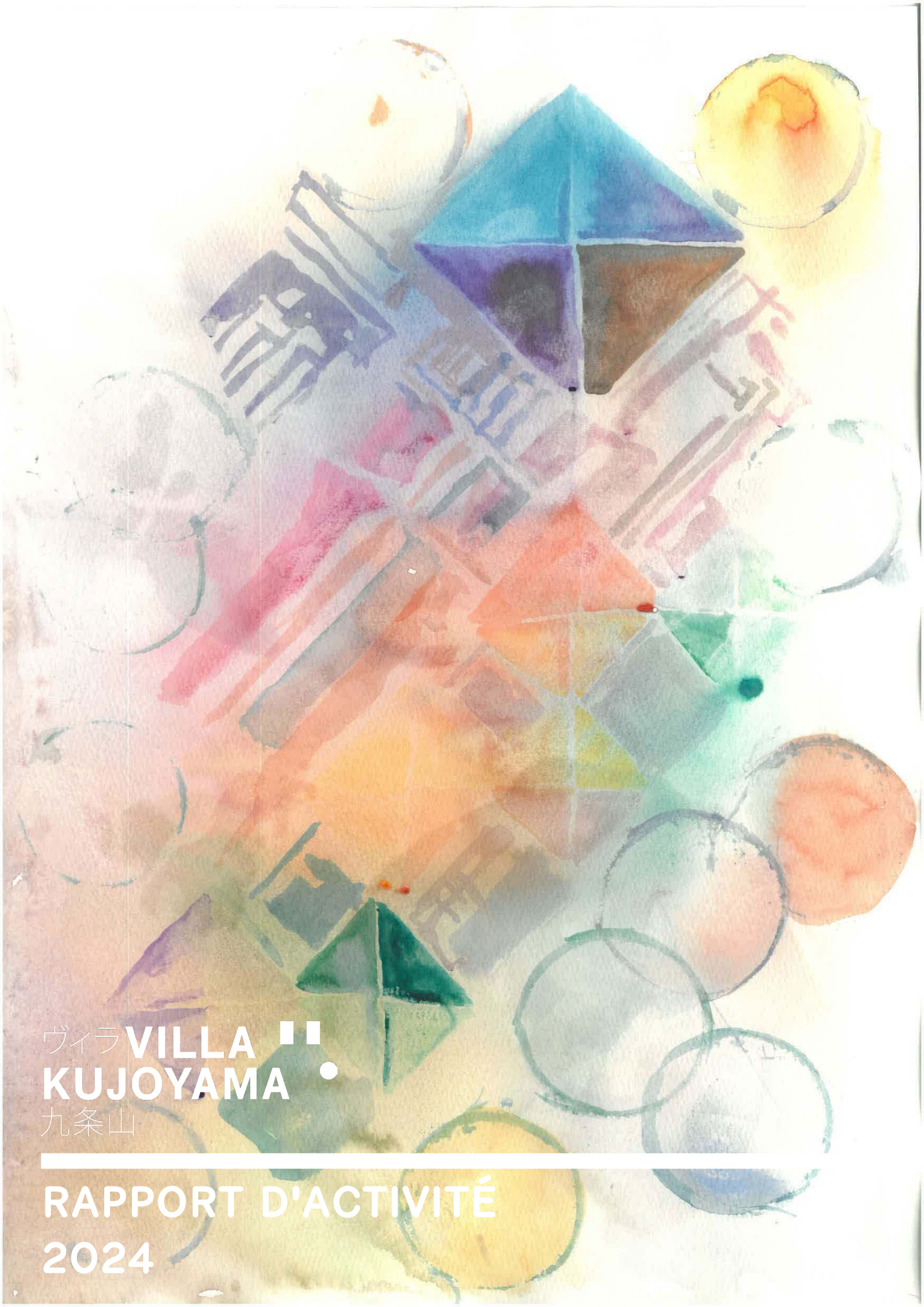


An abstract watercolor illustration of Villa Kujoyama. The central focus is a large, multi-colored pyramid with shades of blue, purple, and brown. Below it, there are various geometric shapes and patterns in pink, orange, and green. The background is filled with soft, blended colors and several circular shapes in white, orange, and blue, some with dark outlines. The overall style is artistic and expressive.

ヴィラ VILLA ■ ■
KUJOYAMA ●
九条山

RAPPORT D'ACTIVITÉ
2024

SOMMAIRE

LES CHIFFRES-CLÉS DE L'ANNÉE 2024	6
I. En résidence à la Villa Kujoyama	9
A. LES LAURÉATS 2024 DE LA VILLA KUJOYAMA	10
B. LES LAURÉATS 2025 DE LA VILLA KUJOYAMA	28
1. SÉLECTION 2025	28
2. MODALITÉS DE L'APPEL À CANDIDATURE	31
II. Accompagnement & diffusion pendant la résidence	33
A. ACCOMPAGNER	34
1. L'ACCOMPAGNEMENT VIE QUOTIDIENNE	34
2. L'ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE	34
3. LA MICRO-RÉSIDENCE : UN TEMPS DE RECHERCHE HORS DE KYOTO	36
B. DIFFUSER	38
1. LES JEUDIS DE LA VILLA KUJOYAMA	38
2. DANS LE RÉSEAU DE L'INSTITUT FRANÇAIS DU JAPON	66
3. PARTICIPATION À LA NUIT BLANCHE KYOTO 2024	70
4. AUTRES DIFFUSIONS AU JAPON PENDANT LE TEMPS DE RÉSIDENCE	80
III. Post-résidence	87
A. AU JAPON	88
1. POST-RÉSIDENCE AVEC VENUE AU JAPON	88
2. POST-RÉSIDENCE SANS VENUE AU JAPON	100
3. DIFFUSION D'ŒUVRES	102
4. VEILLE DES SUITES DE RÉSIDENCE AU JAPON (NON EXHAUSTIF)	106
B. EN FRANCE	108
1. POST-RÉSIDENCE EN SOUTIEN DIRECT	108
2. POST-RÉSIDENCE VIA DES PARTENARIATS	114
3. RÉSIDENCE DE RÉCIPROCITÉ	116
4. i VIVA VILLA !	120
5. CÉLÉBRATION DES 10 ANS DE RÉSIDENCES MÉTIERS D'ART	124
6. VEILLE DES SUITES DE RÉSIDENCES	126
IV. Communication et publics	129
A. SUPPORTS PRINT	130
B. WEB	132
C. PRESSE	136
V. L'institution	141
A. VALORISATION PATRIMONIALE ET INTERVENTIONS ARTISTIQUES	142
1. VALORISATION PATRIMONIALE : RÉINVESTIR UNE ARCHITECTURE, UN PAYSAGE	142
2. PARCOURS D'ŒUVRES	144
B. ORGANISATION	146

ÉDITO – LA VILLA KUJOYAMA EN 2024

L'année 2024 a été marquée par la célébration des 10 ans de l'introduction des métiers d'art au sein de la Villa Kujoyama. Une programmation spéciale a été organisée en France et au Japon mêlant des expositions, des conférences, des post-résidences et quelques productions. Notamment, à Kyoto, une exposition à The Terminal, en centre-ville de Kyoto a rassemblé **33** anciens lauréats, **14** artisans japonais durant près d'un mois. A Paris, une soirée et une exposition à l'Institut français a permis de faire découvrir le travail de 21 lauréats à plus de 200 partenaires et journalistes. Cette célébration se poursuivra en 2025.

La Villa a accueilli **18** résidents de **10** disciplines différentes. La recherche pendant le temps de résidences a été approfondie grâce à l'organisation de micro-résidences et par la continuité des ouvertures au public lors des Jeudis de la Villa Kujoyama. Ainsi, trois micro-résidences ont été organisées à Kanazawa, Tokyo et Yakushima pour permettre à certains lauréats un temps d'immersion d'une à deux semaines dans une autre ville du Japon avec un partenaire guidant les lauréats dans ces régions et les mettant en lien avec des contacts sur place.

Les Jeudis de la Villa ont accueilli un total de **1420** visiteurs et ont permis aux lauréats d'inviter **32** partenaires japonais à partager leurs recherches et techniques avec le public. Ces ouvertures permettent de développer l'ancrage local de la Villa et de développer sa notoriété aussi bien au Japon mais aussi en France grâce à la diffusion sur les réseaux sociaux.

Un grand nombre de post-résidences ont été organisées aussi bien au Japon qu'en France : à noter la résidence de François-Xavier Richard (2017, métiers d'art) qui est revenu un mois au Japon pour des représentations de son orgue de papier, tout en continuant sa recherche sur le papier washi. Quatre lauréats (Lauren Tortil, 2024, arts plastiques), Karine Arabian & Franck Blais (2023, design) et Sébastien Pluot (2023, commissariat d'expositions) sont revenus à Kyoto lors de la Nuit Blanche Kyoto au mois d'octobre. A Venise, Felipe Ribon (2016, design, littérature) et Daniel Pescio (2019, mode) ont pu produire et présenter au public leur diffuseur d'encens dans le cadre d'Homofaber.

A Paris, plusieurs conférences, organisées à la MCJP, ont permis de faire découvrir au public français le travail de recherche conduit au Japon par les lauréats (Louise Hervé & Clovis Maillet, 2022, arts plastiques et Sébastien Pluot, 2023, commissariat d'exposition)

La valorisation patrimoniale du bâtiment de la villa Kujoyama s'est poursuivie grâce au partenariat avec la faculté d'architecture de l'Université de Kyoto : des visites guidées ont été menées par les étudiants auprès des publics de la villa et une réflexion est entamée pour une publication autour des archives retrouvées des différentes phases de conception et des travaux de la Villa.

Au sein des espaces de la Villa, plusieurs lauréats sont intervenus : une photographie d'Alain Willaume (2024, photographie) a été installée sur la terrasse et Noël Picaper (2024, Architecture/Paysage/Urbanisme) a réalisé un pavillon avec le collectif kyotoite 2m26. Ce pavillon, installé dans le jardin sud de la Villa, devient un lieu de performances aux lauréats qui le souhaitent lors des Jeudis. Ludivine Gragy (2021, Architecture/Paysage/Urbanisme) a créée avec Shoya Zoen le Sentier des Cigales, sentier rendant le jardin sud accessible aux lauréats et au public par tout temps.

La Villa a également enrichi son réseau de partenaires : à noter par exemple, une exposition de photographies coproduite avec le Yakushima Photography Festival lors de KG+ à l'Institut français de Kyoto, un partenariat avec Mitsubishi Estate (Yau) initié en vue d'une réalisation pour 2025, et un partenariat avec la Fondation Fiminco pour l'accueil de lauréats et de leurs collaborateurs japonais en France à partir de 2025.



Vue aérienne de la Villa Kujoyama © Frédéric Méry / Institut français

LES CHIFFRES-CLÉS DE L'ANNÉE 2024

LES LAURÉATS 2024

- 16** lauréats en résidence, dont 2 binômes
- 2** lauréats du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main ®
- 9** disciplines représentées : Architecture, Arts plastiques/ Arts visuels, Cirque, Danse, Design, Métiers d'art, Musique, Littérature, Photographie
- 3** micro-résidences (Kanazawa, Tokyo et Yakushima)
- 6** interventions dans le réseau de l'IFJ
- 14** autres diffusions au Japon

LES JEUDIS DE LA VILLA KUJOYAMA

- 11** ouvertures mensuelles
- 1420** visiteurs (120 en moyenne), dont **110** scolaires
- 13** interventions d'anciens lauréats
- 32** artistes et penseurs invités par les lauréats
- 19** performances
- 16** conférences
- 14** présentations d'œuvres

Au Japon

- 11** projets de post-résidence soutenus
- 4** événements des post-résidents dans le réseau de l'IFJ
- 7** événements des post-résidents hors réseau

En France

- 6** événements chez nos partenaires (conférences, résidences, expositions, spectacles)
- 2** résidences de réciprocité
- Plus de **26** démonstrations de projets de résidences de lauréats répertoriés sur le territoire
- 26** lauréats soutenus financièrement pour la poursuite ou la diffusion de leurs projets de recherche

LA POST-RÉSIDENCE 2024



Le 18 octobre à la Gaiété Lyrique

1800 visiteurs

8 lauréats de la Villa Kujoyama programmés

Fonds d'aide à la production

8 projets associant des lauréats de la Villa Kujoyama

VIVA VILLA !

LES 10 ANS DE RÉSIDENCES
MÉTIER D'ART

Au Japon

7 évènements : 4 expositions, 1 rencontre, 1 performance, 1 parcours métiers d'art.

39 lauréats associés

14 artisans japonais

5624 visiteurs

En France

6 ateliers de lauréats visités à travers un parcours dédié

17 lauréats présentés lors de l'exposition à l'Institut français

Plus de **200** visiteurs à l'évènement de célébration

2 évènements dans la programmation satellite

Visites guidées et visites libres avec outil : **1** parcours métiers d'art, des visites organisées sur 3 'Jeudi à la Villa Kujoyama'

Public scolaire : **2** interventions à la Crèche de Nagitsuji, **3** interventions au Lycée français International de Kyoto, **1** intervention auprès du Centre Aéré du Lycée Français international de Kyoto pour un total de 227 élèves

Public universitaire : **3** interventions à l'Université de Kyoto et **3** visites architecturales en collaboration avec des étudiants en architecture de l'Université de Kyoto

95 articles dans la presse

26 088 abonnés tous réseaux sociaux confondus au 31 décembre 2024 soit **28,2%** de croissance depuis 2023
dont 15 330 sur Instagram
5416 sur Facebook
4253 sur LinkedIn
1089 sur X

352 publications tous réseaux sociaux confondus

2779 abonnés à la newsletter soit **19,5%** de croissance depuis 2023

COMMUNICATION



'Chant'
Maguelone Vidal (2024, musique) en
collaboration avec Nicolas Claveau

I. EN RÉSIDENCE À LA VILLA KUJOYAMA

A. LES LAURÉATS 2024 DE LA VILLA KUJOYAMA

En 2024, la Villa Kujoyama
a accueilli seize lau-
réats pour un total de
quatorze projets.

Nina Fradet

Métiers d'art

Claire Pommet / POMME

Musique

Tsirihaka Harrivel

Cirque

Emmanuel Ruben

Littérature

Dimitry Hlinka & Nicolas Pinon

Métiers d'art

Lauren Tortil

Arts plastiques

Maxime Matias / RIMASÛU STUDIO

Design

Jeanne Viceria & Julia Cima

Danse

Louise Mutrel

Photographie

Maguelone Vidal

Musique

Simon Nicaise

Arts plastiques

Ulla von Brandenburg

Arts plastiques

Noël Picaper

Architecture

Alain Willaume

Photographie



Nina FRADET

MÉTIERS D'ART

POÉTIQUE DE LA LIGNE

Son projet initial est disponible sur notre site internet, [ici](#)

Nina Fradet a exploré les dialogues entre métiers d'art et arts visuels. Son projet, centré sur la poétique de la ligne, associait le Takezaiku (tressage de bambou japonais) et l'ébénisterie pour révéler l'expressivité de la matière et des techniques artisanales. Elle a collaboré avec des maîtres tels que M. Takagi et Tanabe

Chikuunsai IV, approfondissant ses connaissances sur la préparation, le séchage et le tressage du bambou, tout en découvrant l'écosystème culturel de régions emblématiques comme Oita. Son projet a évolué vers une performance interdisciplinaire, Matter & Body, en collaboration avec des artistes locaux : Meri Otoshi, Aoi Higuchi, Masahiko Takeda et Sagar Patel. Nina s'est inspirée des mouvements improvisés des danseuses Aoi et

Meri pour concevoir une nouvelle sculpture en bois. Cette création mêlait danse, sculpture, musique et technologies numériques, explorant les interactions entre corps, matière et lumière à travers des performances publiques. Nina a donné une interview pour Beau Magazine, *De toutes les matières* qui a été publiée dans la revue n°7 en été 2024 et également pour Yamashina Kumin Shinbum en juillet 2024.



Tsirihaka HARRIVEL

ARTS DE LA RUE / CIRQUE / MARIONNETTES

TROPISME MARTIAL

Son projet initial est disponible sur notre site internet, [ici](#)

Tsirihaka Harrivel a exploré le lien profond entre le cirque et les arts martiaux à travers le concept de Tropisme Martial. Sa recherche a mêlé une pratique intense du kyūdō (tir à l'arc japonais) sous la direction du maître Yamaguchi Kiyoshi et une réflexion théorique sur les origines guerrières du cirque. Cette recherche

l'a conduit à réinterpréter la violence et le danger inhérents à sa discipline, lui permettant de développer des outils de transformation intérieure et artistique. Son deuxième volet de recherche était à propos des formes contemporaines de pratiques populaires où la violence devient divertissement. Pour le Jeudi de mars, Tsirihaka a invité son maître de kyudo Kiyoshi Yamaguchi et le harpiste Tomo Asakawa pour une performance collaborative

et un atelier d'initiation au kyudo.



Dimitry HLINKA & Nicolas PINON

MÉTIER D'ART

FIBRE VÉGÉTALE

Leur projet initial est disponible sur notre site internet, [ici](#)

Dimitry Hlinka, designer, et Nicolas Pinon, maître laqueur, portent tous deux un intérêt pour la matière, qu'ils souhaitent questionner et innover. Au Japon, ils se concentrent sur la fibre végétale combinée à la laque végétale (Urushi), avec pour objectif la création d'objets qui mêleraient les deux matériaux. Ils ont organisé divers workshops

notamment à Sendai, à l'Université des Arts de Kyoto ou encore à l'Université de Kanazawa. Leurs explorations se font autour de l'urushi comme matière d'exploration en terme de forme et de rendu plastique. Nicolas Pinon et Dimitry Hlinka explorent l'innovation et la valorisation de la fibre végétale en design et artisanat, en s'inspirant du savoir-faire japonais pour proposer de nouvelles approches en France.

Le duo a effectué une

micro-résidence d'une semaine à Kanazawa, dans la région de Noto, réputée pour la laque. Pour le Jeudi de novembre, Nicolas et Dimitry ont présenté la laque Kanshitsu ; au mois de décembre, ils étaient en discussion avec Kenji Toki, maître laqueur.

Dimitry et Nicolas ont également donné une interview pour le magazine CONNAISSANCE DES ARTS publié en mai 2024 : "Il est de notre devoir de transmettre" : Nicolas Pinon et l'art millénaire de la laque japonaise".



Maxime MATIAS

STUDIO RIMASÙU

DESIGN

REPRÉSENTER L'INTANGIBLE

Son projet initial est disponible sur notre site internet, [ici](#)

Le travail de Maxime Matias explore le concept de représentation et d'espace, dans le design graphique. Pour pallier aux limites inhérentes par essence de son domaine, il s'inspire du Kodo, cérémonie des odeurs, qu'il intègre à sa pratique artistique. En collectant

des matériaux issus de maisons traditionnelles vouées à la destruction - éléments de charpente, papiers de shoji (les cloisons japonaises), bambous de tatamis - et en les brûlant lors des rituels de Kodo (jeudi de septembre), il recrée des traces olfactives d'espaces disparus. Les odeurs deviennent alors les vestiges sensoriels de ces lieux, une mémoire physique d'un lieu inexistant.

Pour le Jeudi d'août, Maxime a invité deux maîtresses et une scripte de Kodo pour une cérémonie de Kodo dans l'auditorium, entourés d'une scénographie faite d'objets recueillis de maison avant démolition.



Louise MUTREL

PHOTOGRAPHIE

DEKOTOKAMI

Son projet initial est disponible sur notre site internet, [ici](#)

Lors de sa résidence, Louise Mutrel a poursuivi sa recherche sur l'univers tuning des Dekotora, camions japonais affriolants et celui des kyushakai ces « motardes japonaises ». En s'immergeant dans ces milieux, elle a essayé de comprendre les rituels et codes esthétiques

des cultures populaires. Son travail a particulièrement résonné, entre autres, auprès d'étudiants en art et design de l'université Kyushu Sangyo de Fukuoka.

Une sélection de ses images consacrées aux Dekotora a été publiée dans la revue Tempura n°19 (Automne 2024) et présentée à la Galerie Komiyama G (Tokyo).



Simon NICAISE

DESIGN

LA CUVE ET LE FERMENT

Son projet initial est disponible sur notre site internet, [ici](#)

La compréhension du brassage du saké, des levures et des contenants qu'elle mobilise et de la fermentation, a animé les quatre mois de résidence de Simon Nicaise. Ainsi l'artiste a notamment été accueilli dans une brasserie de soja située sur l'île de Shodoshima. Il y a

participé à l'assemblage et à la réalisation d'un tonneau traditionnel japonais. Ces tonneaux ont la particularité de présenter un poème sur chaque tranche de bois ensuite refermée pour former le kioke. Par ailleurs Simon Nicaise a pu, dans cette brasserie, observer les fûts en sugi (cèdre du Japon) où fermente la sauce soja produite : les levures se développent ainsi que dans

l'espace du chai (sols, murs, air).

Pour le Jeudi d'avril, Simon était en discussion avec Yasuo Yamamoto, tonnelier de Shodoshima et Alice Doublier, anthropologue, pour évoquer la technique de fabrication de tonneau et de son rôle dans la fermentation.



Noël PICAPER

ARCHITECTURE

YAKITECTURE, NOTES SUR UNE
ARCHITECTURE DE LA COMBUSTION

Son projet initial est disponible sur notre site internet, [ici](#)

Noël Picaper, formé en architecture à l'ENSA de Strasbourg, s'intéresse à la place de la combustion dans l'architecture japonaise, notamment à travers la technique du yakisugi et de la combustion du bois. Il élargit sa recherche aux rituels autour du feu. A l'issue de sa résidence, Noël Picaper conçoit à la Villa Kujoyama un pavillon

de thé « Yacho », fruit de ses recherches. Cette architecture, co-construite avec 2m26, conçu en yakisugi, a pour objectif d'accueillir des performances, ou des rituels.

Noël a effectué une micro-résidence d'exploration d'une semaine à Tokyo pour un projet de construction d'un pavillon dans l'espace public à Tokyo en partenariat avec Mitsubishi Estate / YAU. Pour les jeudis, il était en discussion avec l'architecte Yoshiharu Tsukamoto

de l'atelier Bow-Wow sur le concept du Yakitecture et la présence du feu dans l'architecture au Japon. Il a aussi proposé une performance mettant en dialogue Michio Shibata, joueur de Shakuhachi (flûte traditionnelle) et Misa Murata, une artiste culinaire pour l'inauguration de son pavillon dans le jardin de la Villa Kujoyama (jeudi d'août).



Claire POMMET

POMME

MUSIQUE

Son projet initial est disponible sur notre site internet, [ici](#)

Pomme s'est rendue sur les lieux ayant inspirés Hayao Miyazaki (Dogo Onsen, village de pêche de Tomonoura, Yakushima), dont elle se sent proche de par les thématiques abordées : l'exploration des souvenirs d'enfance et l'engagement écologique.

Dans ce cadre, Pomme a réalisé une micro-résidence d'une semaine à Yakushima, où des visites étaient

organisées par Kodo Chijiwa, directeur et fondateur du Yakushima Photography Festival (Cf. II. A. . La Micro-résidence).

A la Villa Kujoyama, l'idée est de tisser un lien entre l'enfance et le présent, et de questionner la notion de familiarité, le concept de la maison et d'un espace mental réconfortant au-delà de celui qu'on habite (ou qu'on a habité) entre des murs physiques. Pomme a ainsi expérimenté la notion d'improvisation en musique,

qu'elle lie aux souvenirs d'enfance. Pour le Jeudi de novembre, elle a présenté « Time Capsule - Maisons Imaginaires », une performance intimiste en one-to-one. Les participants étaient invités à partager un souvenir heureux de leur enfance, que Pomme transformait en musique spontanée. Par ailleurs, elle a collaboré avec Jeanne Viceria et Julia Cima pour une performance commune le même mois. En décembre, Pomme a improvisé et dévoilé deux morceaux inédits, poursuivant son exploration des thèmes de l'intimité et de la mémoire à travers la musique.

Pomme porte une attention particulière aux rencontres avec le public. Elle a rencontré 93 élèves du Lycée Français International de Kyoto, pour un temps d'échange sur sa pratique puis de concert, lors des Jeudis de Novembre et de Décembre. En décembre, elle a également fait un mini-concert à la Crèche de Nagitsuji devant une cinquantaine d'élèves, suivi d'un temps d'échange.



Emmanuel RUBEN

LITTÉRATURE

THÉORIE DES ARCHIPELS

Son projet initial est disponible sur notre site internet, [ici](#)

De son séjour de quatre mois à la Villa Kujoyama, Emmanuel Ruben revient avec deux projets de livres. D'une part ses Instantanés du Japon : un récit puisant dans un journal de résidence sous la forme de posts Instagram écrits quotidiennement. Le texte final doit s'accompagner de dessins qu'il a réalisés au cours

de virées à vélo dans l'archipel sur les traces d'Ino Tadataka.

D'autre part L'Arpenteur : un roman inspiré de la vie d'Ino Tadataka. Ce héros national fut le premier géographe moderne du Japon consacrant dix-sept années à cartographier les côtes de l'archipel. Le roman historique d'Emmanuel Ruben doit réfléchir au concept d'archipel. Pour le jeudi de février, Emmanuel était en discussion

avec Mickaël Ferrier pour évoquer ensemble la notion d'archipel.



Lauren TORTIL

ARTS VISUELS

DU SON POUR FAIRE SILENCE

Son projet initial est disponible sur notre site internet, [ici](#)

Lauren Tortil a pu durant ses quatre mois de résidence développer sa recherche, « Du son pour faire silence », au sujet de l'écoute et de l'attention individuelles et/ou collectives, de notre mobilité sonore dans les espaces publics. La lumière projetée sur le lancement d'un objet japonais emblématique et

porteur de sons : le Walkman. La Villa Kujoyama fut un support et un réceptacle pour témoignages : création d'une typographie marquant ses murs, appel à témoignage auprès des visiteurs, une expérience sonore dite listening bar (jeudi de mai). A l'occasion de la Nuit Blanche KYOTO au mois d'octobre, Lauren TORTIL est revenue au Japon pour proposer la performance *'Please Listen to this'*, une

performance sonore qui s'inspire du lancement commercial du premier baladeur stéréophonique - le Walkman TSP-L2 : une expérience sensible basée sur des instructions et l'attention conjointe du public et d'une dizaine de performeurs via leur smartphone et écouteurs.

Cette performance sera rejouée dans d'autres villes, à travers le monde, après adaptation au paysage urbain.



Jeanne VICERIAL & Julia CIMA

DANSE

TRÂME

Leur projet initial est disponible sur notre site internet, [ici](#)

Au centre du dialogue artistique entre Jeanne Vicérial et Julia Cima se trouve la sculpture TrÂme de Jeanne, qui agit comme un fil conducteur entre leurs créations. Pendant leur résidence, elles ont tissé un échange autour de ce qu'elles appellent les « âmes textiles » : à la fois les fibres des sculptures de Jeanne et les âmes

humaines. À travers des mouvements lents et répétitifs, elles ont exploré des notions telles que la présence, la patience et l'humilité, jouant sur la dualité des âmes : celle de la sculpture TrÂme et les sculptures/costumes animées par les mouvements de Julia. TrÂme a ainsi donné naissance à une nouvelle série de performances, expérimentées devant le public lors des Jeudis.

Le Japon a également été une source d'ouverture à de nouvelles pratiques : Jeanne a enrichi son travail en associant ses sculptures aux masques de Nô (apprentissage auprès de Mitsue Nakamura), tout en s'essayant à la technique des nœuds auprès de Toshiko Tanaka et à la calligraphie. De son côté, Julia Cima s'est initiée au Taiko, à l'Iaido et au Butoh, collaborant notamment avec Ima Tenko pour son dernier Jeudi.



Maguelone VIDAL

MUSIQUE

LA MUSIQUE EST DANS LA PAROLE

Son projet initial est disponible sur notre site internet, [ici](#)

Maguelone Vidal, musicienne hybride, est à la Villa Kujoyama pour une résidence de création autour de la parole. Partant du postulat que chacun s'imprègne de l'acoustique des langues pour s'approprier, elle s'imprègne pour ce projet, de la sonorité des langues pour en reproduire la musique qui s'en dégage.

Le projet de Maguelone explore la musicalité des langues et la rencontre interculturelle à travers des compositions sonores participatives, mêlant musique, théâtre et scénographie, inspirées par les récits et accents de personnes aux origines variées vivant à Kyoto. Pour chacun des Jeudis, Maguelone a invité un musicien pour un instantané musical, les 'Polaroids' : Kazue Asano, Tokiko Ihara.

Pour son dernier Jeudi, Maguelone a proposé 'Vue du moteur', une sorte de prototype et une mise à l'essai de son futur spectacle. Le spectacle se basait sur les témoignages de Mathilde Laguarigue Bonnevaux et de Akiyuki Nakajima, sur leur rapport à la langue, respectivement en tant que femme française ayant appris le japonais et personne trans homme né fille. Tout cela mis en musique par le chef d'orchestre Yannick Paget et le musicien électronique Tomomi Adachi.



Ulla VON BRANDENBURG

ARTS PLASTIQUES

OMBRES ET TEXTILES

Son projet initial est disponible sur notre site internet, [ici](#)

Ulla von Brandenburg explore la vie des objets à Kyoto en capturant leurs ombres pour les transformer en motifs intégrés à une recherche textile. Elle s'est intéressée à plusieurs techniques de teinture japonaise: le katazome, avec l'artisan Taketoshi Akasaka, le Roketsu, teinture à la cire avec Hiroyuki

Kanbayashi de l'entreprise Shobien (qu'elle a invité pour une discussion autour de leur collaboration), et le shibori. La figure des Yokai occupe une place prédominante dans ses recherches au Japon, inspirant plusieurs de ses projets, en tant que motif récurrent.

Pour Keijiban (centre d'art et éditeur à Kanazawa), Ulla a proposé une production en édition limitée de 15 Noren intitulés 'Le Paris'

et utilisant la technique du Roketsu. Pour son dernier Jeudi, Ulla a imaginé un théâtre d'ombres interprété par Benoît Résillot, acteur, Emi Ogura, danseuse et Shoji Shimizu, flûtiste.



Alain WILLAUME

PHOTOGRAPHIE

FÊLURES, FAILLES ET FRAGMENTS

Son projet initial est disponible sur notre site internet, [ici](#)

Alain Willaume a lié son travail à la notion de wabi-sabi, une philosophie japonaise qui associe les effets du temps à des sentiments de simplicité, de modestie et parfois de mélancolie face à la nature. Bien que ce concept soit ancien, il reste très actuel et influence toujours la culture

japonaise. Pour le photographe, il offre une nouvelle manière de comprendre son art. Les problèmes écologiques et industriels actuels ont remis en lumière des idées souvent négligées, comme la vulnérabilité, la simplicité et la décroissance. Dans ce contexte, la perspective wabi-sabi invite à accepter la beauté de l'imperfection. Le photographe souhaite explorer cette idée, car son travail est souvent

marqué par des ambiguïtés, des changements de forme et de sens, et des imperfections. Cette attention à la distance et à l'ombre pourrait résumer son approche artistique, qui préfère les zones floues où le questionnement peut enrichir la compréhension plutôt que la restreindre.



Aurélie LANOISELÉE

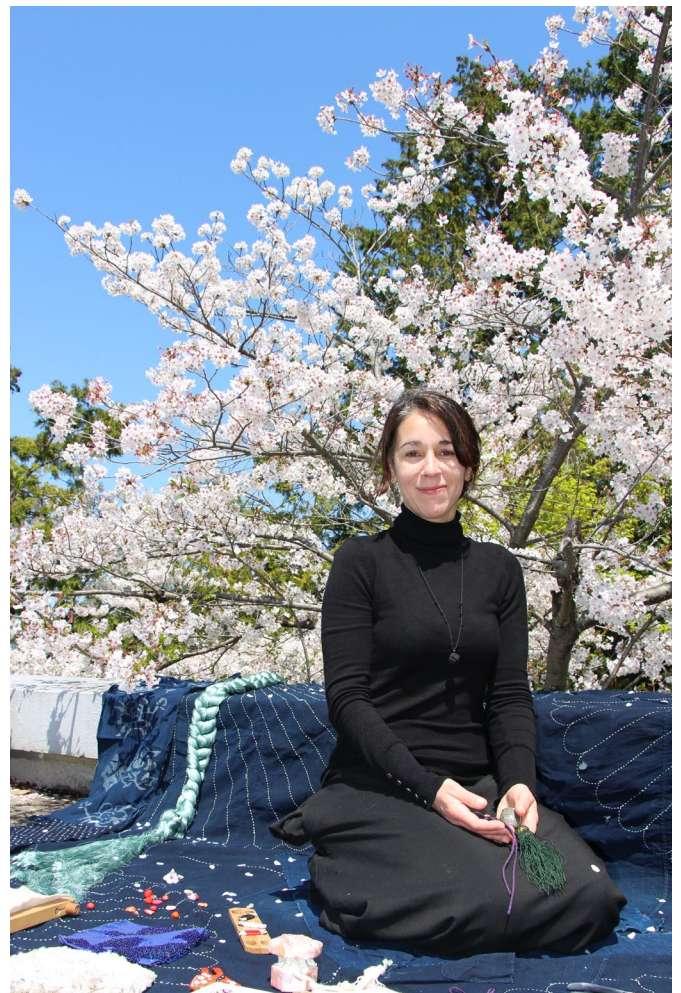
BRODERIE - PRIX LILIANE BETTENCOURT POUR
L'INTELLIGENCE DE LA MAIN®

ICHI-GO ICHI-E

Son projet initial est disponible sur notre site internet, [ici](#)

Brodeuse et artiste textile, Aurélie Lanoiselée souhaitait transformer ses perceptions esthétiques du Japon en les confrontant au monde des ateliers sur l'archipel, à la pratique d'artisans d'art. Ceci pour proposer à son retour en France d'autres interprétations de la culture japonaise. Pour ce faire,

l'artiste a pu observer l'atelier familial de broderie d'exception Nagakusa, l'atelier tisseur Nishijin, mais également rencontrer Toshiko Tanaka, une artisane travaillant les hanamusubi et musubi (nœuds et fleurs) puis présenter ses découvertes et recherches au public de la Villa Kujoyama.



Steven LEPRIZÉ

ÉBÉNISTERIE - PRIX LILIANE BETTENCOURT POUR L'INTELLIGENCE DE LA MAIN®

Son projet initial est disponible sur notre site internet, [ici](#)

Durant son séjour au mois de juillet, Steven Leprizé a souhaité rencontrer des artisans japonais mais également mieux comprendre les divers métiers à l'oeuvre dans la sélection des bois japonais. Il a notamment rencontré les artisans de Sumitomo Forestry, une entreprise spécialisée dans la construction d'éléments techniques en bois. Au mois de novembre, il

a, à son tour accueilli, dans son studio, en France, Madame Nakagawa, menuisière à Kyoto, afin de continuer l'échange.



B. LES LAURÉATS 2025 DE LA VILLA KUJOYAMA

1. SÉLECTION 2025

L'appel à candidatures 2025 était ouvert aux artistes, créateurs et créatrices français, ou résidents en France depuis cinq ans, et japonais, ayant un projet de recherche original nécessitant un séjour d'immersion et de recherches au Japon. Un *numerus clausus* a permis le dépôt de 250 candidatures par un total de 293 artistes, créateurs.

Les comités de présélection et d'audition étaient composés de :

Architecture / Paysage / Urbanisme

Dimitri Roussel, Architecte et directeur de l'agence Dream

Arts de la rue / cirque / marionnette et Théâtre

Pierre Quenehen, Directeur de l'Espace Germinal

Arts plastiques et Commissariat d'exposition

Elodie Royer, Curatrice indépendante et ancienne lauréate à la Villa Kujoyama ;

Rebecca Lamarche-Vadel, Directrice de Lafayette Anticipations, historienne de l'art et commissaire d'exposition ;

Olivier Mignon, Auteur conférencier indépendant

Bande dessinée

Oussouby Sacko, Président de l'Université de Kyoto Seika

Créations numériques

Gilles Alvarez, Directeur artistique de Nemo - Biennale Internationale des Arts Numériques de la Région Île-de-France

Cinéma

Kentaro Sudoh, Professeur de cinéma à la Tokyo Metropolitan University

Danse / Performance

Jasmine Lebert, Directrice générale et directrice artistique spectacle vivant au 3BisF

Design / Graphisme

François Azambourg, Designer indépendant et enseignant à l'ENSCI

Gastronomie

Alexandre Gauthier, Chef cuisinier à La Grenouillère

Littérature

Michaël Ferrier, Auteur conférencier indépendant

Métiers d'art

Camille Bidaut, Responsable des projets culturels et patrimoniaux à l'Institut pour les savoir-faire français (ex Institut National des Métiers d'Art)

Mode

Sophie Kurkdjian, Directrice de Culture(s) de mode

Musiques actuelles et jazz

Clarisse Arnou, Co-directrice du label Yotanka

Musiques classique et contemporaine

Wataru Miyakawa, Professeur de musicologie à l'université de Provence Aix-Marseille

Photographie

Julie Jones, Historienne de l'art et conservatrice au Centre Pompidou

Recherche

Philippe Codognot, Chercheur et co-directeur français du laboratoire international associé Japanese French Laboratory for Informatics (JFLI) entre le CNRS, Sorbonne Université et l'Université de Tokyo

Le jury final franco-japonais, présidé par la directrice déléguée de la Villa Kujoyama, **Adèle Fremolle**, était composé de :

Charles-Henri Brosseau, conseiller culturel et directeur de l'Institut français du Japon et **Samson Sylvain**, attaché culturel et chef du pôle artistique de l'Institut français du Japon - représentants de l'Ambassade de France au Japon

Marine Demailly, rédactrice culture et médias - représentante du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Delphine Fournier, déléguée aux arts visuels - représentante du ministère de la culture ;

Chloé Fricout, responsable du pôle « Résidences » et **Julie Ferrif**, chargée de projets au pôle Résidences - représentantes de l'Institut français ;

Reiko Setsuda, commissaire à la Fondation Hermès ;

Aya Soejima, experte spectacle vivant indépendante ;

Excusé : **Nicolas Vergneau**, chargé de mission pour la politique des résidences, des tiers-lieux de création, et pour les programmes transversaux de soutien à la création.

Réuni le 20 juin 2024, le jury final de sélection de la Villa Kujoyama a choisi 14 projets portés par 17 artistes qui seront accueillis en résidence pour une durée de 4 à 6 mois :

AGATHE CHARNET
lauréate théâtre, sera accueillie pour une résidence de cinq mois.

CÉSAR DEBARGUE
lauréat arts visuels, sera accueilli pour une résidence de quatre mois.

RÉGIS FLOURY
lauréat métiers d'art, sera accueilli pour une résidence de cinq mois.

MARK GEFFRIAUD
lauréat arts visuels, sera accueilli pour une résidence de six mois.

EMILIE BROUT & MAXIME MARION
lauréats création numérique, seront accueillis pour une résidence de quatre mois.

DOMITILLE MARTIN
lauréate arts de la rue, cirque, marionnette, sera accueillie pour une résidence de quatre mois.

THÉO MOUZARD & MARINE ROYER
lauréats architecture, paysage, urbanisme, seront accueillis pour une résidence de quatre mois.

DELPHINE PANIQUE
lauréate bande dessinée, sera accueillie pour une résidence de quatre mois.

MONA OREN
lauréate métiers d'art, sera accueillie pour une résidence de cinq mois.

MAËL PENEAU / MAELSTROM
lauréat musiques actuelles et jazz, sera accueilli pour une résidence de quatre mois.

MARTIN PLANCHAUD
lauréat gastronomie, sera accueilli pour une résidence de cinq mois.

DARIUS DOLATYARI-DOLATDOUST & GRÉGOIRE SCHALLER
lauréats danse, seront accueillis pour une résidence de quatre mois.

VINCENT TUSET-ANRÈS
lauréat design/graphisme, sera accueillie pour une résidence de quatre mois.

MARION VIDAL
lauréate mode, sera accueillie pour une durée de cinq mois.

En 2025, la Villa Kujoyama va également accueillir deux lauréats du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main, pour une durée d'un mois :

GUILLAUME LEHOUX
lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main en design.

KRISTIN MCKIRDY
lauréate du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main en céramique.

2. MODALITÉS DE L'APPEL À CANDIDATURE

Plusieurs dispositifs de candidature coexistent, permettant aux lauréats d'être accueillis au Japon pour mener à bien des recherches, sans obligation de production. La résidence s'adresse aux créateurs de nationalité française ou résidant en France depuis au moins 5 ans. À partir de 2025, le programme est également ouvert aux duos et binômes Arts et Sciences.

Dispositifs de candidature :

En Solo

une candidate ou un candidat français ou étranger résidant en France depuis au moins 5 ans présente un projet de recherche, pour une résidence de 4, 5 ou 6 mois

En Binôme

deux candidates ou candidats français ou étrangers résidant en France depuis au moins 5 ans présentent un projet commun, pour une résidence de 4 mois.

En Duo franco-japonais

une candidate ou un candidat français ou étranger résidant en France depuis au moins 5 ans en collaboration avec une candidate ou un candidat japonais résidant au Japon présentent un projet de recherche commun, pour une résidence de 4 mois.

En Arts et Sciences

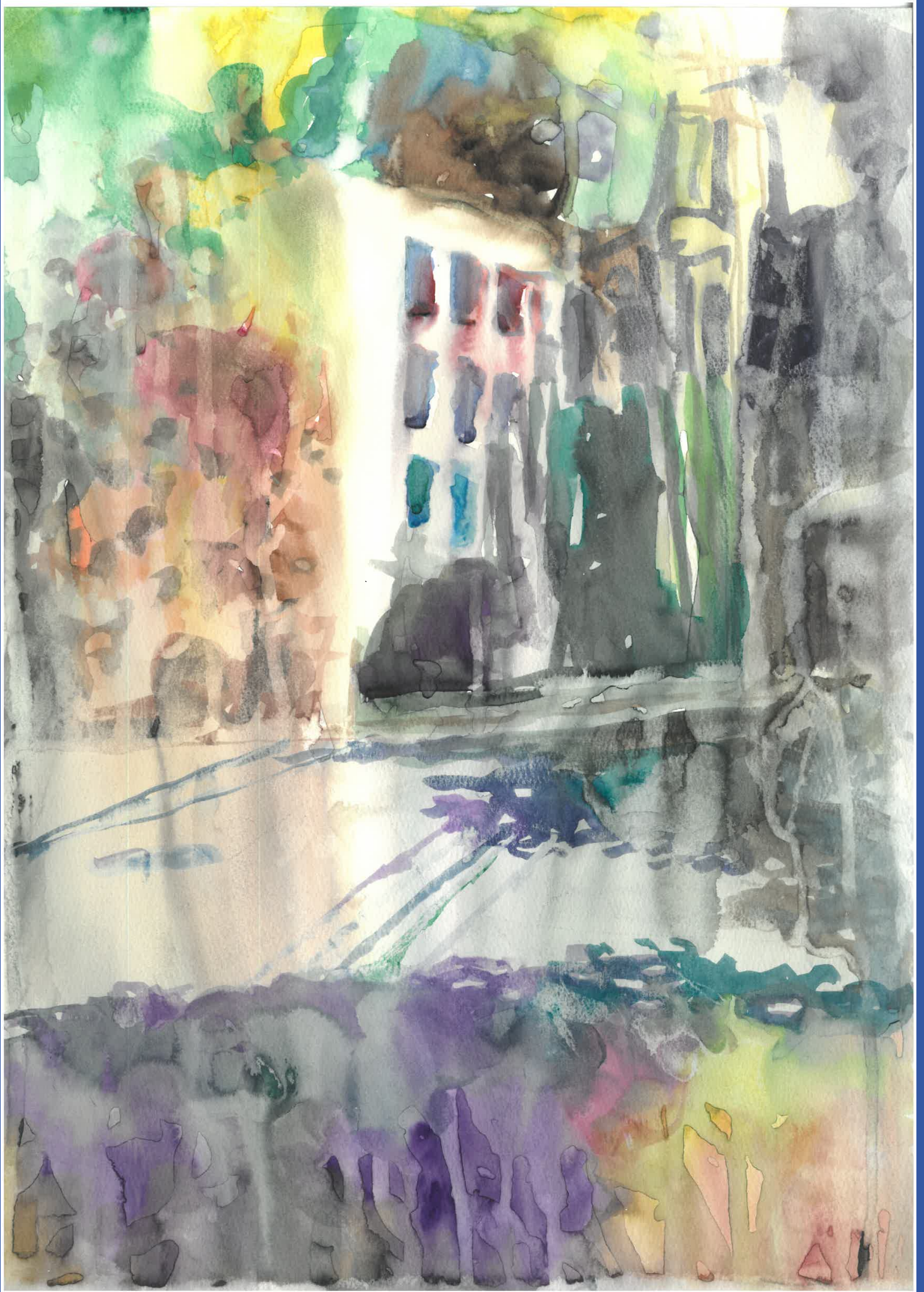
innovation de l'appel à

candidatures 2024, une candidate ou un candidat français ou étranger résidant en France depuis au moins 5 ans en collaboration avec une candidate ou un candidat issu du domaine des sciences de la nature ou des sciences formelles présentent un projet de recherche commun, pour une résidence de 4 mois.

En cas de projet pluridisciplinaire, les candidates et candidats sont invités à s'inscrire dans la discipline dans laquelle ils sont reconnus professionnellement. Pour les candidats en binôme ou en duo, il est possible de sélectionner deux disciplines sur le formulaire de dépôt.

Disciplines concernées :

Architecture / Paysage / Urbanisme ☐ Arts de la rue / Cirque / Marionnette ☐ Création numérique (arts numériques, jeu vidéo, VR) ☐ Arts plastiques ☐ Bande dessinée ☐ Cinéma (Cinéma d'animation / Documentaire de création / Art vidéo) ☐ Critique d'art et commissariat d'expositions ☐ Danse / Performance ☐ Design / Graphisme ☐ Arts culinaires / Gastronomie ☐ Littérature (fiction / essai / littérature jeunesse / bande-dessinée) ☐ Métiers d'art ☐ Mode ☐ Musique (Musique classique / Musique contemporaine / Musiques actuelles / Jazz) ☐ Photographie ☐ Théâtre ☐ Sciences



II. ACCOMPAGNEMENT & DIFFUSION PENDANT LA RÉSIDENCE

A. ACCOMPAGNER

1. L'ACCOMPAGNEMENT VIE QUOTIDIENNE

La Villa Kujoyama renforce son soutien aux résidents grâce à un accompagnement administratif dédié. Ce service, assuré par l'intendant du lieu, vise à faciliter les démarches quotidiennes, qu'il s'agisse de gestion de documents officiels, ou de toute autre formalité nécessaire à leur séjour.

L'accompagnement logistique comprend une aide en amont pour la préparation des visas et l'organisation de l'arrivée, ainsi qu'un soutien tout au long de la résidence, notamment pour les déplacements au Japon et les démarches administratives et logistiques nécessaires.

Depuis février 2024, la Villa Kujoyama propose à ses résidents et à son équipe deux cours de langue japonaise par mois délivrés par Mathilde Lagarrigue Bonnevaux.

2. L'ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE

La Villa Kujoyama accompagne les lauréats, avant, pendant et après leur résidence. Ce soutien démarre environ deux mois avant l'arrivée en résidence et permet d'identifier avec le lauréat des contacts prioritaires à établir pour un bon démarrage sur place du temps de recherche.

Pendant la résidence un suivi personnalisé et adapté à chaque projet est proposé

aux lauréats. L'équipe de la Villa accompagne les résidents en organisant des rencontres, des visites, des présentations d'artistes et d'artisans, tout en proposant une aide à la traduction. En cas de nécessité d'un temps de traduction, la Villa peut mettre en contact avec des traducteurs ou interprètes professionnels spécialisés dans les domaines artistiques et culturels, afin de faciliter les échanges entre les artistes et leurs interlocuteurs locaux.

Dans les semaines qui suivent le départ du lauréat de la Villa Kujoyama, une réunion permet d'établir les pistes éventuellement identifiées pour la suite à donner à sa résidence. Les lauréats bénéficient d'un suivi pendant cinq ans après leur résidence durant lequel la Villa Kujoyama explore avec chacun d'eux les options pour continuer leurs recherches ou les accompagner pour des collaborations, des productions, des diffusions. Des retours au Japon sont aussi envisagés pour développer des collaborations.

Ces initiatives visent à renforcer l'intégration culturelle et linguistique des résidents, tout en facilitant leurs échanges professionnels et artistiques.



3. LA MICRO-RÉSIDENCE : UN TEMPS DE RECHERCHE HORS DE KYOTO

Les rencontres déjà établies en amont par les résidents ou celles dont ils ont l'occasion durant leur séjour peuvent susciter des projets, des invitations, par le réseau créatif japonais, à venir résider et créer auprès d'eux.

La micro-résidence est une façon de nourrir le projet de résidence et pour certains résidents de poursuivre des projets au-delà de leur temps de séjour à la Villa Kujoyama, de tisser des liens pérennes.

Partenariat avec : YAU Mitsubishi
Date : 20 juin - 26 juin 2024
Lieu : YAU Space - Tokyo
Lauréat : Noël Picaper

Noël Picaper s'est rendu à Tokyo pour une micro-résidence d'une semaine. Accueilli à Paradise Air, il s'est nourri de ses rencontres sur place (architectes, potentiels coordinateurs de projets travaillant sur le développement urbain, charpentiers), dans l'objectif de création d'une petite architecture à installer dans l'espace public en 2025 à Tokyo.

Partenariat avec : Kanazawa Machiya
Date : 25 novembre - 29 novembre 2024
Lieu : Machiya Kanazawa
Lauréats : Dimitry Hlinka et Nicolas Pinon

Dimitry Hlinka & Nicolas Pinon se sont rendus à Kanazawa pour une micro-résidence d'une semaine en novembre 2024. La région, réputée pour être le berceau de la laque, leur a permis d'aller à la rencontre de nombreux artisans reconnus dans leur domaine et d'échanger sur leurs pratiques et les innovations futures possibles pour cette matière. Ils ont également fait un workshop au Kanazawa College of Art, pour présenter aux étudiants leur travail.

Partenariat avec : Yakushima Photography Festival
Date : Novembre 2024
Lieu : Yakushima
Lauréats : Claire Pommet

Kodo Chijiwa, fondateur et directeur du Yakushima Photography Festival, a accueilli Pomme pendant une semaine fin novembre 2024 pour une découverte approfondie de cette île mythique qui a inspiré Princesse Mononoké. Elle a ainsi pu être en immersion totale avec les habitants de l'île, découvrir les initiatives artistiques et se plonger dans les profondeurs de la forêt primaire avec un guide hors-pair. Une série de photographies de Pomme, réalisées par Kodo Chijiwa, ont également été réalisées à cette occasion.



Photographie réalisée par Kodo Chijiwa de Claire Pommet (2024, Musique) lors de sa micro résidence à Yakushima © Kodo Chijiwa

B. DIFFUSER

1. LES JEUDIS DE LA VILLA KUJOYAMA

a. L'ancrage local

En 2024, les Jeudis de la Villa Kujoyama ont comptabilisé 1420 visiteurs, dont 110 scolaires. La Villa Kujoyama accueille une variété de publics, reflétant sa diversité et son attractivité. Parmi eux, se trouvent les étudiants des universités locales telles que l'Université de Kyoto et l'Université des Arts de Kyoto, ainsi que des professionnels d'institutions culturelles et artistiques locales. Les partenaires rencontrés par les lauréats lors de rendez-vous, ainsi que les artistes de toute nationalité, fréquentant régulièrement la Villa Kujoyama, témoignent souvent de leur intérêt pour son programme de résidence. En outre, des touristes français et internationaux en visite à Kyoto saisissent l'occasion de découvrir la Villa Kujoyama lors de leur séjour dans la région.

b. L'intérêt des jeudis pour les lauréats

La Villa Kujoyama, en tant que résidence de recherche, organise les « Jeudis », un rendez-vous qui permet aux lauréats de partager leurs travaux et recherches avec un public local diversifié, amateur comme de professionnels. Lors de ces rencontres mensuelles, chaque lauréat est invité à ouvrir les portes de son studio et à organiser une

manifestation au format de son choix (conférence, performance, démonstration, projection, etc.), seul, avec un autre résident, ou accompagné d'un collaborateur japonais. Ces échanges offrent l'opportunité de créer ou de renforcer des contacts et de tisser un réseau local.

Impliquer des collaborateurs japonais enrichit ces moments de partage, tout en valorisant leur travail et en donnant une visibilité supplémentaire à leur pratique.

Au-delà de la rencontre avec le public, les « Jeudis » offrent aux lauréats une occasion de formaliser leurs réflexions et de présenter leurs recherches sous une forme concrète. Pour certains, ces rendez-vous deviennent un espace d'expérimentation, propice à tester des formats innovants ou à révéler des aspects rarement montrés.

c. Un espace de restitution des recherches pour les anciens lauréats

Les Jeudis créent également un rendez-vous avec les anciens lauréats de retour au Japon. Ces derniers sont invités à venir rencontrer les lauréats actuels et peuvent être invités à présenter la poursuite de leur projet après la fin de leur résidence ou partager leur création actuelle. Cf. Programme détaillé des jeudis



B. DIFFUSER

d. Le développement des partenariats

Les Jeudis permettent à la Villa Kujoyama de développer les relations et de multiplier les échanges avec ses partenaires culturels à Kyoto, mais également à Kobe, Kanazawa, Tokyo, etc. En mettant en valeur les activités de la Villa Kujoyama, les travaux des lauréats et les programmes élaborés avec ses partenaires, les Jeudis encouragent donc ceux-ci à développer des événements chez eux.

e. Le développement des publics : des dispositifs de médiation

Les Jeudis ont également permis de développer l'accueil des publics scolaires et universitaires à la Villa Kujoyama.

- UNE COLLABORATION AVEC LA FACULTÉ D'ARCHITECTURE DE L'UNIVERSITÉ DE KYOTO

En 2023, débutait une collaboration avec Yosuke Komiyama, professeur d'architecture à l'université de Kyoto et certains de ses étudiants. Leur visite a permis la mise en place d'une collaboration autour de l'architecture de la Villa Kujoyama. Symbole des relations franco-japonaises, la Villa Kujoyama a souhaité valoriser son patrimoine architectural en créant une

nouvelle collaboration avec l'Université où enseignait son architecte, Kunio Kato (1935-2019).

- L'INTERVENTION AUPRÈS DU COURS DE FRANÇAIS DE JUSTINE LE FLOC'H À L'UNIVERSITÉ DE KYOTO

Une autre collaboration a eu lieu avec Justine Le Floc'h, professeur de français à l'Université de Kyoto. Pour plus d'informations, cf. II/B- 4.).

- LES RENCONTRES AVEC DES SCOLAIRES

Les rencontres avec les élèves leur permettent d'interagir directement avec les artistes en résidence, découvrant ainsi leur univers créatif et les projets en cours dans un cadre particulier tel que celui de la Villa Kujoyama.



ZOOM SUR LES RENCONTRES AVEC LES SCOLAIRES

Centre aéré du Lycée Français International de Kyoto x Maguelone Vidal x Noël Picaper
Evènement : ateliers de 2 heures (réalisation de maquette et atelier performatif) et pique-nique à la Villa Kujoyama
Lauréats : Maguelone Vidal et Noël Picaper
Lieu : Villa Kujoyama
Dates : juillet 2024
Fréquentation : 14

Lycée Français International de Kyoto x Pomme
Evènement : concert et question-réponse
Lauréate : Pomme
Lieu : Villa Kujoyama
Public : classes de CE1, CE2 et CM1
Date : 7 novembre
Fréquentation : 50

Lycée Français International de Kyoto x Pomme
Evènement : concert et question-réponse
Lauréate : Pomme
Lieu : Villa Kujoyama
Public : classes de 6ème et 5ème
Date : 5 décembre
Fréquentation : 43

- LE PARCOURS MÉTIERS D'ART

À l'occasion des dix ans du mécénat de la fondation Bettencourt-Schueller, la Villa Kujoyama propose de revenir sur les travaux réalisés depuis l'introduction des métiers d'art dans le programme de résidence. Pour célébrer cette date symbolique, un parcours composé de 13 œuvres réalisées par 10 artisans d'art et 3 duos permet de revenir sur les travaux de lauréats et d'anciens lauréats. Explorant une diversité d'artisans en allant du tokonoma (JN. Mellor Club - Karine

Arabian & Franck Blais) à l'ikebana (Nelly Saunier), de formes en allant des assiettes et bols (Sébastien Pluot) et autres services à thé en laque (Nicolas Pinon x Dimitry Hlinka) et de matières, en puisant dans toutes les possibilités offertes par le papier washi (orgue chez François-Xavier Richard, luminaires chez Céline Wright, lanternes chez Laurel Parker x Paul Chamard, éventail chez Sébastien Desplat ou veilleur lumineux chez José Lévy), le bambou (Samy Rio), le hinoki (Nina Fradet), la cire (Mona Oren) ou encore la soie (Tony Jouanneau), autant d'objets créant un dialogue entre la nature et l'artiste, et entre le Japon et la France. Ce parcours était accompagné d'un support papier, dont le design graphique a été imaginé par Antonin Horquin. Il consistait en un plan de la Villa Kujoyama, qui par des QR Codes renvoyait à des cartels développés, trilingues.

f. Le programme des Jeudis

Ci-après, le programme détaillé de tous les Jeudis de la Villa Kujoyama, entre février et décembre 2024.



Rencontre entre Noël Picaper (2024, architecture) et les enfants du centre aéré du Lycée français International de Kyoto



1

2



3

1 Vue du Studio de Lauren Tortil (2024, Arts visuels)
2 Conférence de Emmanuel Ruben (2024, Littérature)
et Michaël Ferrier
3 Installation d'Alain Willaume (2024, Photographie)
© Alain Willaume
4 Vue du studio de Louise Mutrel (2024, Photogra-
phie)



4

Le jeudi 1er février 2024, premier de la Villa Kujoyama pour 2024, le public a pu visiter les studios des lauréats et écouter un échange autour du concept d'archipel en littérature entre les écrivains Emmanuel Ruben et Michaël Ferrier.

14:00 - 18:30 STUDIOS 1-6

Open studios par Emmanuel Ruben, Louise Mutrel, Lauren Tortil et Tsirihaka Harriavel

14:00 - 17:00 AUDITORIUM

Conversation avec Alain Willaume

À propos du wabisabi, cette forme de beauté cassée autour de laquelle le photographe a décidé de travailler. C'est un temps qui passe magnifié dans la culture et la production artistique japonaise et qui trouve un écho dans la pratique photographique, engagée et vulnérable, d'Alain Willaume.

14:00 - 19:00 SALON

Installation vidéo par Lauren Tortil

Sur la paroi vitrée du salon Lauren Tortil projetait une série de vidéo en mosaïque : des plans séquences fixes de sonomètres en activité dans les villes de Kyoto et Tokyo. Ces vidéos étaient présentées sans sons, visibles tout le long de la journée en étant montées en boucle.

14:00 - 21:00 COULOIR (2e Etage)

Sélection de programmes radiophoniques en fermentation par Simon Nicaise

18:00 - 19:45 AUDITORIUM

« Le concept d'archipel en littérature » : Conversation entre Emmanuel Ruben et Michaël Ferrier.

Emmanuel Ruben invitait l'essayiste et écrivain français Michael Ferrier, auteur notamment de 'Mémoires d'outre-mer' (2015), vivant au Japon depuis 20 ans et professeur à l'Université de Chuo, pour un échange autour du concept d'archipel en littérature. Emmanuel Ruben, continue après son 'Archipel de l'écriture' (2023) à explorer cet univers de pensée puisqu'il a décidé de parcourir à vélo les côtes de l'archipel et de conter ses impressions d'îlien temporaire.

Les deux écrivains durant cette conversation ont formulé une définition d'un texte archipélique ou archipélagique. Pour ce faire, plusieurs références : Georges Perec, 'Espèces d'espaces' (1974) et 'La vie mode d'emploi' (1978) 'W' ou 'Le Souvenir d'enfance' (1975), 'Chronique japonaise' (1975) de Nicolas Bouvier.

19:45 - 21:00 SALON

Réception, DJ set par Krikor Kouchian (2021, musique).

Le musicien Krikor Kouchian animait la réception de clôture, sorte de retour après son exploration des sonorités traditionnelles lors de sa résidence de 2021.

Il jouait pour ce jeudi de février des AAC files dans ce lieu qu'il aime appeler le Berghain de Kyoto dans une autre dimension du multivers.

Nombre de visiteurs : 80



1

2



3

- 1 Performance harpe et kyudo
- 2 Installation in situ de Lauren Tortil
- 3 Installation de Nina Fradet (2024, Métiers d'art)
- 4 Vue du studio de Simon Nicaise (2024, Design)



4

Le jeudi 7 mars 2024 était le dernier pour les lauréats Tsirihaka Harrivel et Emmanuel Ruben : le premier a invité son maître Kiyoshi Yamaguchi, accompagné à la harpe par Tomoyuki Asakawa, à réaliser une performance exceptionnelle de kyudo, et le second est revenu sur l'ensemble de sa résidence à travers la lecture de ses « Instantanés du Japon ». Le public a également pu échanger avec Louise Mutrel, Alain Willaume, Simon Nicaise et Nina Fradet - tout juste arrivée au Japon -, et découvrir des partitions in-situ de Lauren Tortil accolées dans différents espaces de la Villa.

14:00 - 18:30 STUDIOS 1-4

Open studios par Emmanuel Ruben, Louise Mutrel et Simon Nicaise

14:00-18:30 - COULOIR (2e étage)

Installation photographique par Alain Willaume

Le long du couloir longeant les patios de la Villa, Alain Willaume suspendait une série de photographies prises durant son séjour au Japon, du clair-obscur, des espaces de circulation, paysages comme des impressions et des gravures. C'est toute son interprétation en gestation du wabi-sabi que le photographe offrait au regard des visiteurs.

14:00 - 19:45 AUDITORIUM

Performances de Kyudo et ateliers par Kiyoshi Yamaguchi invité par Tsirihaka Harrivel

Pratiquant le Kyudo depuis son arrivée Tsirihaka Harrivel invitait son maître à performer devant le public dans l'auditorium où étaient disposées une série d'arc, une cible de grande envergure. Dans sa tenue traditionnelle le maître faisait voir cette pratique où le déroulé esthétique compte autant que le point atteint par la flèche. Le public a également pu s'y exercer guidé par Kiyoshi Yamaguchi. Celui-ci indiquait une posture (corps et esprit), un souffle à adopter.

14:00 - 21:00 DIVERS ESPACES DE LA VILLA

Installation de textes in-situ par Lauren Tortil

Travaillant sur le très iconique Walkman de l'entreprise Sony, longtemps fleuron technologique japonais, Lauren Tortil proposait des partitions sonores site-spécific à exécuter par les visiteurs lors d'une traversée de l'espace. Ces partitions étaient écrites avec une typographie basée sur le logotype du premier Walkman. Cette série a été écrite spécifiquement pour trois espaces communs de la Villa Kujoyama. La typographie, quant à elle, a été réalisée avec l'aide du designer graphique Charles Mazé.

16:00 - 17:00 SALON

Présentation de recherche et installation par Nina Fradet

Ebéniste se passionnant pour le travail du bambou, Nina Fradet informait le public sur son parcours et expliquait sa technique en présentant les pièces disposées tout autour d'elle et du public. Une assise, à la forme proche d'une grande feuille, est formée par des entrelacements sans attache.

18:30 - 19:30 SALON

Lecture d'un « Journal de voyage » par Emmanuel Ruben

Emmanuel Ruben lisait certains des textes rédigés à la suite de ses très nombreuses escapades à vélo puis publiés sur Instagram : des sortes de pensées furtives autour du Japon et du ressenti d'un nouvel arrivant. Ceci forme ses Instantanés du Japon. C'est sous ce titre, à l'issue de sa résidence à la Villa Kujoyama, qu'il souhaite les publier.

Lien de captation : <https://www.villakujoyama.jp/videos/lecture-de-ses-instantanes-du-japon-par-emmanuel-ruben/>

Nombre de visiteurs : 110



1

2



3



4

- 1 Discussion de Dominique Gonzalez-Foerster (1997, Arts visuels)
 2 Vue du studio de Louise Mutrel
 3 Conférence de Simon Nicaise avec Yasuo Yamamoto et Alice Doublier
 4 Présentation des recherches d'Aurélié Lanoiselée, lauréate 2009 du Prix Liliane Bettencourt Pour l'Intelligence de la Main

Le jeudi 4 avril 2024, la Villa Kujoyama a été marquée par la présence de Dominique Gonzalez-Foerster (1997, arts plastiques) venue présenter son film documentaire « Christophe... définitivement » co-réalisé avec Ange Leccia (1992, arts plastiques). Il s'agissait également du dernier jeudi pour Simon Nicaise, qui proposait pour l'occasion une conversation avec le producteur de sauce soja Yasuo Yamamoto Yamaroku et l'anthropologue Alice Doublier.

14:00 - 18:30 STUDIOS 1-6

Open studios par Nina Fradet, Lauren Tortil, Noël Picaper, Louise Mutrel et Simon Nicaise

14:00 - 20:00 SALON

Projection du projet de Louise Mutrel

Les couleurs vives des camions tunés des dekotora et les motos des kyushakai animaient la paroi vitrée du salon. Ce sont les images d'une recherche photographique débutée au Japon en 2018 : rencontre avec un folklore populaire aux frontières de l'interdit. Louise Mutrel offre en grand format une autre résonance à ce travail.

15:00 - 17:30 AUDITORIUM

Projection de « Christophe... définitivement » par Ange Leccia & Dominique Gonzalez-Foerster (1997, arts visuels) suivie d'une discussion avec l'auditoire (traduction en japonais)

Parce que présente quelques jours à Kyoto et ancienne résidente, Dominique Gonzalez-Foerster, artiste et réalisatrice, projetait son documentaire « Christophe...définitivement » (2022) réalisé avec Ange Leccia. En 2002, ils suivent leur idole, un chanteur fragile et féroce : les répétitions, les concerts, les enregistrements, la vie intime. Les lumières sont vives, l'atmosphère est presque crépusculaire. Christophe montré dans toute sa puissance créatrice, sur la crête du désespoir : tout terriblement.

17:30 - 18:30 SALON

Présentation de sa recherche par Aurélie Lanoiselée (traduction en japonais)

Lauréate 2009 du Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la main - Talents d'exception, la brodeuse Aurélie Lanoiselée présentait à l'occasion de ce Jeudi, son parcours et un mois de résidence à la Villa Kujoyama : collaborations avec la couture parisienne pour des créations japonisantes, visites à Kyoto d'ateliers textile, photographies des matériaux et procédés techniques, de la végétation, des harmonies de couleurs et des symboles croisés dans la ville. Ce projet de résidence consistait à rencontrer le Japon et ses savoir-faire. Aurélie Lanoiselée le brodera à l'aiguille et il se constituera d'objets, d'éclats délicats et inattendus, apportant Kyoto à l'intérieur de son processus créatif.

18:30 - 20:00 AUDITORIUM

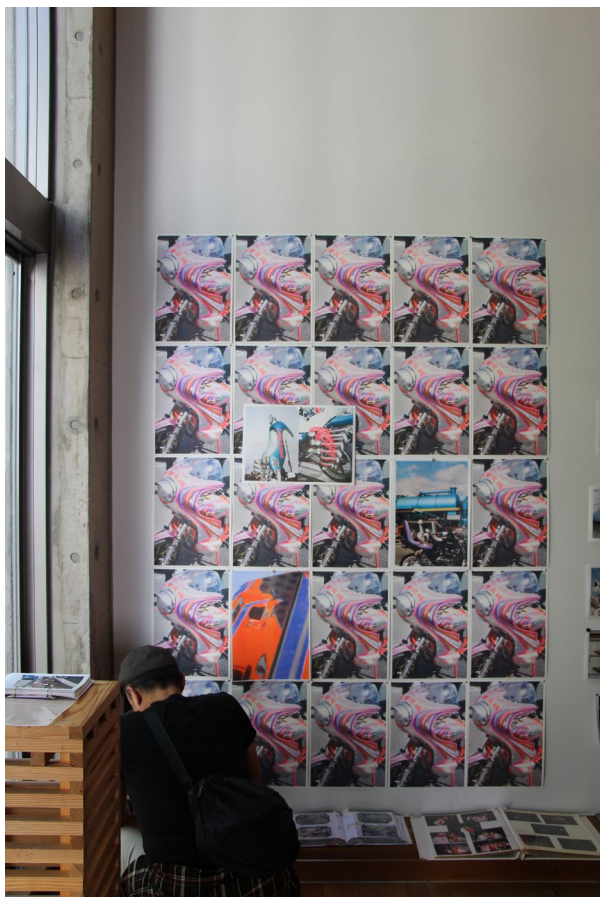
« Petit Pois Île », lecture par Simon Nicaise avec Yasuo Yamamoto et Alice Doublier, anthropologue (Traduction dispensée en Japonais)

Simon Nicaise évoquait notamment à cette occasion la semaine durant laquelle Yasuo Yamamoto l'a accueilli dans la brasserie de soja Yamaroku située sur l'île de Shodoshima. Le résident a participé au Kioke Craft Revival. Des charpentiers s'y réunissent pour transmettre leur savoir-faire à d'autres charpentiers.

Les kioke (tonneau traditionnel japonais) sont cerclés avec des cerceaux en bambou qui nécessitent l'apprentissage du tressage. Les cerceaux appelés « Taga » sont fabriqués sur place à partir de bambous Madake récoltés sur l'île, coupés à la bonne taille, confectionnés, tressés puis ajustés sur les fûts.

Quant à la sauce soja produite dans par Yasuo Yamamoto celle-ci fermente dans des fûts en sugi (cèdre du Japon) dont certains sont âgés de 150 ans, selon une méthode de brassage traditionnelle appelée Tennen Jouzou Kioke Shikumi (« méthode naturelle de brassage en fût de bois »).

Nombre de visiteurs : 130



1

2



3

- 1 Vue du studio de Louise Mutrel
- 2 Discussion entre Alain Willaume et Tetsuya Ozaki
- 3 'Listening Bar' de Lauren Tortil
- 4 Open Studio de Maxime Matias (2024, Design)



4

Le jeudi 2 mai 2024 était le dernier pour deux résidents, Alain Willaume et Lauren Tortil. Le premier proposait un dialogue avec le critique d'art Tetsuya Ozaki autour du concept de « mono no aware » dans ses photographies, tandis que la seconde invitait les visiteurs dans son « Listening bar » à goûter une sélection de sons collectés pendant sa résidence. Ce jeudi fut également l'occasion pour le public de visiter les studios de Louise Mutrel, Noël Picaper, Nina Fradet, Maxime Matias, tout juste arrivé à Kyoto, et Laureline Galliot (2017, design) de passage au Japon pour poursuivre ses collaborations avec des artisans textiles de Kyoto.

14:00 - 18:30 STUDIOS 1-6

Open studios par Nina Fradet, Alain Willaume, Louise Mutrel, Laureline Galliot (2017, design), Maxime Matias et Noël Picaper

14:00 - 21:00 SALON

Projection du projet de Louise Mutrel

Le travail de la photographe Louise Mutrel sur les camions des dekotora et les motos des kyushakai se poursuit. Chaque Jeudi auquel elle participe lui permet de faire voir une autre face de sa recherche au public. Ici ainsi le Jeudi d'avril, une projection qui fait voir les embarcations affriolantes, scintillantes de ces communautés quasi-marginales où le corps aime à vivre avec la machine.

15:00 - 18:30 CHAMBRE DE PASSAGE

« Listening Bar » : performance par Lauren Tortil (Réservation nécessaire ; durée de 25 min)

A l'occasion de son dernier Jeudi Lauren Tortil proposait un 'Listening bar'. Une de ses découvertes favorites au Japon : se réunir dans un petit espace pour partager un verre avec des inconnu.es tout en écoutant ensemble, en silence, de la musique. Les auditeurs de cette expérience ont pu dans 16m² écouter les fieldrecordings réalisés lors de sa résidence.

18:30 - 20:00 AUDITORIUM

« Mono no aware et la photographie » : dialogue entre Alain Willaume et le critique d'art Tetsuya Ozaki (traduction en japonais)

Cette échange du photographe Alain Willaume avec le journaliste, éditeur et producteur Tetsuya Ozaki, se centrait autour du concept esthétique et spirituel japonais de Mono no aware qui peut être compris comme l'émotion placée dans les choses et donc le goût, l'admiration pour l'éphémère. Les correspondances et réverbérations avec la photographie, cet art du saisissement et de la furtivité, se déploient presque instinctivement.

Nombre de visiteurs : 150



1

2



3

1 Performance de François-Xavier Richard (2017, Métiers d'art) avec Muriel Marschal
 2 Conférence de Noël Picaper (2024, Architecture) avec Yoshiharu Tsukamoto d'Atelier Bow-Wow
 3 Performance de Nina Fradet
 4 Open Studio de Laurel Parker et Paul Chamard (2019, Métiers d'art)



4

Le jeudi 6 juin 2024 a été riche en découvertes pour les visiteurs de la Villa Kujoyama, qui ont pu assister notamment à une performance transdisciplinaire par Nina Fradet en collaboration avec des danseuses contemporaines et des artistes sonore et vidéo. L'architecte d'Atelier Bow-wow Yoshiharu Tsukamoto était également présent pour discuter de l'utilisation de la combustion en architecture, sujet de recherche de Noël Picaper. Enfin, les lauréats métiers d'art en post résidence, Laurel Parker et Paul Chamard (2019) ont ouvert les portes de leur studio, tandis que François-Xavier Richard (2017) proposait une activation de son Orgue de papier par le geste, le son et la parole aux côtés de Muriel Marschal.

11:00 - 12:30 SALON

Performance de François-Xavier Richard (2017, métiers d'art) et Muriel Marschal de l'orgue de papier pour les élèves du Lycée français international de Kyoto

14:00 - 18:30 STUDIOS 1-6

Open studios par Nina Fradet, Laurel Parker & Paul Chamard (2019, métiers d'art), Louise Mutrel, Maxime Matias et Noël Picaper

14:00 - 18:45 SALON

Présentation de son projet de recherche par François-Xavier Richard (C) Peintre, sculpteur et graveur, François-Xavier Richard (2017, métiers d'art) est le fondateur de l'Atelier d'Offard, dédié à la création de papiers peints à la planche. De retour à la Villa Kujoyama pour un mois afin de poursuivre ses recherches sur le papier washi, il présente un Orgue de papier, instrument étrange, insolite et onirique. Corps hybride aux chevilles de kozo, aux poignets de washi et au squelette de bois, l'orgue était activé au cours d'une performance avec Muriel Marschal

17:45 - 18:30 AUDITORIUM

Performance « Matter and Body » par Nina Fradet, avec Aoi Higuchi, Meri Otoshi, Sagar Patel et Masahiko Takeda

La recherche de Nina Fradet porte sur une valorisation de savoir-faire traditionnels à travers une approche sensorielle de la technique, dans un dialogue entre le Takezaiku et l'ébenisterie. Entre matière, corps et mouvement elle travaille en étroite collaboration avec des danseuses contemporaines, dont Meri Otoshi, pour retranscrire par le geste ces tensions et émotions qui nous animent. La performance « Matter & Body » présente cette recherche de connexion entre le vivant et l'inerte en y alliant le dessin, la musique et la création digitale.

Liens de captation : <https://vimeo.com/957433287> et <https://vimeo.com/1039546118>

18:45 - 20:15 AUDITORIUM

Le concept de "Yakitecture": Discussion entre Noël Picaper et Yoshiharu Tsukamoto, architecte d'Atelier Bow-wow (traduction en japonais)

Dans sa discussion avec Yoshiharu Tsukamoto, Noël Picaper explorait plus avant les relations qu'entretiennent architecture et feu au sein de l'archipel nippon. Une façon d'évoquer son étude des spatialités japonaises conditionnées par les figures et les gestes liés aux flammes (yakisugi, yakihata, rituels, chauffage, prévention incendies, etc.). L'architecte interroge ces systèmes au regard de leur possible actualisation et de la façon dont ils sont injectés dans les dispositifs actuels. Ainsi c'était le questionnement suivant qui guidait la discussion avec Yoshiharu Tsukamoto : la culture de la combustion peut-elle s'envisager comme une possible culture écologique contemporaine malgré un paradoxe intrinsèque ?

Nombre de visiteurs : 140



1

2



3

1 Open Studio de Maxime Matias
 2 Performance de Maguelone Vidal (2024, Musique)
 3 Conférence "L'histoire et l'architecture de la Villa Kujoyama" par Takahiro Taji, Yosuke Komiya et Michel Wasserman
 4 Démonstration de sabre japonais avec Masato Matsuura



4

Le jeudi 4 juillet 2024, la Villa Kujoyama a eu le plaisir d'accueillir les architectes Takahiro Taji et Yosuke Komiyama, ainsi que Michel Wasserman, premier directeur de la Villa Kujoyama, pour une conférence autour de l'histoire et l'architecture de la Villa Kujoyama, organisée en partenariat avec la fondation d'utilité publique Association pour les échanges culturels franco-japonais. Tout l'après-midi, Nina Fradet, Maxime Matias, Noël Picaper et Maguelone Vidal ont ouvert leur studio aux visiteurs; celle-ci a également livré pour son premier jeudi une performance musicale, accompagnée d'un saxophone baryton Yanagisawa. Enfin Masato Matsuura, a également présenté son livre "Tsurugi no jutsu: l'art du sabre", et proposé un atelier et une démonstration de sabre.

14:00 - 18:00 STUDIOS 1, 3, 4, 5 et 6

Open studios par Nina Fradet, Maguelone Vidal, Maxime Matias et Noël Picaper

14:00 - 17:00 / 19:00 - 20:00 SALON

Projection de la performance « Matter and Body » par Nina Fradet

Au Jeudi de juin Nina Fradet performait « Matter and Body », dialogue entre des danseurs contemporains et ses ouvrages d'ébenisterie. Celle-ci était projetée sur la paroi de verre du salon, la musique associée venant raisonner dans les espaces du second étage de la Villa Kujoyama.

14:30 - 16:00 AUDITORIUM

剣と能 Ken to Nô: Le Sabre et le Nô: danse et sabre avec Masato Matsuura

Artiste martial et performeur, Masato Matsuura adopte une double approche des arts scéniques et des arts martiaux qui lui permet de réfléchir à l'essence du mouvement et à une expression corporelle fondée sur une conscience en profondeur de la fluidité et de la construction du corps, fondement des théâtres traditionnels japonais. Il présentait pour ce Jeudi son livre Tsurugi ni jutsu (L'art du sabre) et proposait une démonstration et un atelier d'initiation aux bases du sabre japonais.

17:00 - 18:00 SALON

Performance musicale par Maguelone Vidal

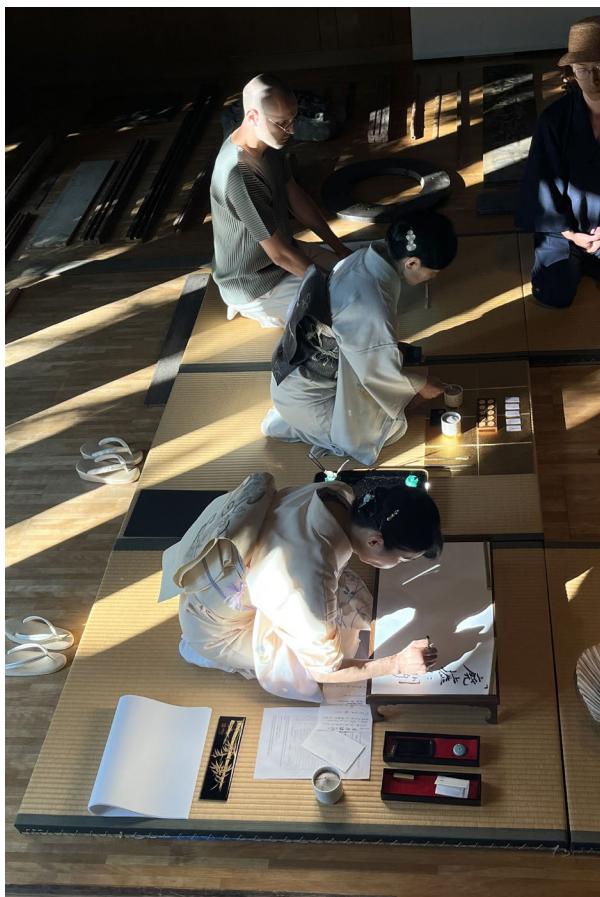
18:30 - 20:00 AUDITORIUM

Conférence : « L'histoire et l'architecture de la Villa Kujoyama », par les architectes Takahiro Taji et Yosuke Komiyama, professeurs à l'Université de Kyoto, et Michel Wasserman, premier directeur de la Villa Kujoyama (traduction vers le japonais)

Cette conférence spéciale sur le patrimoine de la Villa Kujoyama réunissait : les architectes Takahiro Taji et Yosuke Komiyama, professeurs à l'Université de Kyoto, et Michel Wasserman, premier directeur de la Villa Kujoyama, évoquent l'histoire de sa construction et les spécificités de son architecture, dans un dialogue modéré par le lauréat Noël Picaper.

Conférence organisée en partenariat avec la fondation d'utilité publique Association pour les échanges culturels franco-japonais.

Nombre de visiteurs : 109

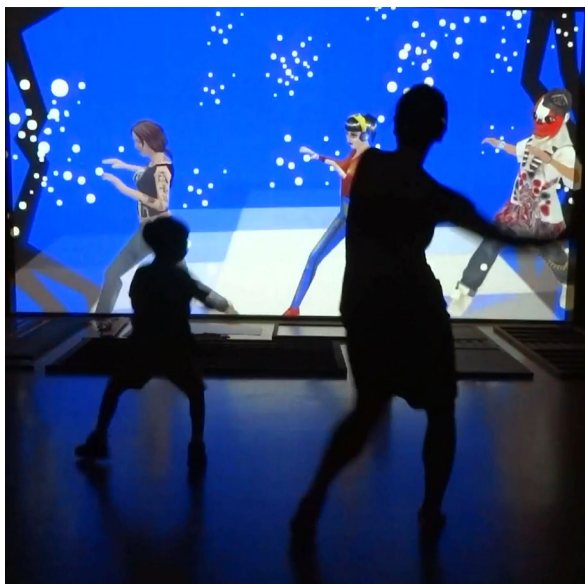


1

2



3



1 Cérémonie de Kodo par Maxime Matias
2 Performance dans le Pavillon Yachō de Noël Picaper © Kana Anzai
3 Installation vidéo de Pierre Giner (2002, Arts numériques)
4 Performance d'Emmanuelle Huynh (2001, Danse)



4

Le jeudi 1^{er} août, un « Jeudi au jardin », les visiteurs ont pu découvrir, en plus du pavillon construit par Noël Picaper (2024, architecture) avec le studio 2m26 et la performance « Embrasser un arbre, embrasser le temps » proposée par Emmanuelle Huynh (2001, danse), les plantations sur la terrasse réalisées par l'entreprise Shoya Zoen en dialogue avec Ludivine Gragy (2021, paysagisme). Enfin, une œuvre d'Alain Willaume (2024, photographie) réalisée pendant sa résidence en début d'année, qui fait écho à la végétation ambiante était dévoilée sur la terrasse de la Villa Kujoyama.

14:00 - 18:00 STUDIOS 1, 5 ET 6

Open studios par Nina Fradet, Maxime Matias et Noël Picaper

14:30 - 15:45 / 16:30 - 18:00 AUDITORIUM

« L'écoute des ruines » : cérémonie de Kodo par l'école Senzangoryu avec Maxime Matias, Roko Takeuchi, Yuko Hosokawa et Erina Kono parmi les fragments architecturaux de Fumio Ishikawa

Dans une scénographie organique et épurée, Maxime Matias (design, 2024) et ses collaboratrices Roko Takeuchi, Yuko Hosokawa et Erina Kono ont initié les visiteurs des jeudis à la cérémonie du Kodo, l'art de s'imprégner olfactivement des fragrances émanant de bois calcinés. La scénographie, transformait l'auditorium en un véritable lieu propice à la méditation. Elle se composait d'éléments architecturaux désarticulés (poutres, décors architecturaux traditionnels, graviers, tiges séchées) et organisés minutieusement autour de tatamis, épice de la cérémonie où s'installaient les participants pour s'essayer au Genjiko, une forme de Kodo. Les participants étaient invités à reconnaître l'ordre de combustion des cinq éclats selon les fragrances. Pour la deuxième session de Kodo, la cérémonie a été introduite par un texte en français de Ryoko Sekiguchi (2016, design & littérature) issu de 'L'appel des odeurs', lu par Maxime Matias puis un écrit traduit du japonais de l'autrice.

18:15 - 19:00 TERRASSE

« Embrasser un arbre, embrasser le temps » : performance de danse par Emmanuelle Huynh (2001, danse)

Emmanuelle Huynh poursuit sa recherche autour des arbres et du temps, par un cycle de performances chorégraphiées, qu'elle avait entamé en février 2020. Elle retranscrit par la gestuelle son ressenti sur l'environnement naturel et artificiel qui l'entoure. L'immersion dans son travail se fait de par une bande sonore composée de fragments de conversations, en japonais et en français.

19:15 - 20:00 JARDIN STUDIO 6

« Veillée Estivale » : Performance de Shakuhachi par Michio Shibata et d'art culinaire par Misa Murata autour du pavillon en yakisugi co-conçu et co-construit par Noël Picaper et l'atelier 2m26

Pour l'inauguration de son pavillon, Noël a conçu une cérémonie inspirée des rituels japonais. À l'intérieur du pavillon, M. Shibata jouait du shakuhachi, tandis que le public, avançant en file indienne, recevait un jus de prune préparé par Misa Murata.

20:00 - 21:00 AUDITORIUM

« iDance » : installation vidéo par Pierre Giner (2002, arts numériques)

Imaginée en 2005, le projet iDance présente des chorégraphies miniatures. Il modélise ses propres personnages en 3D, les fait évoluer avec le chorégraphe Christian Rizzo, et les habille avec des créations de grands couturiers ou de la pop culture. Alliant l'aléatoire du préprogrammé et la synchronie musicale, cet outil hyper-technologique et accessible au grand public réinvente le bal populaire à l'aube du XXI^e siècle.

Nombre de visiteurs : 109



1

2



3



4

- 1 Open Studio d'Ulla von Brandenburg (2024, Arts plastiques)
 2 Projection d'un film d'Ulla von Brandenburg
 3 Performance de Maguelone Vidal avec Kazue Asano
 4 Performance de Maxime Matias

Le jeudi 5 septembre, les visiteurs ont découvert un programme immersif et éclectique mêlant des disciplines variées : arts plastiques, cinéma, architecture, musique et performances sensorielles. Les open studios ont offert une plongée dans les recherches artistiques d'Ulla von Brandenburg, Jeanne Viceria et Maguelone Vidal. Pour son premier open studio, Ulla von Brandenburg a projeté son film C, Ü, I, T, H, E, A, K, O, G, N, B, D, F, R, M, P, L, présenté une série de dessins d'ombres – thématique centrale de son travail – et dévoilé des textiles anciens chinois au Japon. Jeanne Viceria a, quant à elle, partagé une vidéo illustrant ses œuvres dans un contexte d'exposition.

14:00 – 18:30 STUDIOS 1, 2 ET 3

Open studios par Ulla von Brandenburg, Julia Cima & Jeanne Viceria et Maguelone Vidal

14:00 – 20:00 DIVERS ESPACES DE LA VILLA

Projection en boucle des films Singspiel (2009) et Shadowplay (2012) d'Ulla von Brandenburg

Les films Singspiel (2009) et Shadowplay (2012) d'Ulla von Brandenburg ont été projetés en boucle, offrant une immersion dans son univers cinématographique.

16:00 – 17:15 SALON

Présentation par Noriko Nakagawa sur le concept du Tokonoma

Noriko Nakagawa a exploré le concept du tokonoma, cet espace sacré et épuré des maisons japonaises, au cœur de l'esthétique traditionnelle japonaise. La menuisière est revenue sur le rapport aux forêts des Japonais, avant de poursuivre sur sa pratique personnelle, et l'héritage plurigénérationnel du travail du bois dans sa famille. Elle a également évoqué la variété des essences d'arbres utilisées dans la fabrication des tokonomas et des objets traditionnels japonais.

17:30 – 18:45 PAVILLON DE THÉ / JARDIN DE LA VILLA

Écoute olfactive par Maxime Matias

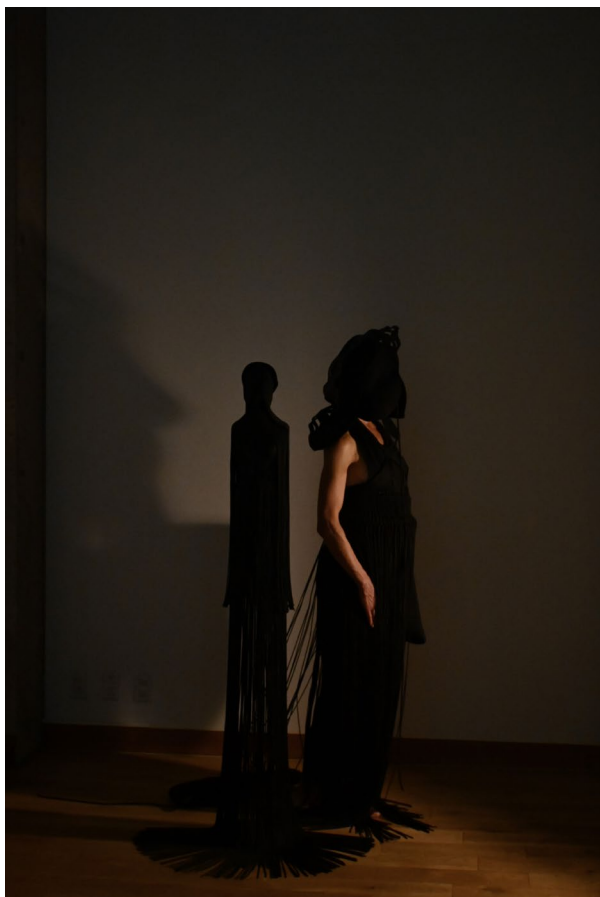
La performance de Maxime Matias a commencé par le rituel d'allumage du charbon, pour ensuite se poursuivre dans le jardin. Maxime Matias s'est installé dans le Pavillon Yacho conçu par Noël Picaper. Il a fait se consumer 7 bois, certaines essences issues du kodo traditionnel, mais aussi des échantillons de maisons disparues, fruit de ses recherches.

19:00 – 20:00 AUDITORIUM

« Polaroid » : Performance musicale de Maguelone Vidal avec la musicienne Kazue Asano

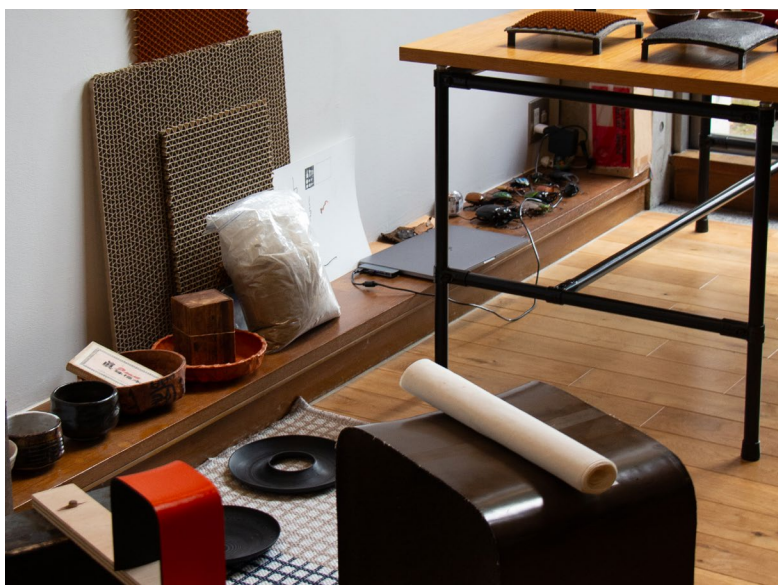
La performance musicale Polaroid de Maguelone Vidal, en duo avec la musicienne expérimentale Kazue Asano, a invité le public à une expérience sonore entre improvisation et dialogue instrumental, où se mêlaient saxophone et instruments expérimentaux bricolés.

Nombre de visiteurs : 100



1

2



3



4

- 1 Performance dans un studio par Jeanne Viceria & Julia Cima (2024, Danse)
 2 Discussion autour du Moku Hanga
 3 Open Studio de Dimitry Hlinka & Nicolas Pinon (2024, Métiers d'art)
 4 Discussion entre Ulla von Brandenburg et Shobien

Le jeudi 3 octobre, un après-midi riche en échanges et en découvertes s'est déroulé à la Villa Kujoyama, mettant en lumière les collaborations artistiques et les savoir-faire traditionnels. Le cadre était propice à la rencontre entre les cultures et les disciplines : Ulla von Brandenburg, en dialogue avec Shobien, l'artisan de Roketsu (la teinture à l'indigo), ainsi que les auteurs jeunesse Olivier Philipponneau et Raphaële Enjary (2017, littérature), accompagnés du maître de moku hanga, Shoichi Kitamura.

14:00 - 18:30 STUDIOS 1, 2 ET 3

Open studios par Ulla von Brandenburg, Julia Cima & Jeanne Vicerial, Dimitry Hlinka & Nicolas Pinon et Maguelone Vidal

Julia Cima & Jeanne Vicerial ont proposé pour leur open studio une micro performance . Julia a activé les pièces de Jeanne, créées spécialement pour elle.

16:30 - 17:45 SALON

Discussion autour du moku hanga et présentations de livres pour enfants par Olivier Philipponneau et Raphaële Enjary (2017, littérature) avec Shoichi Kitamura, maître de moku hanga

La conférence a commencé par une co-présentation de la technique du moku hanga par Shoichi Kitamura, Olivier Philipponneau et Raphaële Enjary. L'artisan a ensuite évoqué les outils spécifiques de cette technique de gravure et les rendus artistiques possibles. Olivier Philipponneau et Raphaële Enjary ont enchaîné sur une explication de leurs processus créatif et de leurs activités (maison d'édition notamment) et une lecture de 'Spectacle au potager'.

18:00 - 19:30 SALON

Discussion entre Ulla von Brandenburg et Shobien, artisan de Roketsu et fabricant de Noren

Un échange entre Ulla von Brandenburg et les fabricants de noren (Shobien) a permis de revenir sur leur collaboration autour de ces rideaux traditionnels japonais, mêlant patrimoine et création contemporaine. Shobien, spécialistes du roketsu, ont expliqué leur maîtrise de ce procédé ancestral, utilisant des motifs réalisés à la cire pour créer des dessins uniques.

19:30 - 20:30 AUDITORIUM

« Polaroid# 8 » : Performance musicale par Maguelone Vidal et Tokiko Ihara, vocaliste et virtuose de Sho

Maguelone Vidal était accompagnée de Tokiko Ihara, vocaliste et joueuse de sho. Ensemble, elles ont exploré un dialogue sonore singulier entre tradition et modernité.

Nombre de visiteurs : 70



1



2



3



4

- 1 One-to-one de Pomme (2024, Musique)
 2 Performance de Jeanne Vicerial & Julia Cima avec Pomme
 3 Discussion entre Ulla von Brandenburg et Tony Jouanneau (2023, Métiers d'art)
 4 Présentation de la laque sèche par Nicolas Pinon et Dimitry Hlinka

Le 7 novembre, les visiteurs ont pu découvrir la laque sèche kanshitsu avec Dimitry Hlinka & Nicolas Pinon, des techniques de teintures traditionnelles avec Tony Jouanneau (2023, métiers d'art) et Ulla von Brandenburg, les nouvelles éditions de Sébastien Desplat (2021, métiers d'art), et l'univers musical de Pomme avec des performances en one-to-one.

Il s'agissait du dernier Jeudi de la Villa Kujoyama pour Maguelone Vidal, qui proposait une performance théâtrale et musicale, réunissant Tomomi Adachi, Mathilde Bonnevaux, Akiyuki Nakajima et Yannick Paget. La journée s'est achevée sur « TrÂme 3 », performance explorant les notions de présence, de patience et d'humilité, par Julia Cima & Jeanne Viceria, avec Pomme en guest.

14:00 - 18:30 STUDIOS 1, 2 ET 3

Open studios par Ulla von Brandenburg, Julia Cima & Jeanne Viceria, Dimitry Hlinka & Nicolas Pinon

16:30 - 17:45 SALON

Présentation de livres par Sébastien Desplat (2021, métiers d'art)

Sébastien présentait les livres de sa nouvelle maison d'édition (lancée suite à sa résidence à la Villa Kujoyama), dont l'ouvrage Moku Hanga, fruit des recherches entamées lors de sa résidence.

14:00 - 15:30 TERRASSE

Présentation de la laque sèche Kanshitsu par Dimitry Hlinka & Nicolas Pinon (traduction vers le japonais)

Nicolas Pinon a présenté la technique de la laque sèche Kanshitsu par une démonstration publique de sa technique

15:00 - 18:00 JARDIN DU STUDIO 1

"time capsule - maisons imaginaires" : Performance en one to one par Pomme

Pomme proposait pour ce jeudi, une improvisation musicale ; elle posait une question aux visiteurs sur un souvenir d'enfance, qu'elle retranscrivait en musique.

16:00 - 17:00 SALON

Conversation entre Ulla von Brandenburg et Tony Jouanneau (2023, métiers d'art) sur la technique du Katazome

18:00 - 19:00 AUDITORIUM

« Vue du moteur » : Performance musicale de Maguelone Vidal avec Yannick Paget, Tomomi Adachi, Akiyuki Nakajima et Mathilde Lagarrigue Bonnevaux

D'une durée de 30 minutes, cette performance musicale mettait au centre les témoignages de Mathilde et Akiyuki. Le but était de mettre en musique leur parole.

Nombre de visiteurs : 130



1

2



3



- 1 Théâtre d'ombre par Ulla von Brandenburg
 2 Concert de Pomme
 3 Discussion entre Nicolas Pinon, DImitry Hlinka
 et Toki Kenji
 4 Performance de danse Buto par Julia Cima et
 Ima Tenko, d'installation de Jeanne Vïcéríal

Pour son dernier jeudi de l'année, la Villa Kujoyama a proposé une programmation riche, entre performances et conférence, théâtre d'ombre et cabinet de curiosité : un événement spécial, à la fois intime et ouvert, pour clôturer l'année en beauté.

11:00 - 12:30 SALON

Talk et mini concert de Pomme auprès des élèves du Lycée Français International de Kyoto

14:00 - 20:00 SALON

Cabinet de curiosités par Julia Cima & Jeanne Vicerial.

Deux des sculptures de Jeanne étaient mises en place ; une vidéo de la performance du jeudi d'octobre et une installation avec des momijis.

14:00 - 18:00 STUDIOS

Open studios par Dmitry Hlinka & Nicolas Pinon, Pomme, Ulla von Brandenburg

14:00 - 16:30

Présentation du parcours « 10 ans de résidences métiers d'art à la Villa Kujoyama » par l'équipe de la Villa Kujoyama

16:30 - 18:00 AUDITORIUM

Conférence par Dmitry Hlinka & Nicolas Pinon avec Kenji Toki, maître laqueur (traduction vers le japonais)

Dmitry Hlinka, Nicolas Pinon et Kenji Toki ont exploré la manière de réinventer l'Urushi, une technique de laque ancestrale, en l'adaptant à des objets au design plus contemporain. Cette technique, qui trouve ses origines en Asie de l'Est, est souvent associée à des formes traditionnelles, mais les trois créateurs ont cherché à l'intégrer dans des pièces modernes, donnant ainsi à l'Urushi une nouvelle portée. Leurs échanges ont permis de mettre en lumière les différentes manières dont cette technique peut s'inscrire dans un univers de design actuel, tout en respectant la richesse de son histoire. Dmitry et Nicolas ont approfondi leur approche de la laque, en l'utilisant pour des objets de design par des pièces qui mélangent tradition et innovation. Leurs réflexions trouvent une résonance particulière avec le travail de Kenji Toki.

18:30 - 19:00 AUDITORIUM

Kage-e, un théâtre d'ombre par Ulla von Brandenburg avec Emi Ogura, Benoît Résillot et Shoji Shimizu

Le spectacle se déployait en une série d'histoires, où Ulla accompagnait la performance au piano, Shoji Shimizu jouait de la flûte, et Emi Ogura et Benoît Résillot formaient des ombres.

Ulla a axé ses recherches sur les mécanismes du théâtre, l'exploration du comportement construit à travers la performance, et l'importance du geste, avec une attention particulière aux aspects formels de la mise en scène.

19:30 - 19:45 SALON

Performance de danse Buto par Julia Cima avec Ima Tenko, danseuse de Buto, installation et coiffes de Jeanne Vicerial

19:45 - 20:15 AUDITORIUM

Concert et improvisation par Pomme

Pomme a commencé par un court texte sur son expérience en tant que résidente à la Villa Kujoyama et l'ouverture qu'elle lui avait procurée sur l'improvisation. Une vidéo d'un komorebi, filmé dans son studio, était projeté, base d'une improvisation. Elle a ensuite joué une reprise de la musique phare du film 'Le Voyage de Chihiro', une chanson inédite 'loi des hommes' et 'aka tombo', une chanson traditionnelle japonaise.

2. DANS LE RÉSEAU DE L'INSTITUT FRANÇAIS DU JAPON

L'Institut français du Japon œuvre au partage de la langue et de la culture françaises à travers ses 5 antennes réparties dans 6 villes : Tokyo, Yokohama, Kansai (Kyoto et Osaka), Kyushu (Fukuoka), Naha et la Villa Kujoyama.

Cet important réseau permet aux lauréats de diffuser leurs travaux auprès d'un public francophile, et parfois francophone, à travers le Japon.

Détail sur les activités dans le réseau de l'IFJ

Événement : Nuit de la lecture
Lieu : IF de Tokyo
Dates : samedi 20 janvier 2024
Fréquentation : 8
Lauréat : Emmanuel Ruben

A l'invitation de l'Institut français de Tokyo, Emmanuel Ruben s'est rendu à Tokyo du 19 au 21 janvier pour intervenir dans le cadre de la Nuit de la lecture, qui s'est tenue le 20 janvier dans ses locaux. Le lauréat lisait l'extrait de son roman en cours d'écriture.

Institut français de Kyushu (Fukuoka)
Événement : Présentation d'une recherche
Lieu : Université Kyushu Sangyo, Fukuoka
Dates : jeudi 23 mai 2024
Fréquentation : 150
Lauréate : Louise Mutrel

A l'invitation de l'Institut français de Kyushu Louise Mutrel, s'est rendue le 23 mai 2024 pour une présentation de son travail au département art et design de l'université partenaire Kyushu Sangyo de Fukuoka. S'est tenue une discussion de la lauréate, avec un public, autour de la Villa Kujoyama, et sur les recherches et projets de l'artiste.

Nuit de la lecture 2024
Le corps

20 janvier 2024
Institut français de Tokyo

読書の夕べ 2024
からだ

2024年1月20日（土）
東京日仏学院

INSTITUT
FRANÇAIS
東京日仏学院
Tokyo

Visuel de la Nuit de la Lecture à l'Institut français de Tokyo

IF de Yokohama

Événement : « Regards croisés franco-japonais sur le tressage du bambou »

Lieu : Jardin Sankei-en, Yokohama

Date : 21.06.24

Fréquentation : 18 participants

Lauréate : Nina Fradet

À l'occasion du Mois de la France à Yokohama avait lieu un temps d'échange entre Nina Fradet, Kotaro Nishibori, artisan et producteur basé à Kyoto, et Meri Otoshi, performeuse et collaboratrice du projet "Matter and Body" de Nina. La rencontre abordait les modalités et le potentiel d'utilisation du bambou mais aussi les questions d'innovation et de transmission dans les métiers d'art.



IF du Kansai, Kyoto

Événement : performance de danse pour Paris-saï 2024

Lieu : Institut français du Kansai, Kyoto

Dates : 14.07.24

Fréquentation : 50

Lauréate : Nina Fradet

Le 14 juillet 2024, l'Institut français du Kansai célébrait dans ses locaux la fête nationale avec une programmation fournie : ateliers divers, marché, tombola, chants, cours de français, démonstration artistique. Ainsi, Nina Fradet était invitée à performer Matter & body : dialogue pensé entre ses œuvres de bambou et le corps des danseurs.



IF du Kansai, Kyoto

Événement : Workshop autour du Kage-e

Lieu : Institut français du Kansai, Kyoto

Dates : 15.12.24

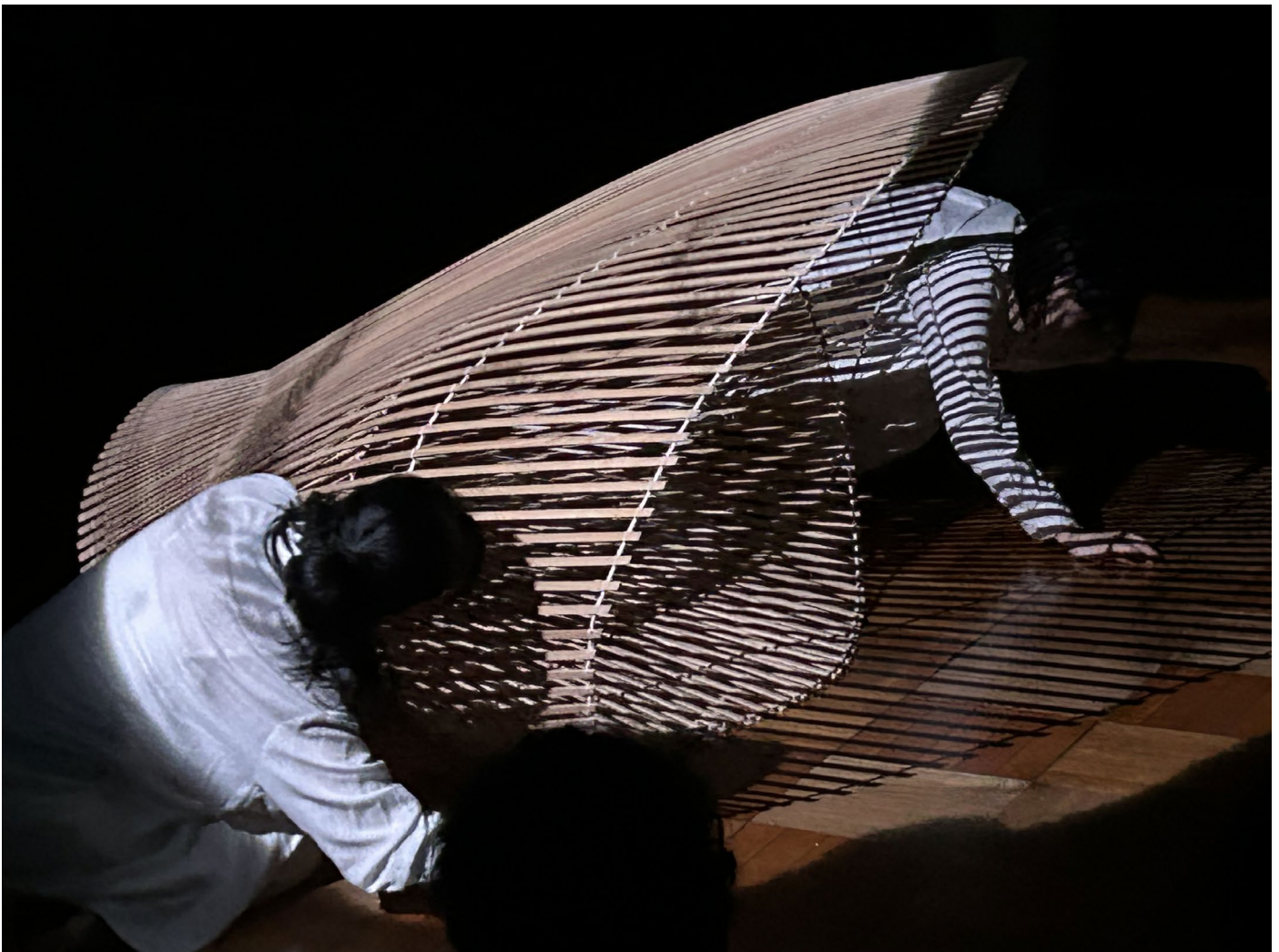
Fréquentation : 18

Lauréate : Ulla von Brandenburg

Le dimanche 15 décembre, un workshop à destination des enfants a été organisé de 14h à 17h sur le théâtre d'ombre de Ulla von Brandenburg avec son collaborateur Benoit Résillot.



Workshop autour du Kage-e par Ulla von Brandenburg (2024, Arts plastiques) à l'Institut français du Kansai en décembre 2024



Performance de danse pour Paris-saï 2024 par Nina Fradet (2024, Métiers d'art)

3. PARTICIPATION À LA NUIT BLANCHE KYOTO 2024

a. Le thème de la Nuit Blanche KYOTO 2024

La Villa Kujoyama a pris part à la Nuit Blanche KYOTO 2024, un évènement organisé chaque année au mois d'octobre par l'Institut français du Kansai et la Ville de Kyoto. Cette 14e édition portait avant tout sur les métiers d'art et avait pour thème « transmission ».



b. Les événements de la Villa Kujoyama, une programmation autour des 10 ans des métiers d'art

Nuit Blanche KYOTO à la Villa Kujoyama s'inscrit cette année dans le cadre des 10 ans du soutien de son mécène principal, la Fondation Bettencourt Schueller, et de l'accueil en résidence de la discipline métiers d'art.

Pour la journée d'inauguration de la Nuit Blanche KYOTO, la Villa était ouverte au public (programme de la journée ci-après).

- L'OUVERTURE PUBLIQUE DE LA VILLA KUJOYAMA, LE 28 SEPTEMBRE 2024

La Villa Kujoyama a ouvert ses portes au public lors de la journée d'inauguration de la Nuit Blanche KYOTO.

ZOOM SUR LES ACTIVITÉS DE LA VILLA LORS DE L'OUVERTURE DE LA NUIT BLANCHE KYOTO

Date : 28.09.24
Fréquentation : 160

14:00 – 18:30 Studios 1, 2 et 3
Open studios par Julia Cima & Jeanne Viceria, Ulla von Brandenburg et Maguelone Vidal

14:30 – 16:00 Auditorium
Présentation et performance de Gagaku par le Kitanodai Gagaku Ensemble
Le Kitanodai Gagaku Ensemble ainsi que Maître Shogo Anzai, ancien chef de l'Orchestre Gagaku à la Cour Impériale, proposent une présentation exceptionnelle de Gagaku, musique traditionnelle héritée de plus de mille ans, au sein de l'auditorium de la Villa.

17:00 – 18:00
Présentation du parcours « 10 ans de résidences métiers d'art à la Villa Kujoyama » par l'équipe de la Villa Kujoyama

18:30 – 19:30 Auditorium
Performance musicale : « Polaroid # » par Maguelone Vidal et Tokiko Ihara, joueuse de Sho

En complément de cette programmation, la Villa Kujoyama proposait in situ un parcours métiers d'art (cf. II/ B. d.).



Performance de Gagaku lors de la journée d'inauguration de la Nuit Blanche Kyoto à l'Institut français du Kansai en juillet 2024



- L'EXPOSITION DES 10 ANS DE RÉSIDENCES MÉTIERS D'ART, THE TERMINAL KYOTO

Date : 15 octobre - 4 novembre 2024
Lieu : The Terminal Kyoto
Nombre d'artistes: 52
Nombre de visiteurs : 950
Nombre de visites : 3
Nombre de performances : 3

Pour la Nuit Blanche Kyoto, une exposition célébrant les 10 ans des résidences métiers d'art de la Villa Kujoyama, a été organisée à The Terminal, du 15 octobre au 4 novembre 2024.

La curation a été confiée à Isabelle Olivier (curatrice indépendante) et Shuho Hananofu (maître d'Ikebana).

L'idée de cette exposition était de partager la beauté de ce programme de résidence « métiers d'art » au sein de la Villa Kujoyama. Il s'agissait de donner une voix égale aux résidents « métiers d'art » et à leurs collaborateurs japonais - l'histoire s'écrivant ensemble - ainsi qu'à des lauréats d'autres disciplines, qui ont aussi accompagné, nourri, appris, reçu.

Cette exposition a trouvé sa place dans le calendrier culturel de Kyoto, en s'inscrivant dans le cadre de la Nuit blanche Kyoto et de la foire d'art contemporain Art Collaboration Kyoto. Elle a également été associée au colloque Demain en mains, et son voyage de presse, organisé par l'Ambassade de France à Tokyo et l'Institut

français du Japon, en partenariat avec l'Institut National des Métiers d'Art et le Bunkacho à Kyoto.

Les œuvres présentées à The Terminal ont pris des formes variées : essais, croquis de recherche, objets et outils, cadeaux reçus, prototypes et œuvres achevées. L'exposition a ainsi offert aux visiteurs un aperçu des processus créatifs et des moments de partage entre les artistes. Le programme de l'exposition a été marqué par plusieurs performances. Le vernissage, le 14 octobre, a été animé par une performance de Shuho Hananofu, avec des offrandes de fleurs d'okenka. Le finissage, le 3 novembre, a vu la tenue de plusieurs événements : une performance musicale de Maguelone Vidal accompagnée du calligraphe Ukyo Kamigori, une activation par l'artiste Misa Murata des objets de Flore Falcinelli et Céline Pelcé, ainsi qu'une performance de danse intitulée TrÂme #2 par Jeanne Viceria et Julia Cima.

L'exposition a également proposé un parcours de visites d'ateliers d'artisans japonais qui ont collaboré avec les lauréats de la Villa Kujoyama. Deux visites ont eu lieu à l'atelier de Seikado, artisan spécialisé dans l'étain et le métal, le 15 octobre, au cours desquelles les participants ont pu découvrir les pièces exposées de Karl Mazlo (2016, métiers d'art) et Manuela-Paul Cavallier (2014, métiers



Vue de l'exposition sur les 10 ans des métiers d'art à la Villa Kujoyama, à The Terminal (Kyoto) © Tomoko Hayashi



d'art).

Une autre visite a été organisée à l'atelier de Taketoshi Akasaka, spécialiste du Katazome, avec 7 participants.

Au total, l'exposition a réuni 33 lauréats de la Villa Kujoyama, dont 4 duos, ainsi que 14 collaborations avec des artistes japonais et français. L'événement a attiré 950 visiteurs, avec une fréquentation de 84 personnes lors du vernissage et du finissage, témoignant du grand succès de cette célébration des métiers d'art et des échanges culturels.

Artistes et artisans présentés

Taketoshi Akasaka, Karine Arabian & Frank Blais, Violaine Blaise avec Kenji Hirose, Johan Brunel avec Nicolas Omet et Mitsuru Yokoyama, Julia Cima & Jeanne Viceria, Marion Delarue avec Mitsue Nakamura, Sébastien Desplat avec Yuki Hachiya, Johan Després, Goliath Dyèvre, Flore Falcinelli et Céline Pelcé, Nina Fradet, Shuho Hananofu, Dimitry Hlinka & Nicolas Pinon, Tony Jouanneau, Kojima Shoten, José Lévy avec Yves Chauris, Maxime Matias avec Tae Sakaguchi et Ryuji Onari, Karl Mazlo, Shuji Nakagawa, Takeshi Nakajima, Mylinh Nguyen, Laurel Parker & Paul Chamard, Manuela Paul-Cavallier avec Ukyo Kamigori, Emilie Pedron, Aurélie Pétrel, Martine Rey, François-Xavier Richard, Sandrine Rozier, Nelly Saunier, Seikado, Shiro Shimizu, Céline Sylvestre, Aurore Thibout, Gérald Vatrén, Ulla von Brandenburg, Céline Wright, Atelier Polyhedre (Baptiste Ymonet & Vincent Jousseau).



Vue de la performance de métiers d'art Julia Cima & Jeanne Viceria (2024, danse) lors de l'exposition sur les 10 ans des métiers d'art à la Villa Kujoyama, à The Terminal (Kyoto) © Tomoko Hayashi

c. Les lauréats de la Villa Kujoyama dans la programmation de la Nuit Blanche KYOTO

Chaque année, l'Institut français du Kansai organise un appel à candidatures pour la participation à la Nuit Blanche. Pour l'édition de 2024, trois lauréats de la Villa Kujoyama ont été sélectionnés : Lauren Tortil (2024, arts plastiques), Sébastien Pluot (2023, commissariat d'exposition) et Karine Arabian & Franck Blais (2023, design).

Performance « Please Listen to this »

Lauréate : Lauren Tortil
Événement : Nuit blanche
Lieu : parvis du Rohm Theater
Dates : 28 et 29 septembre 2024
Fréquentation : 94

En 1979, l'entreprise Sony lançait le Walkman TPS-L2, le premier baladeur stéréophonique devenu mondialement connu pour avoir révolutionné la manière d'écouter de la musique au 20^e siècle. Pour l'occasion, l'entreprise organisa en juin de cette même année, un lancement original à Tokyo dans le parc Yoyogi : une démonstration en plein air mettant en scène une interaction entre des journalistes invités et des performeurs, tous équipés d'un walkman. Avec 'Please Listen to This', Lauren Tortil (2024, arts plastiques) s'inspire de ce lancement commercial pour proposer une performance sonore participative sur la place du ROHM Theater : une expérience sensible basée sur l'attention conjointe du public et d'une dizaine de performeurs via leur smartphone et écouteurs.

Performance « Monomi »

Lauréats : Karine Arabian & Franck Blais
Événement : Nuit blanche

Lieu : Bridge Studio
Dates : du 29 septembre au 13 octobre 2024
Fréquentation : 191

Disconoma – Fanny Terno et Thomas Vauthier, du 29 septembre au 13 octobre, Performance « Monomi », à Bridge Studio, avec des objets confectionnés par le JN. Mellor Club – Karine Arabian et Franck Blais (2023, design)

Monomi (2023-) est un protocole de Disconoma (Fanny Terno x Thomas Vauthier) pour la manipulation d'objets d'art, conçu comme l'esquisse d'une nouvelle ritualité contemporaine avec des gestes à la croisée de la danse, du montage d'exposition et de la cérémonie du thé (chanoyu). Monomi se déploie dans une temporalité à plusieurs niveaux, chaque épisode étant adapté aux collaborations et aux lieux dans lesquels il se déroule, sous des formes qui oscillent entre la performance, l'exposition et la vidéo. À l'instar des festivals chanoyu ou matsuri, chaque élément de la cérémonie est spécifique au site, à la saison et aux objets proposés par les artistes invités. Disconoma intègre des techniques issues de la cérémonie du thé traditionnelle japonaise, axées sur la purification et la mise en valeur des ustensiles de thé (chadōgu no haiken), pour interagir avec des objets provenant de Fukusanbussaten et les exposer. Le thème écologique de la réutilisation est abordé à travers les multiples ingrédients que sont les événements, l'espace (scénographie), les supports (tokonoma et autres meubles ornementaux), les gestes, les sons et les lumières - créant ainsi un espace-temps unique et contemplatif, rappelant un rituel, dédié à l'appréciation de ces objets.



Exposition "Life is what happens to you while you are busy making other plans - Transmitting the aesthetics of contingency"

Lauréat : Sébastien Pluot
Événement : Nuit blanche
Lieu : Kyoto Art Center
Dates : du 29 septembre au 13 octobre 2024
Fréquentation : 742

Les œuvres produites en temps réel dans cette exposition témoignent d'une disposition particulière des artistes et des artisans à négocier avec les contingences. Elles reflètent un plaisir à composer des rencontres avec la personnalité des matériaux, leurs âmes, la transformation des contextes, le vieillissement des choses, les accidents et ce qui relève de l'imprévisibilité du vivant. Cette exposition implique des collaborations entre artistes, artisans et le commissaire. C'est ainsi que les artistes transmettent des instructions pour la réalisation de leurs œuvres au commissaire qui les fabrique sur place grâce à des artisans japonais qui transmettent leurs savoir-faire.

Banquet « Matsutake ya shiranu ki no ha no hebari tsuku - le voyage du ravioli, de Kyoto à Paris »

Lauréat : Sébastien Pluot
Événement : Nuit blanche
Lieu : Institut français de Kyoto
Dates : 4 octobre 2024
Fréquentation : 60

Les convives voyagent de Kyoto à Paris en dégustant 9 recettes de raviolis glanées sur la route de la soie. Ce voyage assis est librement inspiré du spectacle olfactif imaginé en 1902 par l'artiste Sadakichi Hartmann. Le Banquet est conçu par Sébastien Pluot, en collaboration avec Franck Huet et le chef Kaneko Yuhi du restaurant "Les deux Garçons à l'institut", dans le cadre de son exposition. Les assiettes ont été réalisées à Donoma Studio et le linge de table avec Tony Jouanneau.



Vue de l'exposition *"Life is what happens to you while you are busy making other plans - Transmitting the aesthetics of contingency"* © Sébastien Pluot

4. AUTRES DIFFUSIONS AU JAPON PENDANT LE TEMPS DE RÉSIDENCE

Les lauréats sont régulièrement conviés à présenter leurs recherches en cours dans divers contextes, que ce soit au sein d'universités, lors de conférences académiques, ou même dans des centres d'art. Ces présentations constituent non seulement une occasion de partager les avancées de leur travail, mais aussi une forme importante de diffusion de leurs recherches auprès de publics variés, favorisant ainsi les échanges interdisciplinaires et la reconnaissance de leur contribution dans leurs domaines respectifs.

a. Colloques, workshops, dans des universités et établissements d'enseignement

Lors de leur résidence, les lauréats sont invités à organiser et participer à des colloques, ou des workshops dans des universités japonaises. Ces ateliers permettent non seulement de partager les recherches en cours mais aussi de créer un dialogue entre les chercheurs et étudiants locaux et internationaux. Ces moments d'échange sont souvent l'occasion d'obtenir des retours sur leur travail tout en apprenant des pratiques et des perspectives académiques

japonaises. En outre, les workshops favorisent la collaboration entre différentes disciplines, enrichissant ainsi les projets des lauréats et stimulant la réflexion sur des problématiques globales.

Université de Kyoto

Événement : Intervention dans le cours de langue et de civilisation française, Justine Le Floc'h
Lieu : Université de Kyoto, Kyoto
Dates : samedi 20 avril 2024
Fréquentation : 8
Lauréats : Nina Fradet, Noël Picaper et Maxime Matias

Dans le cadre du cours de langue et civilisation françaises « Expression, culture et société » enseigné par Justine Le Floc'h, les élèves ont préparé une activité de médiation dont la destination était le premier Jeudi de juillet de la Villa. A cette étape participaient trois résidents : Nina Frade, Maxime Matias, Noël Picaper. Ils ont eu l'occasion de visiter l'Université de Kyoto avant le début de la séance. La préparation, en petits groupes d'étudiants, consistait en un questionnaire élaboré au préalable, avec l'enseignante et l'équipe de la Villa, destiné à une récolte d'informations auprès des artistes. Le travail autour du questionnaire s'est conclu par un temps d'échange et une réflexion sur le support de médiation.

Événement : Intervention dans le cours de langue et de civilisation française, Justine Le Floc'h
Lieu : Université de Kyoto, Kyoto
Dates : jeudi 12 décembre 2024
Fréquentation : 5
Lauréats : Nicolas Pinon & Dimitry Hlinka

Nicolas et Dimitry ont présenté leurs recherches autour de la laque végétale devant les étudiants du cours de langue et de civilisation française de Justine Le Floc'h, suivi d'un échange autour des objets en laque.



Université Dôshisha à Kyoto à Kyoto

Évènement : Colloque "Demain en mains - Valorisation et transmission des métiers d'art"

Lieu : Université Dôshisha

Date : 26 octobre 2024

Lauréat : Jeanne Vicérial

Fréquentation : 300

Jeanne Vicérial a participé à cette deuxième édition des rencontres franco-japonaises de la culture, organisée en collaboration avec l'Institut pour les Savoir-Faire français et le Mobilier National, pour dialoguer avec professionnels et décideurs publics de premier plan impliqués dans la préservation et la valorisation des savoir-faire pour mettre en avant l'excellence des filières de métiers d'art en France et au Japon, le rôle fondamental de la transmission des savoir-faire ainsi que les nouvelles perspectives offertes par l'innovation

Kyoto Institute of Technology

Évènement : Workshop n marge du Colloque "Demain en mains - Valorisation et transmission des métiers d'art"

Lieu : Kyoto Institute of Technology

Date : 25 Octobre 2024

Lauréat : Sébastien Desplat

Fréquentation : 15

Sébastien Desplat a mené un atelier autour de la technique du bois perdu en gravure, qui est une méthode d'impression dans laquelle une image est sculptée en creux sur une planche de bois et ensuite imprimée en couleurs à l'aide d'une presse, suivant en cela les recherches effectuées lors de ses recherches au Japon.

Kanazawa College of Art

Évènement : micro-résidence

Mitani Sangyo

Lieu : Kanazawa College of Art

Date : 5 décembre 2024

Lauréat : Nicolas Pinon & Dimitry Hlinka

Dans le cadre de leur micro-résidence à Kanazawa, Dimitry Hlinka & Nicolas Pinon (2024, métiers d'art) ont animé un workshop axé sur la laque. Cet événement a permis aux deux artistes de présenter leurs recherches approfondies sur ce matériau traditionnel, en offrant aux étudiant.es une occasion unique d'explorer la technique et son application dans le domaine des métiers d'art. À travers des échanges variés, les artistes ont partagé leurs savoirs et pratiques, enrichissant ainsi le dialogue créatif avec la jeune génération d'artisans et de créateurs.

Crèche de Nagitsuji x Pomme

Évènement : concert et question-réponse

Lieu : Crèche de Nagitsuji

Date : 12 décembre 2024

Fréquentation : 60 élèves

Lauréate : Pomme

Public : enfants de 3 à 6 ans

Durant sa résidence, Pomme s'est rendue à la crèche de Nagitsuji pour un temps d'échange et de concert avec les élèves.

b. Diffusion du travail dans des centres d'art, festivals et foires

En parallèle de l'aspect académique, la résidence permet aussi aux lauréats de diffuser leur travail dans des contextes artistiques, notamment dans des centres d'art et des festivals. Ces événements offrent une plateforme pour que les projets soient présentés à un public plus large, souvent composé de professionnels du monde de l'art, d'autres artistes et d'un public curieux. Ces diffusions ne se limitent pas aux aspects théoriques du travail, mais permettent également une approche plus visuelle et expérimentale, favorisant des discussions enrichissantes sur les enjeux artistiques, sociaux et culturels abordés. Ces événements sont donc cruciaux pour renforcer la visibilité internationale des recherches et des créations des lauréats.

Ainsi, ces formes de diffusion, que ce soit dans le cadre académique ou artistique, participent à l'ancrage du travail des lauréats dans un réseau de savoirs multiples et contribuent à la reconnaissance de leurs contributions à la recherche et à la création contemporaine.

Kyotographie « fonctionner en collectif »

Lieu : Institut français du Kansai, Kyoto

Dates : 20 avril 2024

Fréquentation : 20

Lauréat : Alain Willaume

Le samedi 20 avril était organisée une master classe Kyotographie intitulée « fonctionner en collectif », animée par les photographes Thierry Ardouin et Alain Willaume du collectif Tendence Floue. Thierry Ardouin et Alain Willaume ont discuté des tenants et aboutissants d'un collectif artistique et ont expliqué les applications pratiques de l'industrie des arts visuels créatifs pour les photographes indépendants. Le séminaire explorait le processus de développement de visions et de concepts dans le cadre d'un collectif, de création de contenu, de stratégie de marque, de marketing et de financement.

Maxime Matias x Bridge

Événement : Initiation à la cérémonie du Kodo

Lieu : Bridge Studio, Kyoto

Partenaire(s) : Bridge studio

Date : 21 juin 2024

Fréquentation : 24

Lauréat : Maxime Matias

A Bridge Studio, lieu de résidence et de création à Kyoto qu'abrite une maison traditionnelle, Maxime Matias invitait un public d'une vingtaine de personnes à faire l'expérience du kodo, art olfactif de l'introspection. Les participants ont observé et reproduit les gestes de ce rituel. Chacun a pu noter les parfums qu'il avait cru reconnaître, celui d'un temple, d'une école, ou encore d'une maison.

Ulla von Brandenburg x Keijiban

Événement : Exposition

Lieu : Keijiban, Kanazawa

Date : 15 octobre – 14 novembre 2024

Lauréate : Ulla von Brandenburg

Ulla von Brandenburg a créé une pièce spécialement pour Keijiban 'Die Wette' [« Le pari »], un noren fait avec la technique du Roketsu. Utilisés à des fins pratiques, décoratives ou promotionnelles, ces dispositifs textiles jouent également un rôle symbolique crucial dans la conception japonaise de l'espace, à savoir le marquage souple mais affirmé du seuil, celui qui sépare l'intérieur de l'extérieur, un univers d'un autre. Ulla a représenté deux yōkai, des entités surnaturelles qui peuplent le folklore japonais. Prenant parfois des formes partiellement animales ou humaines, ces êtres d'un autre monde peuvent néanmoins interagir avec les humains. C'est la porosité des mondes incarnés par les yōkai qui est ici indiquée sur le noren, cet instrument de passage par excellence. La représentation des deux êtres par un travail d'ombres et le mystérieux jeu de mains auquel ils se livrent indiquent la possibilité constante d'inversion du noren - la réversibilité étant l'une des caractéristiques des motifs teintés de katazome. Par cette profonde ambivalence du sujet et de l'objet, Die Wette semble suggérer que nous nous demandions de quel côté du naturel et du surnaturel nous nous trouvons.

'Die Wette'

Noren en coton teinté au katazome
80 x 60 cm

Edition de 15 exemplaires signés et numérotés sur un certificat
975 €

Villa Kujoyama x Tokyo Art Book Fair

Événement : Foire de livres

Lieu : MOT, Tokyo

Date : 28 nov. - 1^{er} déc. 2024

Présentation des travaux de :

- Maxime Matias (2024, design) : Revue 'Diapo' et affiche
- Louise Mutrel (2024, photographie) : Posters en risographie
- Pauline Brun (2023, danse) : 'Ok Nickel', une édition basée sur des dessins de sa résidence
- Raphaële Enjary & Olivier Philiponneau (2017, littérature) : Série Philonimo et 'Spectacle au potager'
- Anne Le Troter (2020, arts plastiques) : 'Le Corps living Room', *Duuu éditions
- Sébastien Desplat (2021, métiers d'art) : 'Moku Hanga'

Kyoto Museum of Craft and Design

Événement : Colloque « Demain en mains – Valorisation et transmission des métiers d'art »

Lieu : Kyoto Museum of Craft and Design

Date : 25 octobre 2024

Lauréats : Dimitry Hlinka & Nicolas Pinon

Fréquentation : 30

Dimitry Hlinka & Nicolas Pinon ont mené un atelier de marqueterie traditionnelle française. Ils ont enseigné aux participants les techniques de découpe, d'assemblage et de finition propres à la marqueterie, pour ensuite expliquer le sujet de leur recherche et l'objet de leur venue au Japon.





Vue de l'exposition d'Ulla von Brandenburg (2024, arts plastiques) à Keijiban (Kanazawa) © Keijiban





Noël Picaper (2024, architecture)

III. POST-RÉSIDENCE

A. AU JAPON

La post-résidence a pour objectif de prolonger et approfondir les recherches artistiques initiées par les artistes durant leur séjour au Japon. Elle peut également constituer un temps dédié à la diffusion, permettant de partager les résultats des travaux avec des publics variés. Cette étape favorise la mise en réseau, la valorisation des créations et leur circulation à travers différents lieux, formats ou collaborations, que ce soit en France, au Japon ou dans le monde.

La Villa Kujoyama souhaite permettre aux anciens lauréats de poursuivre leurs recherches, développer des collaborations, de produire ou de diffuser leurs œuvres au Japon. En 2024, grâce au partenariat avec la Fondation Mitani et le Kanazawa College of Art, elle a notamment permis à deux lauréats de prolonger leurs recherches au Japon. Grâce au réseau de l'Institut français du Japon, des lauréats ont pu diffuser leurs travaux dans les antennes du réseau français.

d'artisans etc).

En 2024, la Villa Kujoyama a soutenu 10 projets de post-résidence au Japon dont 3 pour la disciplines métiers d'art : les recherches de François-Xavier Richard (2017) sur son Orgue de Papier ; la continuation du projet d'innovation textile ECHIRO de Tony Jouanneau (2023) ; les explorations du carré de papier Mitsumata menées par Laurel Parker et Paul Chamard (2019).

1. POST-RÉSIDENCE AVEC VENUE AU JAPON

Le soutien en post-résidence avec venue au Japon se décline de deux manières : le soutien en hébergement et le soutien d'accompagnement.

Le soutien d'hébergement consiste en un prêt d'un des studios ou de la chambre de passage, pour une période prédéterminée.

Le soutien d'accompagnement est une aide personnalisée en fonction du projet de post-résidence. Il peut s'agir d'un apport financier, ou d'un assistantat concret (organisation de visites, des présentations d'artistes et



Prototype de Laureline Galliot (2017, design) imaginé lors de sa post-résidence © Laureline Galliot

a. Soutiens en hébergement

Laureline Galliot (2017, design)

Depuis 2017, Laureline Galliot (2017, design) poursuit ses recherches sur les poteries archéologiques japonaises Jomon. Cette post-résidence lui a permis de se concentrer sur la revisite de l'iconique pot à motif de flammes. Elle en livre une version redessinée et colorisée grâce à un dispositif de réalité virtuelle qui lui permet de peindre en 3D. A cette occasion, elle fait entrer le noir dans sa gamme colorée pour représenter la suie.

Ceci l'incite à proposer une nouvelle version de son textile « YAGASURI » développé avec la manufacture Okamoto ori qui semble couvert de suie.

Christophe Galati (2019, jeux vidéo)

Christophe Galati était présent à la Villa Kujoyama pour un court séjour à l'occasion de la sélection de Tako no Himitsu au BitSummit, un salon de jeux vidéo indépendant qui se tenait à Kyoto du 19 au 21 Juillet. Cette opportunité permet à Christophe Galati de lancer sa campagne de financement participatif sur Kickstarter accompagnée d'une démonstration du jeu.

Christophe Galati a initié pendant sa résidence le développement de son jeu « Tako no Himitsu ». Depuis, il a publié une démo du jeu sur

Steam et lancé une campagne Kickstarter pour poursuivre ce développement ; campagne qui a atteint 3 fois son objectif ! Ce séjour estival à Kyoto en 2024 a été l'occasion pour lui de présenter son jeu au BitSummit, de revoir les drag queens de Kyoto - dont certaines apparaissent dans le jeu - et de rencontrer le compositeur Masanori Hikichi.

Karin Schlageter (2021, commissariat d'exposition)

Karin Schlageter (2021, commissariat d'exposition) a effectué cet été des recherches sur l'artiste Sayako Kishimoto (1939-1988), découverte pendant sa résidence en 2022. Elle a ainsi été accueillie au Musée départemental d'Aichi et au Musée municipal de Nagoya, qui conservent les archives de cette artiste dont le travail s'inscrit dans les grands mouvements artistiques des années 1960-1980 au Japon, mais qui reste cependant méconnue dans un contexte de sous-représentation des artistes femmes dans l'histoire de l'art japonaise. Cette post-résidence s'inscrit dans le cadre de Viva Villa, pour lequel Karin Schlageter assure le commissariat d'une exposition à Mécènes du Sud et 40m cube prévue en 2025.

Emmanuelle Huynh (2001, danse)

Présente au Japon pour divers projets artistiques, Emmanuelle Huynh chorégraphe et résidente de la



Performance d'Emmanuelle Huynh (2001, danse), lors du 'Jeudi' d'août 2024

Villa Kujoyama en 2001, était invité à l'occasion du Jeudi 1er août. Elle est intervenue sous la forme d'une performance intitulée « Embrasser un arbre, Embrasser le temps » qu'elle avait créée suite à son séjour à la Villa Kujoyama.

Cette performance co-signée avec le compositeur Christian Sebillle fut accompagnée de lectures de textes de Corinne Atlan (2003, Recherche), traduits par Mayura Torii. A Tokyo, fidèle de Shy, café Archives de Ko Murobushi, lors d'une communication, elle a partagé le processus et des images du solo « Nuée » (2021) et de « Hô nhây múa. Danser Hô. une indépendance », tout récemment créé (juin 2024) place Maubert à Paris dans le cadre de la Ville dansée de Benjamin Millepied. Elle a également retrouvé l'équipe (Sakamoto/Mori/Nomura) du International Dance Workshop Festival de Kyoto où elle a mené deux workshops dont l'un, intitulé "Fluidité avec la nature" a eu lieu sur le site de la Kyoto University of the Arts.

Pierre Giner (2002, arts numériques)

Lauréat en arts numériques / productions digitales (2002), Pierre Giner séjournait un mois à la Villa Kujoyama débutant son séjour par une proposition créative à l'occasion du Jeudi 1er août. Pour Pierre Giner, revenir vingt ans après avoir initié le projet « Elsewhere Japan » à la Villa Kujoyama à Kyoto dépasse la simple

continuation d'un processus créatif étendu sur la très longue durée. Ce retour ouvre un nouveau cycle de mémoire, enrichissant ce film aléatoire et infini désormais constitué de plus d'une centaine de milliers de séquences capturées depuis 2002. Se crée une nouvelle connexion entre le début et la fin, offrant à l'artiste et au spectateur une plongée dans un voyage inédit à travers le temps et l'espace, renouant avec l'inspiration initiale pour approfondir un voyage mental devenu « Hyper Mnémosyne - Elsewhere in the Flow of Images », présenté dans le cadre du Ovni festival du 15 au 30 novembre 2004 au 109-Pôle de cultures contemporaines.

Julie Vacher (2021, arts numériques/productions digitales)

En 2023, Julie Vacher entamait l'écriture d'un film court intitulé "La voix d'Enchan". Grâce aux différents contacts rencontrés lors de ses précédents séjours à la Villa Kujoyama, elle revenait en juillet 2024 dans la chambre de passage de la Villa Kujoyama pour finaliser le tournage de son film court.



Projection d'une prototype de Pierre Giner (2002, arts numériques) lors du 'Jeudi' d'août 2024 © Pierre Giner

b. Soutien d'accompagnement dans les projets



Laurel Parker et Paul Chamard (2019, métiers d'art)

Durant leur résidence, ils ont mené des recherches sur le papier japonais (Washi), plus particulièrement sur la papier Mitsumata et une recherche autour de celui-ci. Le projet des résidents découle de la rencontre avec le distributeur de fil d'or Terayasu basé à Kyoto. Cette entreprise spécialisée perpétue la tradition artisanale du fil d'or, composé de feuilles d'or et de washi laqué.

C'est par une enquête respectueuse, sur des images et des intérieurs, que Laurel Parker et Paul Chamard souhaitent traduire leur démarche. Ainsi c'est en réalisant un film documentaire que les lauréats souhaitent interroger l'évolution du rapport au jetable et au réemploi au Japon, étudier la qualité d'une matière et les gestes qui la travaillent.



François-Xavier Richard (2017, métiers d'art)

Lors de sa résidence à la Villa Kujoyama en 2017 François-Xavier Richard a mené ses recherches autour du papier japonais (Washi) notamment pour un projet d'orgue en papier. L'Orgue de Papier a été réalisé à Paris et a été présenté au musée de la Chasse et de la Nature à Paris en septembre 2021. Dans le cadre de sa

post-résidence, et aux côtés de Muriel Marschal, François-Xavier Richard (D'OFFARD) (2017, métiers d'art) a consacré le mois de juin à l'exploration du son du washi. Leur orgue de voyage a permis de faire résonner le Kojiki auprès des enfants du Lycée français de Kyoto, de la crèche de Nagitsuji et d'un public éclectique lors de l'ouverture au public de la Villa Kujoyama. Ils ont également eu l'opportunité de rencontrer les étudiants de l'école TASK pour la création d'un module sonore en Kozo, et renforcer les liens avec la famille Kakimoto, distributeurs historiques de washi.

Sébastien Pluot (2023, commissariat d'exposition)

Lors de sa résidence, Sébastien Pluot a travaillé sur les dispositions particulières de la culture Japonaise à l'imprévu et notamment son implication dans les pratiques artisanales du Boro, du Kintsugi ou encore dans les pratiques culinaires de fermentation. Ses recherches ont donné lieu à une exposition présentée au Kyoto Art Center et à un banquet autour du ravioli. Pour plus d'informations sur sa participation à la Nuit Blanche Kyoto, cf. (II/ B. 3. Participation à la Nuit Blanche Kyoto 2024). La Villa Kujoyama a soutenu son projet par un appui financier, en prenant notamment en charge son hébergement et des frais liés à son exposition.



Performance de François-Xavier Richard (2017, métiers d'art) avec Muriel Marschal sur l'Orgue de papier au Jeudi de juin 2024

Production de pièces avec 4
artisans : Kuno Senkoujou
(Shibori), Taketoshi
Akasaka (Katazome), Takeshi
(Hikizome) et Shobien
(Roketsu).





Dialogue entre Ulla von Brandenburg (2024, arts plastiques) et Tony Jouanneau (2023, métiers d'art) lors du 'Jeudi' de novembre 2024

c. Partenariat Post-Résidence "Artist in Kanazawa Machiya"

En partenariat avec la société Mitani Sangyo Co. Ltd. et le Kanazawa College of Art, la Villa Kujoyama propose à des lauréats de prolonger leur résidence au Japon à Kanazawa pendant une durée d'un à deux mois dans le cadre du programme de post-résidence « Artist in Kanazawa Machiya ». La société Mitani Sangyo Co. Ltd. souhaite promouvoir les artisanats locaux et l'architecture traditionnelle japonaise, en logeant les lauréats dans une Machiya entièrement rénovée par ses soins. Cette prolongation de leur résidence permet aux artistes de poursuivre leur recherche avec des artisans locaux. Par ailleurs, les lauréats en post-résidence collaborent avec l'université en organisant une conférence ou un workshop pour ses étudiants.

En 2024, Seulgi Lee (2023, Arts plastiques) a bénéficié de ce programme au mois de janvier. Cela lui a permis de rencontrer de nouveaux artisans locaux et d'animer du 15 au 17 janvier un atelier de teinture sur soie avec la technique du "kagayuzen" auprès des étudiants du Kanazawa College of Art, suivi d'un temps d'échange.

Simon Nicaise (2024, Arts plastiques), quant à lui, a participé à ce dispositif durant ses trois semaines en mai. Il a rencontré de nombreux artistes et experts locaux, notamment Taiga Nakajima. Son séjour a également été riche en activités. Il a animé un workshop au Kanazawa College of Art axé sur la conception de verres en céramique. Il a aussi développé une série de pièces en céramique, notamment des verres et une bouteille, à partir de pains de terre. Enfin, il a appris à brasser du saké maison, en expérimentant une version non filtrée, le doburoku.



Vue de la résidence Kanazawa Machiya © Teddy Sanches

2. POST-RÉSIDENTE
SANS VENUE AU JAPON

Le soutien à la post-résidence peut aussi consister en un soutien à la production ou à la diffusion sans venue au Japon.



Emilie Pedron (2016, métiers d'art)

Emilie Pedron a effectué une résidence en métiers d'art à la Villa Kujoyama en 2016. Lors de sa venue, la lauréate a travaillé sur la fabrication de bols à thé. La lauréate dans le cadre de sa post-résidence a mené pour son projet de publication numérique, une valorisation des recherches et expérimentations effectuées lors de sa résidence au premier semestre 2016 à la Villa. Son travail était présenté lors de l'exposition "10 ans de résidences métiers d'art à la Villa Kujoyama" à The Terminal Kyoto.

Bady Dalloul (2021, arts plastiques)

Lors de sa résidence, Bady Dalloul a entrepris un travail de recherche avec quelques-uns des résidents syriens au Japon en suivant leurs trajectoires personnelles, la découverte de ce nouvel environnement, du chamboulement intime, social et culturel et sa mise en reflet avec sa propre condition. La Villa Kujoyama a soutenu l'exposition de Bady Dalloul au Mori Art Museum (du 25 septembre 2024 au 19 janvier

2025). Il y a présenté MAM Project 032, le premier chapitre de l'exposition itinérante "Land of Dreams". L'exposition comprend des œuvres produites au cours des dix dernières années, et met en évidence les thèmes de la rencontre et de la migration comme des activités humaines universelles. Ayant grandi dans une famille d'immigrants syriens qui a déménagé en France, il y incorpore également son histoire personnelle.

Pauline Brun (2023, danse)

Lors de sa résidence à la Villa Kujoyama, Pauline Brun avait débuté un projet d'édition d'un ouvrage sur son projet de recherche intitulé "Chindogu". La Villa a soutenu l'édition, en 2024, de 'Ok Nickel' qui a été édité en 120 exemplaires. Son lancement au Japon a eu lieu lors de la Tokyo Art Book Fair 2024.



"Ok Nickel" de Pauline Brun (2023, danse) © Pauline Brun



3. DIFFUSION D'ŒUVRES

Suite à leur séjour à la Villa Kujoyama, les lauréats ont parfois l'opportunité de diffuser leurs oeuvres au Japon par l'intermédiaire de la Villa ou grâce à leur propre réseau développé sur place.



Événement : Hibiki, exposition collective
Lieu : Institut français de Tokyo
Dates : 19.01.24 – 11.02.24
Fréquentation : 1290
Lauréats: Tony Jouanneau, Gérald Vatrín

Pour sa première exposition de l'année 2024, l'Institut français de Tokyo accueillait Gérald Vatrín et Tony Jouanneau. Ces deux artistes partagent une passion pour l'innovation, la symbiose des matériaux et le croisement des cultures, éléments qui se révèlent être les fils conducteurs de leurs travaux de recherches menés dans le cadre de leur résidence à la Villa Kujoyama (2023).
Tony Jouanneau présentait le projet UNDULA, une série novatrice d'objets créés en partenariat avec l'artiste textile Harumi Sugiura. Cette collection met en avant les techniques de plissage et de teintures végétales. Les textiles, réalisés en utilisant des teintures naturelles issues de fleurs et d'écorces de bois, sont plissés au carton puis colorés sur organza de soie avant d'être courbés grâce à des points de broderie sur un diffuseur de soie.
Le projet Verre-Bambou de Gérald Vatrín est inspiré par l'exposition « Fendre l'air » au musée du Quai Branly. Fasciné par le bambou, Vatrín souhaite fusionner cette matière noble et écologique avec ses créations en verre. À la Villa Kujoyama, il explore les techniques du bambou dans la région du Kansai, en tirant parti la richesse des bambouseraies et l'expertise locale. Son projet vise à créer un dialogue visuel entre le verre et le bambou, reflétant le croisement des cultures française et japonaise, établissant ainsi un lien inédit entre deux traditions artisanales distinctes.

Exposition "Verre et bambou" : un dialogue des matières
Institut français de Yokohama
Événement : Exposition Verre et bambou : un dialogue des matières
Lieu : Red Brick Warehouse, Yokohama
Partenaire(s) : Institut français de Yokohama
Dates : 07.06.24 – 30.06.24
Fréquentation : 2 566 visiteurs
Lauréat : Gérald Vatrín

A l'occasion du Mois de la France à Yokohama qui se tenait du 7 au 30 juin 2024, avait lieu l'exposition de Gérald Vatrín « Verre et bambou : un dialogue des matières » dans la Red Brick Warehouse. Gérald Vatrín, résident 2023 de la Villa Kujoyama, artiste verrier, souffleur de verre et graveur sur verre à Nancy, exposait des œuvres explorant le contraste, mais aussi les résonances entre deux matériaux – le verre et le bambou – dans le cadre d'un dialogue entre les cultures française et japonaise.



Vue de l'exposition "Hibiki" à l'Institut français de Tokyo en janvier 2024

KG+ en collaboration avec Yakushima Photography Festival (YPF)
 Événement : Projection du film 'Chimère song'
 Lieu : Institut français du Kansai
 Partenaire(s) : Yakushima Photography Festival (YPF)
 Dates : 13.04.24 – 11.05.24
 Fréquentation : 50 personnes par jour
 Lauréate: Julie Vacher

Du 13 avril au 11 mai, se tenait à Kyoto une exposition Yakushima Photography Festival (YPF) x Villa Kujoyama intitulée « post- » s'inscrivant dans le programme « Collaboration exhibition KG+ 2024 ». Cette exposition présentait des œuvres bricolées comme des amibes, créées par quatre artistes japonais et français, dont Julie Vacher, chacun utilisant les sens, les perceptions et les concepts cultivés dans leur pays d'origine. La résidente présentait son film « Chimère song ».

Exposition collective 'LONG DISTANCE RELATIONSHIP'
 Événement : exposition
 Lieu : Komiyama Tokyo G
 Dates : 29th November 6th December 2024
 Fréquentation : 1000
 Lauréate : Louise Mutrel (2024, Photographie)

Une exposition de groupe explorant l'héritage photographique japonais à travers une conversation entre les générations et les origines géographiques, avec KOMIYAMA représentant les photographes japonais historiques, en contraste avec les artistes internationaux apportés par CLASSIC Paris, tous partageant des sujets sous-culturels, des techniques et/ou des obsessions similaires. Il ne s'agit pas d'une tentative de couvrir toute l'histoire en une seule exposition, mais plutôt d'une proposition d'ouvrir des perspectives à un projet en cours par deux éditeurs de part et d'autre du globe.

WWW.VILLAKUJOYAMA.JP

WWW.YPF.PHOTOS

Photo Taro Karibe

ABOUT

FESTIVAL

PHOTOGRAPHERS

NEWS

SHOW

Y

P

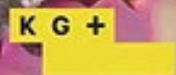
F

post-

4 / 13

5 / 11

YAKUSHIMA PHOTOGRAPHY FESTIVAL x Villa Kujoyama
Collaboration exhibition KG+2024



Participating artists : TARO KARIBE / LAURENT SEROUSSI / SATORU WATANABE / JULIE VACHER

4. VEILLE DES SUITES
DE RÉSIDENCE AU JAPON

Au-delà du soutien qu'apporte la Villa Kujoyama aux lauréats dans les cinq années qui suivent leur résidence, beaucoup d'anciens lauréats continuent à revenir au Japon et à collaborer avec de nombreux lieux et artistes. Voici une liste de quelques exemples (non-exhaustive):

"Marche sensorielle", au Delta de la Kamogawa (Kyoto) par Céline Pelcé (2020, art culinaire)
Événement : performance
Lieu : Delta, Kamogawa, Kyoto
Date : 19 mai 2024
Fréquentation : 28
Lauréate : Céline Pelcé (2020, art culinaire)
Lien internet : www.waterway.blue

Céline Pelcé (art culinaire, 2020) en visite créative au Japon invitait à la mi-mai 2024 à une marche sensorielle au Delta de la Kamogawa à Kyoto. Cette expérience s'inscrit dans l'exploration du monde flottant dans les lits des rivières japonaises. L'artiste collaborait avec Misa Murata et la danseuse Meri Otoshi pour orchestrer cette expérience collective.

Workshop "From screen to stage: a documentary process about personal stories" par Alain Michard (2001, danse)
Événement : workshop
Lieu : Kyoto Art Center
Date : du 6 au 8 novembre 2024
Lauréat : Alain Michard (2001, danse)
Lien internet : <https://www.kac.or.jp/en/events/20241012/>

Le workshop s'est basé sur la pratique théâtrale et cinématographique d'Alain Michard, ainsi que sur le film documentaire *L'Autre pays*, en cours de tournage au Japon (préfecture de Tochigi). Chaque journée commençait par des exercices corporels simples liés à la mémoire, au groupe et à l'espace. Ensuite, le travail portait sur l'interprétation des « personnages » réels du film et sur le passage du narrateur au personnage. Les participants ont également utilisé leurs propres souvenirs et observations pour créer du matériel inspiré de leur vie quotidienne. L'atelier explorait les liens entre documentaire et fiction, avec cette question clé : comment transformer des éléments du quotidien en théâtre ? Les récits collectés dans les espaces publics et privés ont servi de base pour des interprétations théâtrales enrichies.

Concert '説明' ('Toki toki') par Isabelle Duthoit (2009, musique)
Événement : concert
Lieu : Gekkasha, Tokyo
Date : 7 août 2024
Lauréate : Isabelle Duthoit (2009, musique)

Concert à l'occasion du premier album du trio de Duthoit Oshima Lebrat « Rouge ».

Conférence 'Les marionnettes japonaises en dehors des institutions théâtrales et à usage religieux' à l'IF Kansai
Événement : conférence
Lieu : Institut français du Kansai
Date : 6 avril 2024
Lauréat : Simon Moers & Tomoe Kobayashi (2019, arts de la rue)
Lien internet : <https://culture.institutfrancais.jp/fr/event/marionnettes2024>

À travers des rites invoquant des divinités porte-bonheur ou même via les shishimai (dances de lions), ils ont pu observer comment un lieu profane se transforme un temps en espace du sacré. Par le biais du rendu de leurs enquêtes auprès de publics initiés et non-initiés, en s'appuyant sur des captations visuelles et sonores récoltées auprès des marionnettistes japonais, leurs recherches participent à la diversification de la représentation de la marionnette japonaise en France.

Workshop par Nathanaëlle Raboisson (2020, musique) sur l'acousmonium
Événement : workshop
Lieu : Université de Doshisha
Date : 30 novembre et le 1er décembre 2024
Lauréate : Nathanaëlle Raboisson (2020, musique)

Dans le cadre de sa bourse Mira en spectacle vivant, Nathanaëlle Raboisson était de retour au Japon, et proposait une conférence puis une activation de musique acousmatique (musique électroacoustique) avec un orchestre de haut-parleurs (acousmonium).

B. EN FRANCE

La post-résidence en France se décline sous plusieurs formes. Chaque lauréat bénéficie d'un rendez-vous post-résidence à son retour en France, permettant de faire le point sur le développement du projet de recherche au Japon et ses poursuites. De cet accompagnement personnalisé découlent plusieurs opportunités pour les lauréats, comme celle d'être accueilli en résidence au sein d'un lieu partenaire pour poursuivre le travail de recherche et de création développé au Japon.

Les lauréats peuvent être invités à présenter le projet issu de leur résidence dans des lieux de diffusion sous des formes diverses : expositions, conférences, performances, projections etc.

Au cas par cas, les lauréats peuvent bénéficier d'un soutien permettant de co-financer la production du projet issu de leur recherche en vue d'une diffusion.

Dans une dynamique de réciprocité, certains collaborateurs japonais de lauréats peuvent être à leur tour en France, afin de poursuivre la collaboration initiée pendant la résidence.

1. POST-RÉSIDENCE EN SOUTIEN DIRECT

Daniel Pescio & Felipe Ribon

Stardust, Homo Faber

STARDUST est un diffuseur d'encens qui chérit une exploration profonde de la vie voyage, une invitation à incarner une myriade d'expériences, d'émotions et de souvenirs qui définissent l'existence humaine.

Chaque parfum d'encens est soigneusement arrangé par Daniel Pescio, en s'inspirant de la symbolique des senteurs à partir de fleurs traditionnellement présentes dans les rituels de passage. Comme un bouquet luxuriant, chaque la note florale a sa propre signification, résumant les moments précieux qui marquent le voyage d'une vie.

Karl Mazlo

Mont Satori, célébration des 10 ans et Salon Révélation

Le créateur Karl Mazlo, distingué par le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main® en 2021, bouleverse l'univers traditionnel du bijou en juxtaposant des matériaux inédits tels que l'or et des chutes de sabres japonais. Son projet Réflexions autour des Haïkus, développé à la Villa Kujoyama en 2016, propose une fusion unique entre la joaillerie contemporaine et l'orfèvrerie traditionnelle japonaise. Au cœur de cette création se trouve l'acier damassé, un matériau ancestral utilisé principalement dans la fabrication d'armes blanches. Karl Mazlo détourne cet usage en lui donnant une nouvelle dimension poétique, explorant le processus de forge, qui laisse visible les empreintes du passage du temps, créant une métaphore de la mémoire et de l'évolution. Karl Mazlo s'inspire de la philosophie japonaise du yūgen, qui célèbre la beauté mystérieuse des choses cachées ou imperceptibles, pour créer une œuvre où l'invisible se dévoile à travers les détails infinis des surfaces en acier.



Création de Karl Mazlo (2016, métiers d'art) pour l'exposition des 10 ans de l'introduction des métiers d'art à la Villa Kujoyama © Lucille Pellerin

Nelly Saunier

Le Roi des Forêts, Espace Richaud, Versailles

La plumassière Nelly Saunier élabore la série "Nature Transformée" depuis sa résidence à la Villa Kujoyama. L'oeuvre allie une pièce de bois sculptée par un maître d'art, Patrick Blanchard, et des plumes d'autruche, de dinde, colorées associées au bois et à l'écorce. Exposition « Sous le soleil des savoir-faire » à Versailles, Espace Richaud de Yves Sabourin (19 juin -22 septembre 2024).

Sa série limitée de sculptures Awaseru (EA-2021) qui signifie rencontre et harmonie en japonais, symbolise à elle seule la valeur des échanges dans le processus de création. L'oeuvre présentée a été confectionnée à 4 mains avec l'ébéniste français Jonas Delanglade Gehring dans une volonté de partage et de transmission des techniques qu'elle a développée pour son élaboration. Fonctionnelle comme sculpturale, conçue à l'échelle du corps, Awaseru est un hommage à la finesse et à la solidité du bambou, travaillé avec minutie selon des savoir-faire transmis depuis des générations.

Nina Fradet

Body Fragment n°1, célébration des 10 ans

Artiste et ébéniste, Nina Fradet, crée des ponts entre les disciplines avec des pièces organiques qui se jouent des formes et usages traditionnels par le trassage et la délicatesse de ses lignes accumulées. Lors de sa résidence à la Villa Kujoyama, elle approfondit des recherches menées au Japon dès 2019 sur la relation entre ébénisterie et takezaiku (vannerie japonaise de bambou). La rencontre avec le maître d'art et artiste en bambou Tanabé Chikuunsai connu mondialement pour ses installations monumentales et ses formes issues d'algorithmes mathématiques, l'amène à son tour vers des œuvres de grande échelle tissant le bois massif comme le bambou, en cintrant la matière grâce à des techniques traditionnelles d'étuvage.

Mona Oren

Mona Oren, artiste plasticienne formée à l'Ecole des Beaux-arts de Paris, explore la nature éphémère de matériaux tels que le sel et la cire qu'elle conçoit comme une matière vivante. Distinguée par le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main® en 2018, elle met à profit sa résidence à Kyoto pour parfaire sa connaissance des variétés de cires japonaises (cire Hazé 100% végétale, cire d'abeille, de soja, de riz, de noix de coco) découvertes lors d'un premier séjour en 2022. L'oeuvre Yuki II, a été réalisée en utilisant une cire japonaise très particulière, appelée Hazé. Chaque feuille de lotus est moulée à partir de la plante japonaise, un procédé qui capture minutieusement les détails délicats de la nature et les transforme en objets sculpturaux d'une grande finesse.





Création de Mona Oren (2022, métiers d'art) pour l'exposition à l'Institut français de Paris sur les 10 ans des résidences métiers d'art © Lucille Pellerin

Bady Dalloul

Après son séjour à la Villa Kujoyama, Bady Dalloul formé à l'Ecole des Beaux-arts de Paris, s'installe plusieurs mois au Japon pour s'immerger pleinement dans la culture nippone. Dans son travail de recherche, il croise des histoires, pour mieux souligner leurs dimensions politique, sociologique ou historique. Par le dessin, la vidéo ou encore l'objet, Bady Dalloul fait dialoguer l'imaginaire et le réel en remettant en cause la logique même de l'écriture de l'Histoire. Durant son séjour à la Villa Kujoyama, il collabore avec Mitsue Nakamura, une créatrice de masques Nô de Kyoto, pour concevoir cette pièce qui reflète à la fois l'héritage arabe et les traditions japonaises. L'œuvre interroge les identités multiples et les transformations culturelles, en utilisant le masque comme symbole de l'interface entre les cultures et les histoires personnelles. Cette recherche plastique s'inscrit en parallèle de son film "Ahmad the Japanese", qui retrace le parcours de personnages d'origine arabe ayant migré au Japon depuis plus de 20 ans. En combinant la tradition du masque Nô avec des récits de migration, Bady Dalloul questionne les processus d'adaptation et de réinvention identitaire. Ce projet exposé dans divers musées, permet à l'œuvre de voyager à travers différents

contextes culturels, reflétant ainsi l'universalité des thèmes de migration, d'identité et de mémoire.

Présenté lors de l'exposition des 10 ans de résidences métiers d'art à la Villa Kujoyama, le masque viendra ensuite agrémenter son exposition solo itinérante du Mori Art Museum de Tokyo (2024-2025), au Musée Jameel à Dubaï en mars 2025, et au Musée Gulbenkian de Lisbonne en février 2026.



Création de Bady Dalloul (2020, Arts Plastiques) pour l'exposition à l'Institut français de Paris sur les 10 ans des résidences métiers d'art © Lucille Pellerin

2. POST-RÉSIDENCE VIA DES PARTENARIATS

Plusieurs structures partenaires de la Villa Kujoyama accueillent des lauréats et lauréates, selon différentes modalités (production, diffusion, temps de résidence, conférence...).

Cette année l'Abbaye de Maubuisson, a accueilli en résidence Pauline Brun afin de poursuivre la création d'une série de performances autour du Chindogu initiées lors de sa résidence à la Villa Kujoyama. Une de ces performances a notamment été présentée avec la danseuse Meri Otoshi, le 18 octobre 2024 à la Gaîté Lyrique, à l'occasion de Viva Villa. Cette résidence lui a également permis de travailler à la mise en place de sa pièce TAPIES, qui sera présentée à Klap, Maison pour la danse en 2025 à Marseille.

Louise Hervé et Clovis Maillet ont partagé lors d'une conférence à la MCJP, les apprentissages, la transmission et la mise en récit des savoirs historiques rassemblés lors de leurs deux mois de résidence à la Villa Kujoyama en 2023. En parallèle, Louise Hervé en a réalisé des dessins exposés lors de l'exposition des 10 ans de résidence métiers d'art à la Villa Kujoyama le 24 octobre 2024, à l'Institut français de Paris.

La MCJP a également accueilli une conférence de Sébastien

Pluot sur l'esthétique des contingences, associée à l'événement des 10 ans de résidence métiers d'art à la Villa Kujoyama.

Un soutien financier alloué à Daniel Pescio et Felipe Ribon, leur a permis de créer puis présenter une œuvre inédite intitulée Stardust au sein de l'exposition organisée par Homo Faber à Venise.



Infuseur STARDUST de Daniel Pescio et Felipe Ribon

3. RÉSIDENCE DE RÉCIPROCITÉ

Programme avec la Maison Kochimi

Durant leur résidence, les lauréats rencontrent et collaborent avec des professionnels japonais. Pour remercier ces derniers, et pour prolonger le temps de collaboration entre lauréats et professionnels japonais, un partenariat a été mis en place, avec la Maison Kochimi (résidence artistique créée par le Fonds de dotation Per Ardua Ad Astra). Il s'agit d'un temps de résidence permettant aux collaborateurs japonais des lauréats de partir à leur tour, en résidence en France.

Nom : Meri Otoshi

Date : Septembre - Novembre

Lauréats associés: Krikor Kouchian (2021, musique), Pauline Brun (2023, Danse), Nina Fradet (2024, métiers d'art)

La danseuse Meri Otoshi, collaboratrice régulière de la Villa Kujoyama, a effectué une résidence de réciprocité de trois mois à Paris. Elle y a créé une oeuvre chorégraphique associant mots et mouvements, inspirés de moments de danse et d'entretiens. Une consigne particulière, où les participants fermaient les yeux durant leurs déplacements, visait à renforcer la puissance des mots tout en maintenant une approche objective. Ce projet explore les profondeurs de l'individu à travers le partage d'expériences.

Pendant sa résidence, Meri Otoshi a performé à Bruxelles avec Krikor Kouchian (2022, musique), au festival Viva Villa avec Pauline Brun (18 octobre) et à l'Institut Français de Paris avec Nina Fradet (24 octobre), lors des célébrations des 10 ans des métiers d'art.

Nom : Noriko Nakagawa

Dates : 25 novembre - 5 décembre

Lauréats associés: Louise Hervé (2021, arts plastiques) et Steven Leprizé (2024, Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main ®)

La menuisière Noriko Nakamura a été en résidence à Paris du 25 novembre au 5 décembre. Cette période a été riche en échanges avec des lauréats et des professionnels. Elle a notamment collaboré avec Louise Hervé (2021, arts plastiques) - dans le cadre d'un projet de film de cette dernière - lors de moments partagés à son atelier, à la Fondation des Artistes à Nogent, d'une exploration du Gâtinais. Elle a également visité l'atelier de Steven Leprizé.

Dans le cadre de ses actions de transmission, Noriko Nakagawa est intervenue dans des écoles. Le lundi 2 décembre, elle a donné une conférence sur la construction en bois dans l'auditorium de l'ENSA de Versailles. Le mardi 3 décembre, accompagnée par Louise Hervé, elle a visité l'atelier bois de l'ENSAPC, rencontré individuellement des étudiants et animé un mini workshop sur le Tokonoma.



Performance de Nina Fradet (2024, français) sur les métiers d'art avec la danseuse Meri métiers Oto-d'art Pellerin
shi, lors de l'exposition à l'Institut français de Paris Lucille sur les 10 ans des résidences

AIR Program in Paris

AIR Program in Paris est un programme de résidence bilatéral, lancé en 2023, et organisé par la Chishima Foundation For Creative Osaka et la Villa Kujoyama (Kyoto), en collaboration avec l'Institut français, la Cité internationale des arts, et le Kyoto Art Center. Ce programme vise à soutenir un artiste, un chercheur ou un conservateur vivant ou travaillant dans la région du Kansai pour développer ses activités au contact de la scène culturelle, sociale et artistique française. Le lauréat reçoit le soutien des institutions culturelles susmentionnées pour une résidence de recherche et/ou de production de trois mois dans un atelier-logement situé à la Cité internationale des arts.

En 2024 :

- Kenta Kuroda, danseur originaire du Kansai y a séjourné de Janvier à Mars 2024

En 2025 :

- Koshiro Hino
Koshiro Hino a été sélectionné pour une résidence à Paris de janvier à avril 2025, dans le cadre du programme de résidence Institut français x Cité internationale des arts. Pendant ces trois mois, il prévoit de créer des opportunités pour présenter son travail et développer sa carrière de compositeur, en menant des recherches dans des institutions de recherche musicale à Paris, en composant et en jouant dans différents lieux, et en collaborant avec des artistes locaux. Koshiro Hino est musicien et compositeur, né en 1985 à Shimane, Japon et actuellement basé à Osaka. Ses projets incluent : « goat », groupe utilisant des instruments mélodiques comme instruments de percussion et créant des compositions à plusieurs rythmes; « bonanzas », un groupe proposant une interprétation noise/hardcore des compositions de « goat » ; et « YPY », projet de musique électronique en solo. Ses compositions les plus connues sont GEIST (2018-) et INTERDIFFUSION (2021-). Il a été nommé au prix de la meilleure composition aux Estonian Film Award EFTA 2024 (film « The Invisible Fight »).



Vue de la résidence de la Cité internationale des arts © Maurine Tric

4. iVIVA VILLA!

iViva Villa! est une manifestation née en 2016 à l'initiative de trois résidences françaises d'artistes à l'étranger : l'Académie de France à Rome - Villa Médicis (Rome), la Casa de Velázquez (Madrid) et la Villa Kujoyama (Kyoto). Dès ses débuts, iViva Villa! veut être un tremplin pour les artistes, créateurs, chercheurs accueillis dans ces trois institutions françaises à l'étranger en leur donnant une plateforme en France où restituer leurs travaux et recherches. iViva Villa! était conçue comme une exposition temporaire annuelle, puis a pris la forme d'une biennale.

En 2023, les trois institutions fondatrices ont été rejointes par la Villa Albertine (Etats-Unis). Après six éditions, iViva Villa! a voulu renforcer son soutien à la production et la diffusion artistique contemporaine en adoptant un nouveau format. Pour la saison 2024-2025, iViva Villa! a souhaité donner plus d'opportunités à un champ davantage diversifié d'artistes et créateurs. En mars 2023, les quatre institutions ont créé un fonds de coproduction de 200 000 euros et ont lancé un grand appel à projets à destination des structures culturelles sur le territoire français (centres d'art, musées, scène de spectacle vivant, salle de concert, festivals, etc.). Les structures candidates

étaient invitées à présenter un projet d'exposition, de programmation et d'édition associant au moins deux artistes issus des promotions 2022-2023 de deux résidences différentes.

En 2024 iViva Villa! revenait pour la deuxième année consécutive à la Gaité Lyrique avec un programme de rencontres, projections, ateliers, performances et concerts inédits le 18 octobre.

La programmation regroupait une trentaine d'artistes venant des quatre Villa. Parmi eux, 9 lauréats de la Villa Kujoyama participaient à l'évènement : Karine Arabian et Franck Blais, Pauline Brun accompagnée de Meri Otoshi, Tony Jouanneau, Omblin Ley et Quentin Coulon, Lauren Tortil et Julie Vacher. Au total, 1800 visiteurs ont été reçus à la Gaité Lyrique.



Suite à l'appel à projets iViva Villa! lancé en 2023, 13 projets ont été sélectionnés, dont 7 faisaient participer des lauréats de la Villa Kujoyama.

En 2024 :

- Le Mat, centre d'art contemporain du Pays d'Ance-nis, du 15 juin au 6 octobre a proposé le projet d'exposition collective et d'écoles éphémères de terrain durant lesquelles Julie Vacher (2021, arts numériques / productions digitales) a pu présenter ses oeuvres. L'évènement a accueilli au total 2 556 visiteurs

- A l'occasion de Fotokino iViva Villa!, Fotokino a reçu Hélène Bertin et Sébastien Desplat (2021, métiers d'art). A cette occasion, Sébastien Desplat a approfondi son travail réalisé lors de sa résidence. Les artistes ont restitué leurs oeuvres, et ont également développé une nouvelle production commune créant un espace de collaboration et de partage. Du 31 août au 21 septembre, 160 personnes sont venues au vernissage, 60 personnes à la rencontre avec les artistes, et 750 visiteurs sont venus découvrir le travail des artistes.

- Lors de la 17ème Biennale de Lyon, l'ancienne lauréate Seulgi Lee (2023, arts plastiques) a proposé une performance de création et de dégustation d'une soupe aux couleurs du crépuscule. Au total, 285 000 visites ont eu lieu du 21 septembre 2024 au 5 janvier 2025

- Duuu Radio a présenté le festival radiophonique La déesse aux cent bouches autour des formes d'oralité durant lequel a pu performer Anne Le Troter (2020, arts plastiques) entre rencontres et entretiens, discussions, enregistrement de nouvelles productions et performances. Le 8 novembre, le festival a réuni 110 personnes.

En 2025 :

- Les Mécènes du Sud et 40mcube porteront un projet d'exposition et accueilleront Louise Hervé et Clovis Maillet (2021, arts plastiques) du 13 février au 10 mai 2025

- La Ferme du buisson présentera l'exposition "Tactical Specters" (Spectres tactiques) qui sera accompagnée d'une journée publique de performances, conférences et projections, en présence d'Anne Le Troter du 16 mars 2025 au 13 juillet 2025

- Le Creux de l'enfer, centre d'art contemporain d'intérêt national inaugurera ces nouveaux espaces par une exposition mettant à l'honneur 7 artistes dont les lauréats Aurelie Pétreil et Vincent Roumagnac (2020, arts plastiques, théâtre) de juin à mars 2026

- De juin à juillet 2025, les Ateliers Médicis composeront une programmation réunissant 4 artistes dont 3 lauréats de la Villa Kujoyama: Native Maqari, Simon Rouby (2020, arts plastiques, cinéma) et Teddy Sanches (2021, mode)



Exposition no par • Hélène « Bertin, Coupe-tiges, Sébastien sèche-feuilles, Desplat, Bettina amasse-graines Henni, Lola »    Fotoki- 2024



5. CÉLÉBRATION DES 10 ANS DE RÉSIDENCES MÉTIERS D'ART

L'événement déployé avait pour objectif de mettre à l'honneur les métiers d'art mais également le lien fertile qu'ils peuvent entretenir au sein de la Villa Kujoyama avec les autres disciplines, ainsi que le dialogue interculturel et la transmission qui sont au cœur de l'expérience des lauréats et lauréates. L'événement s'est déroulé en deux temps :

Un parcours artistique à la rencontre de lauréats et lauréates.

Les journalistes et partenaires ont ainsi découvert 5 ateliers d'artisans de métiers d'art ou artistes travaillant en lien avec les métiers d'art.

Une soirée autour de l'exposition présentée à l'Institut français qui réunissant les œuvres de 17 artistes et présentait une performance de Nina Fradet et Meri Otoshi. Plus de 200 personnes étaient présentes (partenaires, journalistes, professionnels des métiers d'art et de la créations contemporaines, lauréats et lauréates...). Un soutien financier a été versé à plusieurs lauréats et lauréates pour leur permettre de finaliser la production de leurs œuvres afin de les présenter lors de cet événement : Nina Fradet, Bady Dalloul, Karl Mazlo et Mona Oren. L'exposition est prolongée jusqu'au 17/12/24.

Une campagne de communication a été déployée autour de cet événement par la direction de la communication et du mécénat de l'IF, avec :

- La production de dépliants imprimés en 400 exemplaires ;
- Des vidéos enregistrées et posts publiées sur les réseaux sociaux (5 vidéos et 2 posts)
- L'accueil de 7 journalistes lors de cet événement



Vue de la célébration des 10 ans de résidences Métiers d'Art à l'Institut français de Paris

6. VEILLE DES SUITES DE RÉSIDENCES

Au-delà de l'accompagnement post-résidence offert à chaque lauréat durant 5 années après la résidence, une veille permet de suivre le parcours des plus de 450 artistes lauréats de la Villa Kujoyama. Des années plus tard, les recherches conduites au Japon continuent de nourrir la pratique de nombre d'entre eux. Les projets en lien direct avec la résidence au Japon peuvent ainsi être relayés sur les réseaux de la Villa Kujoyama et de l'Institut français.

Exemple : Simon Gauchet
<https://www.institutfrancais.com/fr/magazine/rencontre/rencontre-avec-simon-gauchet-autour-de-sa-piece-exposition-de-arbre>

Exemple : Laureline Galliot
<https://www.institutfrancais.com/fr/magazine/portrait/laureline-galliot-expose-dix-ans-de-carriere-a-saint-etienne>



L'expérience de l'arbre, pièce de Simon Gauchet (2018, théâtre) au théâtre Paris-Villette © Louise Quignon

IMPRIMÉ AU JAPON

日本で印刷

VILLA

DESIGN: RIMASŪU STUDIO

KUJIOYAMA

ヴィラ九条山



PIERRE À ENCRE ENFOUIE
DANS UN PATIO DE LA VILLA
PAR UNE PERSONNE
DE PASSAGE

LE PASSAGE DU TEMPS

時の経過

通りすがりの人によってヴィラ
九条山の裏庭に埋
められていた硯

IV. COMMUNICATION ET PUBLICS

A. SUPPORTS PRINT

En 2024, la communication de la Villa Kujoyama a poursuivi un développement global, tant dans ses formats imprimés, avec la production d'une brochure institutionnelle au format A4, que sur le plan digital, avec une croissance constante de ses abonnés aux réseaux sociaux et à la newsletter, et le démarrage de la refonte de son site internet. En presse, la semaine spéciale sur France Culture au printemps consacrée à la Villa Kujoyama a été l'un des temps forts de la communication. La célébration des 10 ans de résidences métiers d'art en France et au Japon a également été l'occasion pour la Villa Kujoyama d'accroître sa visibilité.

1. BROCHURE A4

À l'automne 2024, la Villa Kujoyama a produit une brochure au format A4 - format le plus répandu au Japon -, expliquant les activités de la Villa Kujoyama en français, anglais et japonais. Cette brochure a été distribuée dans des universités et lieux culturels à Kyoto (TASK, The Terminal Kyoto, galeries), mais aussi à Tokyo (Mori Museum, Tokyo Art Book Fair, galerie Komiyama G, Tokyo Arts and Space...), et en France à l'occasion de la célébration des 10 ans de résidences métiers d'art à la Villa Kujoyama à l'Institut français.

2. PARCOURS D'ŒUVRES SEMI-PERMANENTES

Un plan réalisé par l'artiste et graphiste Antonin Horquin a été imprimé pour présenter un parcours d'œuvres, expérimentations et prototypes réalisés par les lauréats, à l'occasion des 10 ans de résidences métiers d'art. Le plan permet de situer les œuvres dans la Villa, tandis que des QR codes renvoient à des cartels plus détaillés sur chaque œuvre.

3. POSTERS ET CARTES POSTALES

Depuis 2023, il est proposé aux lauréats de transmettre leur vision de ce bâtiment : tous les mois, lors des Jeudis de la Villa (l'ouverture mensuelle de la Villa Kujoyama au public), une nouvelle interprétation de ce bâtiment est offerte sous la forme d'un poster A2. La collection de l'ensemble de ces vues est également disponible gratuitement en cartes postales.

La Villa Kujoyama a recueilli de nouvelles contributions pour sa collection de visuels réalisés par les lauréats, ayant pour thème « Votre vision de la Villa et de son bâtiment ». Ainsi, Ludvine Gragy (2021, paysagisme), Alain Willaume (2024, photographie), Nina Fradet (2024, métiers d'art), Noël Picaper (2024, architecture), Maxime Matias (2024, design), Maguelone Vidal (2024, musique), Ulla von Brandenburg (2024, arts plastiques) et Jeanne Viceria & Julia Cima. Les cartes postales ont été diffusées dans des lieux culturels et universitaires à Kyoto et Tokyo principalement (cf. lieux de diffusion de la brochure institutionnelle ci-dessus).

Résidence d'artistes à Kyoto



ヴィラ **VILLA** ■ ■
KUJOYAMA ●
九条山

アーティスト
レジデンス
京都

B. WEB

1. SITE INTERNET

En 2014, coïncidant avec sa réouverture après un an et demi de travaux et l'introduction de la discipline métiers d'art dans son programme de résidences, la Villa Kujoyama se dotait également de son premier site internet. Dix ans après, en 2024, elle en amorce la refonte : elle confie ainsi au Collectif Co une mission d'Assistance à Maîtrise d'Ouvrage pour la rédaction du Cahier des Clauses Techniques Particulières (CCTP). Une étude auprès des utilisateurs du site - diffusée par mail auprès du réseau des lauréats, et via la newsletter et les réseaux sociaux pour le grand public -, a permis de dégager une grande variété d'opinions, servant de base pour une première arborescence et des concepts structurants pour le nouveau site. La refonte du site démarre en janvier 2025 avec le prestataire choisi, l'agence Web Danka, pour une mise en ligne prévue courant juin 2025.

2. NEWSLETTER

La Villa Kujoyama a envoyé un total de 26 newsletters : 13 en français et 13 en japonais.

La newsletter est envoyée une semaine avant les ouvertures au public le premier jeudi du mois, et comprend également les actualités des lauréats liées à leur projet

de résidence. Le taux d'ouverture moyen de la newsletter est de 48%, ce qui montre que l'audience de la Villa Kujoyama regroupe des abonnés fidèles, qui suivent régulièrement les activités des lauréats. D'ailleurs, le nombre d'abonnés pour la version en japonais a augmenté de 5% (passant de 1273 à 1338 abonnés) et la version en français a augmenté de 37% (passant de 1053 abonnés à 1441).

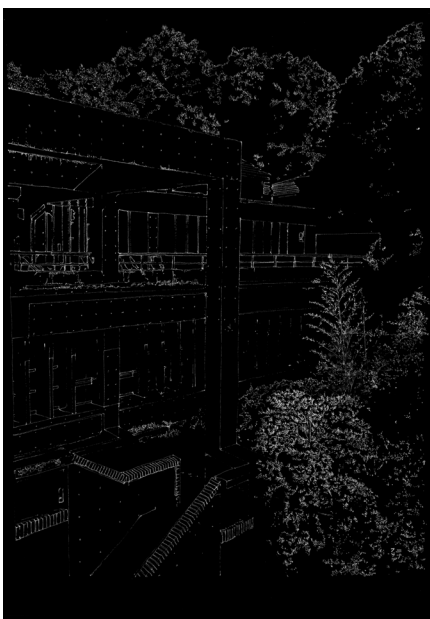
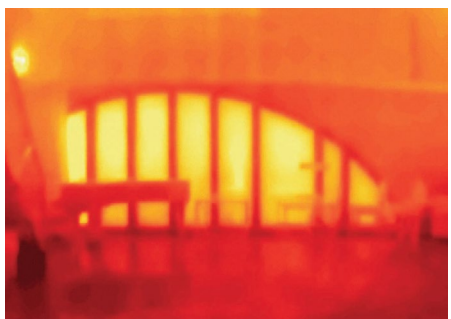
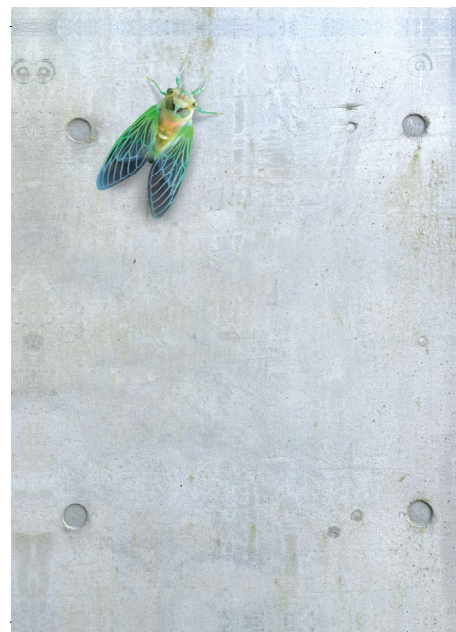
3. RÉSEAUX SOCIAUX

Au 31 décembre 2024, la Villa Kujoyama compte 26 088 abonnés tous réseaux sociaux confondus (contre 20350 abonnés au 31 décembre 2023), ce qui représente une croissance globale de 28,2%.

Voir Tableau 1.

On remarque que le compte LinkedIn enregistre cette année une croissance remarquable. Cela peut s'expliquer par un effort soutenu pour publier de manière fréquente sur le réseau (68 publications en 2024 contre 54 en 2023), et un intérêt marqué des professionnels de la culture pour les actualités de la Villa.

Par ailleurs, le nombre d'abonnés au compte Instagram a également fortement augmenté (39,7% en 2023 et 32,8% en 2024), grâce à une augmentation du nombre de publications, la poursuite des Instagram live pendant les



Jeudis de la Villa Kujoyama, une actualité riche (10 ans de résidences métiers d’art venant s’ajouter à la communication autour des Jeudis de la Villa Kujoyama et des portraits de lauréats) et des artistes communiquant régulièrement sur leur résidence auprès d’une importante communauté d’abonnés. La pratique du post partagé entre plusieurs comptes, qui s’est beaucoup développé en 2024, a permis à la Villa Kujoyama de rayonner auprès d’un large public.

Voir Tableau 2.

Evolution du nombre d’abonné-e-s aux réseaux sociaux de la Villa Kujoyama entre 2023 et 2024

Réseau social	Nombre d’abonné-e-s en 2023	Nombre d’abonné-e-s en 2024	Taux de croissance
Instagram	11 547	15 330	32,8%
Facebook	5311	5416	6,8%
Linkedin	2460	4253	72,9%
X	1032	1089	5,5%
Total	20 350	26 088	28,2%

Réseau social	Nombre de publications en 2023	Nombre de publications en 2024	Taux de croissance
Instagram	56 (hors stories)	98 (hors stories)	75%
Facebook	76	91	19,7%
Linkedin	54	68	26%
X	87	95	9,2%
Total	274	352	28,2%

ヴィラ九条山
工芸レジデンス
10周年
作品巡り

Explorant une diversité de techniques (Karine Arabian & Franck Blais s'inscrivent à la frontière entre les champs de la céramique et du verre, des techniques façonnées par le feu à thé en laque cernée par Hlinka & Nicolas Pinon). Elles sont offertes par le parrainage de chez Céline Wright, Sébastien Despla, les lanternes en bois de hinoki (Nina Frank) et les inspirations nées de ces échanges.

床の間(カリヌ・アラビアン)と技法を探索する作品を展示しています。例えば、陶器と漆師(ディミトリ・ピノン)の作品があります。和紙では、明、ローレル・パーカ、ヴィの夜光。そして、これらの作品は、日

Exploring a diversity of techniques (Karine Arabian & Franck Blais sit at the frontier between several fields. The plates of lacquer tea service by Hlinka & Nicolas Pinon are offered by washing Céline Wright, lanterns by Sébastien Despla, the luminous watchmen (Mona Oren), these exchanges.

ヴィラ **VILLA** ■ ■
KUJOYAMA
九条山



Parcours
10 ans
métiers d'art

C. PRESSE

1. PRESSE FRANÇAISE

A la fin du mois de mars, la Villa Kujoyama a organisé la venue de Marie Sorbier, productrice du reportage « Le Grand Tour » sur France Culture. Le reportage est diffusé tous les soirs en semaine de 19h50 à 20h dans l'émission « Affaires Culturelles » présentée par Arnaud Laporte, qui compte 1.8 millions d'auditeurs.

La semaine spéciale en cinq épisodes consacrés à la Villa Kujoyama a été diffusée du 1er au 5 avril. Ces épisodes sont disponibles en format podcast sur le site de Radio France. L'ensemble des lauréats ont été interviewés, et la journaliste a également pu rencontrer 6 collaborateurs japonais, mettant en avant l'accompagnement artistique fourni par la Villa Kujoyama, mais aussi la diversité des projets de recherche des lauréats, touchant à une grande variété d'aspects de la culture japonaise.

Episode 1 : Une résidence d'artistes français à Kyoto. Cet épisode comprend une visite du bâtiment en compagnie de la directrice Adèle Fremolle, un entretien avec Dominique Gonzalez-Foerster, lauréate 1997 évoquant l'impact de sa résidence sur sa carrière, et une interview de Lauren Tortil (2024, arts plastiques) dans son studio.

Episode 2 : Grand écart artistique du kyu-do au tuning nippon. Cet épisode montre la diversité des recherches conduites à la Villa Kujoyama, à travers une conversation avec Tsirihaka Harrivel (2024, cirque) et Kiyoshi Yamaguchi, maître de kyudo, et un entretien avec Louise Mutrel (2024, photographie) autour de ses recherches sur le monde du tuning.

Episode 3 : Du fil d'or au bambou, décou-

verte des arts du tissage. Marie Sorbier, aux côtés des artisanes d'art Nina Fradet (2024, métiers d'art) et Aurélie Lanoiselée (PIM), rencontre Emi Okamoto, de la fabrique de textile Nishijin Okamoto, et Chikuunsai IV, artiste de bambou renommé dans le monde entier pour ses installations monumentales.

Episode 4 : Les mains dans la laque et l'esprit wabi-sabi. Cette séquence comprend une visite de l'atelier de laque Tsutsumi Urushi avec Nicolas Pinon (2024, métiers d'art), et une interview d'Alain Willaume (2024, photographie) autour de sa compréhension du concept de wabi-sabi.

Episode 5 : Le temps de fermentation du saké et de la création contemporaine. Cet épisode consiste en une visite de la brasserie de saké Kenbishi à Kobe avec Simon Nicaise (2024, arts plastiques), puis une présentation du programme de résidence croisée Artist in Kanazawa Machiya à travers l'interview de Tatsuya Aiba, conseiller spécial de la Fondation Mitani.

Le magazine IDEAT a par ailleurs publié un entretien avec la directrice déléguée Adèle Fremolle, dans lequel elle revient notamment sur le projet des Jeudis de la Villa Kujoyama.

Enfin, quelques lauréats 2024 et 2025 ont fait l'objet de plusieurs reportages dans des revues ou magazines, notamment :

- Nina Fradet (2024, métiers d'art) dans BEAU Magazine
- Louise Mutrel (2024, photographie) : publication de son portfolio dans Tempura
- Nicolas Pinon & Dimitry Hlinka (2024, métiers d'art) dans Connaissance des Arts
- Martin Planchaud (2025, art culinaire) dans Téléràma.

2. PRESSE JAPONAISE

La Villa Kujoyama : une résidence pour les artistes français au Japon

Dans le cadre d'une semaine spéciale au Japon, Marie Sorbier nous emmène à Kyoto pour découvrir la Villa Kujoyama, un lieu de résidence pour les artistes français. L'occasion de suivre les travaux des résidents et de se plonger dans la culture et les traditions japonaises.

5 épisodes • En savoir plus

▶ REPRENDRE

+ SUIVRE



© Henry Gu / Villa Kujoyama, Arcun(s)

Épisodes



Épisode 1/5 : Une résidence d'artistes français à Kyoto

Découvrez la Villa Kujoyama, une résidence pour les artistes français située à Kyoto, en compagnie de sa directrice et quelques-uns de ses résidents.

▶ 10 min restantes



Épisode 2/5 : Grand écart artistique du Kyūdō au tuning nippon

Dans ce second épisode tourné dans la résidence d'artistes français au Japon, découverte de l'art du Kyūdō, tir à l'arc japonais, et exploration de l'univers du tuning nippon.

▶ 2 avril 2024 • 10 min



Épisode 3/5 : Du fil d'or au bambou, découverte des arts du tissage

Dans ce troisième épisode à la Villa Kujoyama, découverte de l'art du tissage de la soie à Kyoto et du tissage de bambou à Osaké.

▶ 2 avril 2024 • 11 min



Épisode 4/5 : Les mains dans la laque et l'esprit wabi-sabi

Dans ce tour d'horizon des travaux de la Villa Kujoyama de Kyoto, on s'intéresse à l'art de la laque japonaise et du wabi-sabi, un concept esthétique et philosophique.

▶ 4 avril 2024 • 11 min



Épisode 5/5 : Le temps de fermentation du saké et de la création contemporaine

Dans ce dernier épisode à la Villa Kujoyama de Kyoto, visite d'une brasserie de Saké à Kobe puis visite d'une machiya, une maison traditionnelle japonaise en bois.

▶ 5 avril 2024 • 10 min

2024 a vu le développement de la présence de la Villa Kujoyama dans la presse japonaise.

Un partenariat avec Popeye Magazine, magazine de lifestyle populaire au Japon, a permis la publication de quatre chroniques de février à début mars écrites par les lauréats, dans la rubrique « Town Talk » en ligne. Ces chroniques permettent de saisir le quotidien d'une résidence à la Villa Kujoyama, entre routine du quotidien, collaborations avec des artistes et artisans locaux, richesse des rencontres lors des premiers jeudis du mois et déplacements dans d'autres régions du Japon.

- « Au bout de deux mois de résidence », par Emmanuel Ruben (2024, littérature) : 604 lectures*

- « Le choix de la beauté » par Karine Arabian & Franck Blais (2023, design) : 344 lectures

- « Chaque matin, je regarde si les deux cocons de ver à soie vert ont éclos sur la terrasse de la Villa Kujoyama », par Sébastien Pluot (2023, commissariat d'exposition) : 360 lectures

- « Résider à la Villa Kujoyama est une expérience unique » par Tony Jouanneau (2023, métiers d'art) : 469 lectures

*Les statistiques datent du 18 mars 2024.

Une journaliste d'Elle Décor, Yui Ide, a également écrit un reportage détaillé dans Elle Décor Japan, après sa présence à la Villa Kujoyama tout au long du premier jeudi de décembre de 2023.

Les relations avec la presse locale se sont consolidées cette année, avec la publication d'un reportage dans le Kyoto Shimbun en version numérique et papier sur les lauréats en post-résidence au mois de juin (Laurel Parker et Paul Chamard et François-Xavier Richard), et la première page du Yamashina Shimbun du mois de juillet faisant la publicité du Jeudi de la Villa Kujoyama du mois d'août. Le magazine spécialisé en art Geijutsu Shincho a également consacré un passage à la Villa dans un reportage dédié à aux lieux culturels à visiter à Kyoto.

Enfin, Pomme (2024, musique) a eu l'opportunité en décembre de donner une interview à la radio locale Kyoto FM.

Au total, la Villa Kujoyama a été mentionnée 95 fois dans la presse numérique et papier, principalement en français et en japonais (cf. revue de presse 2024 en annexe pour consulter le détail des mentions et les liens vers les articles).

IDEAT

DESIGN | LIFESTYLE | ART-CHTICUTURE | TOURISME | THÈMA DÉCO | TENDANCES 2024

DESIGN > PORTRAITS > ENTRETIEN

Entretien avec Adèle Fremolle, directrice de la Villa Kujoyama

Par Olivier Renuau

LE 01 JUIN 2024

De passage au Japon, IDEAT s'est rendu à Kyoto afin de poser quelques questions à Adèle Fremolle, directrice de la Villa Kujoyama.

Sur le même sujet

DESIGN

Le savoir-faire français sous les projecteurs

DESIGN

Sélection design d'esthète

DESIGN

Ciel d'automne, le tapis laisse place au végétal

DESIGN

Tendances : les marques de carrelages explorent la palette du bleu

E

n septembre 2022, Adèle Fremolle reprenait la direction de la prestigieuse Villa Kujoyama, à Kyoto. Précédemment directrice déléguée de La Condition publique, à Roubaix, l'historienne de l'art met à profit son expérience dans le domaine créatif pluridisciplinaire pour faire évaluer cette structure de résidences, antenne de l'Institut

ライフスタイル

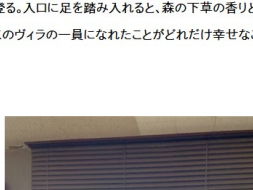
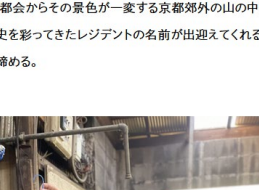
【＃4】ヴィラ九条山に滞在すること、それは唯一無二の経験だ。

執筆: トニー・ジュアノー (2023年度ヴィラ九条山レジデント、工芸)

Photo: Tony Jouanneau, Villa Kujoyama
text: Tony Jouanneau
translation: Tsugumi Kozuma
edit: Eri Machida

[#ヴィラ九条山](#) [#タウントーク](#) [#タウントーク 2024年2月](#)

毎日、都会からその景色が一変する京都郊外の山の中を登る。入口に足を踏み入れると、森の下草の香りとヴィラの歴史を彩ってきたレジデントの名前が出迎えてくれる。このヴィラの一員になったことがどれだけ幸せなことをかを感じ始める。



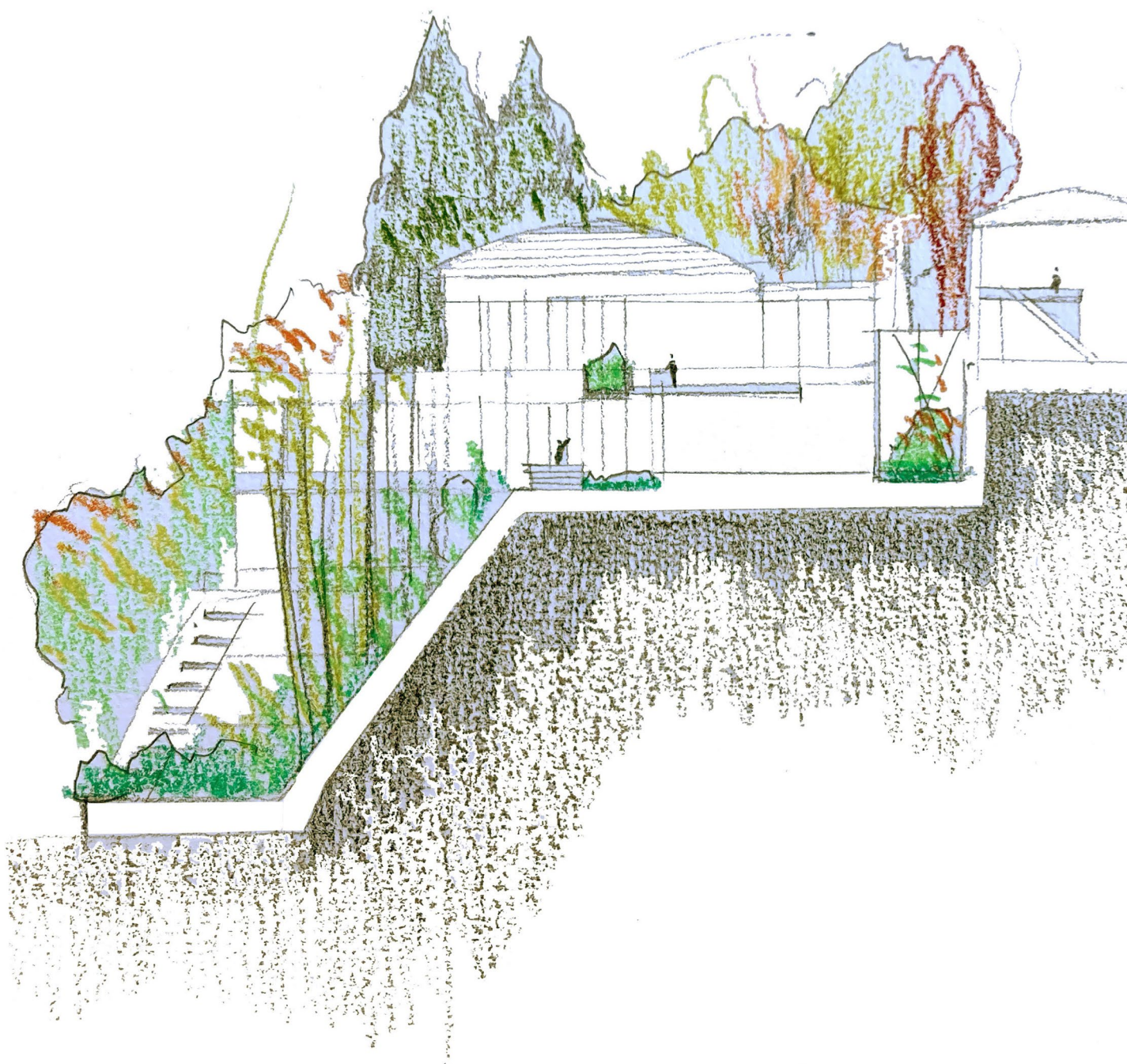
[illegible]

1 France Culture, série de 5 podcasts sur la Villa Kujoyama

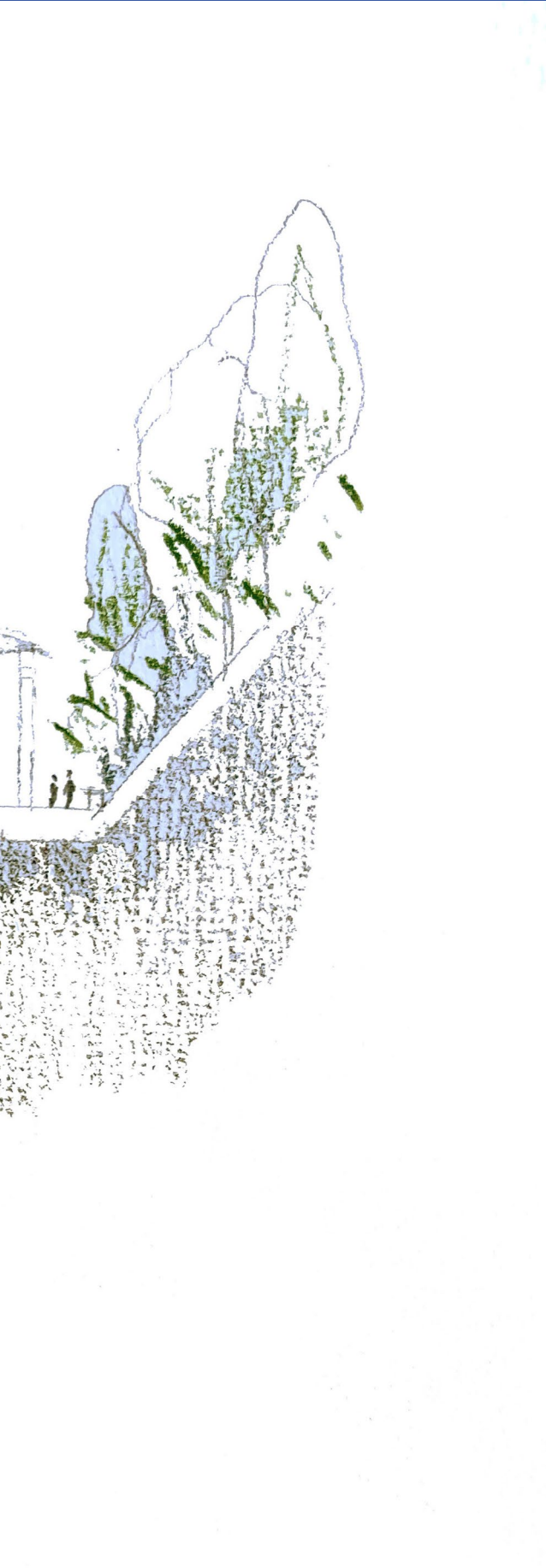
2 Interview d'Adèle Fremolle, directrice, dans IDEAT

3 Série de quatre articles dans POPEYE, revue japonaise, sur la Villa Kujoyama

4 Article du Kyoto Shimbun sur les activités de François-Xavier Richard (2017, métiers d'art)



V. L'INSTITUTION



Ludvine Gragy (2021, paysage)

A. VALORISATION PATRIMONIALE ET INTERVENTIONS ARTISTIQUES

1. VALORISATION PATRIMONIALE : RÉINVESTIR UNE ARCHITECTURE, UN PAYSAGE

La Villa Kujoyama se démarque par sa mission, son cadre appuie sa singularité. Élément du patrimoine contemporain kyotoïte longtemps fermé au public, l'institution souhaite informer ceux qui la visitent sur son histoire architecturale et le déroulé de sa construction. Ainsi, des visites guidées y sont organisées régulièrement grâce à un partenariat avec l'université d'architecture de Kyoto (cf. page 40).

La Villa Kujoyama a mandaté **Ludivine Gragy (2021, paysage) pour repenser les espaces extérieurs de la Villa Kujoyama**. Son projet a pour titre « paysage emprunté » et se scinde en neuf étapes. L'année 2024 a vu se réaliser les deux premiers pans : la plate-bande de la terrasse (printemps) et les cours des studios (automne).

Au printemps 2024 sur la plate-bande de 34 mètres longeant la terrasse ont été plantés des trèfles en arbres, arbustes japonais au feuillage particulièrement résistants.

La terrasse est orientée vers la ville et jouit d'une vue imprenable sur plusieurs dizaines de kilomètres par temps clair jusqu'aux reliefs

du Keihoku. Elle fait office de lieu de rencontre pour les résidents, accueille également des événements. Une plante invasive y masquait la vue en été et se propageait. Celle-ci a donc été déracinée pour être remplacée par une plantation adaptée. Les nouvelles plantations mettent en scène la vue sur Kyoto et régulent la température par temps chaud.

Ludivine Gragy a imaginé dans un second temps, **"Semi-tachino Komichi"** (le Sentier des cigales), un chemin situé derrière les cours des studios. Il est inspiré du chant des cigales présentes dans la forêt voisine, et dont le chant a une grande présence sonore en été. À partir des enregistrements de Krikor Kouchian (2021), Ludivine a transformé les fréquences du chant de quatre types de cigales en lignes rythmiques, qui ont ensuite été reproduites dans le pavage du sentier. Chaque pas sur le chemin évoque ainsi le rythme des cigales. Ludivine a également végétalisé les patios des studios en y plantant des fougères adaptées à l'ensoleillement de chaque espace, en harmonie avec la nature environnante. Les travaux ont eu lieu courant décembre 2024 en collaboration avec Shoya Zoen.



Vue des jardins réaménagés de la Villa Kujoyama par Ludivine Gragy (2021, paysage) et de la photographie grand format d'Alain Willaume (2024, photographie)

2. PARCOURS D'OEUVRES

Différentes oeuvres de lauréats ont été installées à la Villa Kujoyama en 2024, composant ainsi un parcours semi-permanent de témoignages de résidences passées.

Oeuvre photographique d'Alain Willaume

Une œuvre photographique d'Alain Willaume (photographie, 2024) a été imprimée en grand format et installée sur la terrasse)

Il s'agit de « Storm Drops. Expressway To Koyasan. 2024. », prise pendant sa résidence, le 26 février 2024. En voyage vers le Mont Kongō, il est frappé par le paysage naturel. Cette image fait partie du groupe de ce qu'il nomme les photos orphelines, c'est-à-dire des images hors-sujet mais qu'il conserve.

Pavillon de thé de Noël Picaper avec 2m26

Noël Picaper, lauréat 2024 en architecture à la Villa Kujoyama, menait durant sa résidence un projet d'architecture autour du concept du feu. Dans le cadre de sa recherche, le lauréat a co-conçu et co-construit un pavillon de thé en collaboration avec le cabinet d'architecture 2m26 basé dans le nord de Kyoto. Entre avril et août 2024, il a développé une série de situations architecturales documentant et interprétant la culture du feu japonaise. Ces productions

prennent la forme de dessins, de maquettes, de prototypes et de textes. Le Pavillon de thé Yachō incarne l'un de ces artefacts. Il a été fabriqué pour accueillir des veillées à la lueur de chandelles. Son objectif est de sublimer l'acte performatif et/ou musical à travers une architecture brûlée, fabriquant le silence autour d'elle par la combustion qu'elle accueille en son sein et l'étrangeté qui s'en dégage.

Stickers in Situ de Lauren Tortil

A l'occasion du Jeudi 2 mars, Lauren Tortil, lauréate 2024 en arts plastiques, installait ses stickers in Situ dans divers espaces communs de la Villa Kujoyama, cf. (II/B- 1.).



B. ORGANISATION

La Villa Kujoyama est un établissement artistique du réseau de coopération culturelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Relevant de l'Institut français du Japon, elle agit en coordination avec l'Institut français et bénéficie du soutien de la Fondation Bettencourt Schueller, qui en est le mécène principal.

Au Japon, l'équipe de la Villa Kujoyama est composée de cinq postes permanents : celui de directrice, celui de chargée de mission culturelle, celui de chargée de mission - communication, celui de chargée de production et partenariats et celui d'intendant. L'équipe peut être complétée par des vacataires chargées de production et partenariats et accueille au moins quatre stagiaires par an. La Villa Kujoyama étant une antenne de l'Institut français du Japon, elle bénéficie également du soutien de l'Institut français du Kansai, du secrétariat général de l'Institut français du Japon ainsi que du pôle Artistique de l'Ambassade. En France, deux personnes de l'Institut français à Paris travaillent sur le programme ainsi qu'une consultante sur l'accompagnement post-résidence des lauréats et les partenariats.

AU JAPON À L'INSTITUT FRANÇAIS DU JAPON

Directeur de l'Institut français du Japon, Charles-Henri Brosseau

Directrice par intérim de l'Institut français du Japon, Frédérique Penilla

Chef du pôle artistique de l'Institut Français du Japon, Samson SYLVAIN

AU JAPON À LA VILLA KUJOYAMA

Directrice déléguée, Adèle Fremolle

Chargée de mission culturelle, Masako Kotera

Chargée de mission - communication, Camille Lé

Chargée de production et partenariats, Elisa Osato

Chargée de production, Alix Crozier

Chargée de production et régie, Diane Herpin-Mariani

Intendants, Namino Horii Rivoal (jusqu'à septembre) et

Takanari Kuwahara (à partir de novembre)

Stagiaires: Nicolas Gèze, Diane Herpin-Mariani,

Elodie Leparmentier, Faustine Letellier, Maëla Nisseron, Teru

Watanabe, Emma Chevrel, Tristan Chiffolleau et Anouchka Weller

EN FRANCE À L'INSTITUT FRANÇAIS DE PARIS

Directrice du pôle mobilités et manifestations internationales, Agnès Alfandari

Responsable du pôle Résidences, Chloé Fricout

Chargée de projet au pôle Résidences, Julie Ferrif

Chargée du suivi post-résidence, Alexandra Fau



La Villa Kujoyama est un établissement artistique du réseau de coopération culturelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Relevant de l'Institut français du Japon, elle agit en coordination avec l'Institut français et bénéficie du soutien de la Fondation Bettencourt Schueller.

ヴィラ **VILLA** ■ ■
KUJOYAMA ●
九条山



**Fondation
Bettencourt
Schueller**
Reconnue d'utilité publique depuis 1987